

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

DOMAINE : ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MENTION : ETUDES MALGACHES - DECLIC

PARCOURS : Action Culturelle et Linguistique à Madagascar

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme MASTER

***« EDUCATION A TRAVERS LE THEATRE MALGACHE,
ACTIVITE PARASCOLAIRE:
CAS DU LYCEE JEAN JOSEPH RABEARIVELO. »***

L'impétrante : RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice

Encadreur : RABARIJAONA Victor Bernardin

Maître de conférences

Date de soutenance : 27 Mai 2016

REMERCIEMENTS

La réalisation de cet ouvrage a suscité la participation et l'investissement d'autant de personnalités que de structures. Nous tenons, ainsi, à leur exprimer notre reconnaissance pour tous leurs apports intellectuels.

Toute notre gratitude à :

- Monsieur RABARIJAONA Victor Bernardin, notre encadreur
- l'ensemble des enseignants de LA MENTION DECLIC (Découverte, Expertise, Conseils en Langue et Identité Culturelle)
- Monsieur RAZAFINDRAKOTO Herizo, proviseur du Lycée Jean Joseph RABEARIVELO
- Madame RABARISON Holiarisoa Voninahitriniaina, proviseur adjoint
- Monsieur RAVALOSON RajohnsonAndriambatosoa (Mbato), notre encadreur professionnel

Notre reconnaissance à :

- toute la famille,
- nos chères collègues et amies

Vos conseils et vos appuis, de près ou de loin, nous ont été très précieux.
Que Dieu vous comble de tous vos désirs!

A ma famille,

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	1
Préambule.....	5
Résumé.....	6
Fintina	7
Abstract	8
Glossaire	9
Liste des abréviations.....	10
Liste des tableaux.....	11
Liste des schémas.....	12
Liste des planches photos.....	13
Cartes.....	14
Introduction générale	16
PARTIE I	
I- Considérations générales.....	21
1.1 En quoi consiste le présent travail ?	21
1.2 Justification du choix du sujet.....	21
1.3 Avis sur le travail d'un prédécesseur	22
1.4 Perspectives et horizon	22
1.4.1 Intérêts scientifiques	23
1.4.2 Intérêt pratique.....	24
1.4.3 Intérêt anthropologique.....	24
1.5 Revue de la littérature.....	24
1.5.1 Jean PIAGET.....	25
1.5.2 Pascal PERRINEAU.....	26

1-5-3 Bernard LAMIZET et la médiation culturelle	28
1.5.4 Jean Joseph RABEARIVELO	29
1.6 Conditions de faisabilité du travail de recherche	31
1.6.1 Faisabilité technique	31
1.6.2 Faisabilité socioculturelle	31
1.6.3 Méthodologie	32
1.6.3.1 Lectures entreprises	32
1.6.3.2 Des émissions radiophoniques	32
1.6.3.3 Assistance aux conférences données	32
1.6.3.4 Descente sur terrain	33
1.6.4 Théories appliquées	33
1.6.4.1 Le structuralisme	33
1.6.4.2 L'A.R.C (Affinité, Réalité, Communication)	34
Conclusion partielle	36
 PARTIE II	
II- Descriptif de l'objet	37
2.1 Contexte et justifications	37
2.1.1 Historique de la conception du théâtre	37
2.1.1.1 A l'étranger	37
2.1.1.2 A Madagascar	39
2.1.2 Problématiques : source d'imprégnation du théâtre au Lycée Rabearivelo	43
2.2. Objectifs	45

2.2.1. Objectifs généraux.....	45
2.2.2 Objectifs spécifiques	48
2.3. Objets	49
2.3.1 Acheminement jusqu'à l'instauration du groupe	49
2.3.2 Les activités effectuées.....	50
2.3.3 Interaction entre les structures	51
2.3.4 Les difficultés rencontrées.....	53
2.4 Résultats de la médiation.....	54
2.4.1 L'enquête réalisée auprès des élèves.....	54
2.4.2 Quid du formateur	55
2.4.3 Les encadreurs	56
2.4.4La coordinatrice.....	56
2.4.5. Des changements au niveau de l'éducation.....	57
Conclusion partielle	58

PARTIE III

III : Evaluation de la médiation.....	59
3.1Les avantages du théâtre instauré au Lycée Jean Joseph Rabearivelo.....	59
3.1.1 Les exercices physiques	59
3.1.2 L'évolution sur le plan psycho-intellectuel	59
3.1.3 La maîtrise de la langue.....	60
3.1.4 Le regroupement social	60
3.1.5 Les échanges culturels.....	61

3.2 Les difficultés à surmonter	61
3.2.1 Nécessité d'amélioration au niveau de l'usage de la langue	61
3.2.2 Insuffisance d'expériences	61
3.2.3 Manque de ressources financières	62
3.3 Les solutions et perspectives dans l'avenir	62
3.3.1 Recours à d'autres disciplines: arts plastiques, danse, chant.....	62
3.3.2 Amélioration de l'Infrastructure.....	63
3.3.3 Le théâtre: un patrimoine culturel	64
3.3.4 Le théâtre : un reflet des valeurs morales	64
3.4 Politique culturelle	64
3.4.1 Raisons des lacunes	64
3.4.2 Propositions	65
Conclusion partielle	68
CONCLUSION	69
Bibliographie.....	72
ANNEXE	
Les documents et dossiers du STM	

PREAMBULE

Le stage permet de mettre en relation les acquis théoriques avec la réalité. Nous avons choisi le Lycée Jean Joseph Rabearivelo pour effectuer le notre. C'était alors que nous avions l'idée d'y instaurer un groupe théâtral ; une sorte de déclic qui a permis de réaliser un rêve depuis l'enfance. Un rêve qui pourra apporter beaucoup pour d'autres jeunes n'ayant pas l'opportunité d'intégrer des associations ou des instituts spéciaux. Il suffit d'adhérer et profiter des différentes formes d'éducation et de loisirs offertes à travers le théâtre malgache en tant qu'activité parascolaire. Et le présent travail de recherche est, en partie, le fruit de cette activité. Cependant, c'est un projet à long terme. Aussi, à travers cet ouvrage, nous vous invitons à vivre une partie de la médiation et en déduire son avenir.

RESUME

« Education à travers le théâtre malgache, activité parascolaire : cas du Lycée Jean Joseph Rabearivelo » évoque une médiation culturelle à travers le théâtre en tant qu'activité parascolaire au sein dudit lycée. En effet, suite à certaines évolutions actuelles, l'éducation des jeunes ne peut plus dépendre seulement de leurs parents. D'autant plus que l'environnement autour de cet établissement n'est pas très favorable pour les conditions d'études. Cela entraîne parfois des actes non convenables au sein du lycée.

De son côté, le théâtre se trouve, lui aussi, en mauvaise posture et mérite d'être promu. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'apporter notre contribution : encadrer les élèves dans le but de leur montrer le droit chemin à suivre à travers le théâtre, un processus de transmission d'éducation physique, morale, intellectuelle et culturelle. Il s'agit d'une activité à long terme. Les élèves ont jusqu'ici, reçu des connaissances de base sur le théâtre grâce aux activités scéniques et les visites de sites déjà effectuées.

Le théâtre permet d'avoir des résultats concrets notamment au niveau des comportements des élèves d'après les observations effectuées en classe et les enquêtes réalisées auprès d'eux. Cependant, il reste encore beaucoup à faire car le théâtre ne se construit pas en un an : rajouter des disciplines supplémentaires telle la danse et le chant pour étoffer le programme, apporter quelques changements au niveau des représentations dans le but d'attirer plus de personnes notamment des jeunes.

L'aide mutuelle entre plusieurs structures s'avère nécessaire si on veut réussir car l'éducation n'est pas seulement pour le lycée en question mais surtout pour tous les jeunes à Madagascar et le théâtre malgache. Ainsi, nous encourageons la pratique du théâtre en tant qu'activité parascolaire dans tous les lycées malgaches. Ceci, dans le cadre de la réalisation des textes en vigueur sur les cultures malgaches, et pour assurer un meilleur avenir dans le domaine de l'éducation et de la culture. .

Fintina

Vokatry ny fivoarana isan-karazany eo amin'ny fiainana ankehitriny dia tsy azo ankinina amin'ny ray aman-dreny irery intsony ny fanabeazana ny ankizy. Tsy mifanaraka amin'ny tokony ho izy koa ny hodidin'ny sekoly ka mahatonga ny fakam-panahy ao amin'ny ankizy mpianatra hihoa-pefy indraindray.

Etsy andanin'izany dia mandalo fotoan-tsarotra koa ny tontolon'ny teatra eto Madagasikara. Noho izany nofidina ny lohahevitra: “Fanabeazana an-tsekoly amin'ny alalan'ny teatra malagasy ao amin'ny lisea Jean Joseph Rabearivelo”. Fandinihana arahina hetsika fanabeazana tontosaina ivelan'ny rindrina efatra ho an'ireo mpianatra amin'io sekoly io izany, mba ho fampitana ny fanabeazana amin'ny alalan'ny teatra ary koa ho fampitiavana ny teatra malagasy.

Maro ny torolalana sy haizava narahina ka nahafahana nanatontosa ity asa fikarohana ity. Anisan'izany ny fananganana vondrona mpilalao tantara tsangana eo anivon'ny sekoly. Raha ny momba ny haizava indray, mampisongadina ny singa tsirairay sy ny fifandraisana mitera-bokatra anatin'ny vondrona iray ny “structuralisme”, sy ny “Affinité, Réalité et Communication”

Efa misy ny vokatry azo tsapain-tanana hatramin'ny nitsanganan'ny vondrona, na tamin'ny fizotry ny fianarana tao an-dakilasy na tamin'ny fanadihadiana natao teo anivon'izy ireo. Mbola maro koa anefa ny tokony hanampiana ny efa vita satria vina lavitra ezaka no tian-kotanterahina. Toy izany ny fanampiana ny fianarana hira sy dihy.

Faniriana ihany koa ny mba hampitatra ity hetsika ity amin'ny lisea eto Madagasikara noho izy mety habitana vokatry tsara amin'ny fanabeazana. Avohitry ny lalana momba ny kolontsaina rahateo izany fifanomezan-tanan'ny ambaratonga mahefa tsirairay izany, fiaraha-miasan'ny ministeran'ny kolontsaina sy ny fanabeazana, ankoatra ny ezaky ny mpisehatra mba hanatanterahana ny vina izay tsy inona fa ny famolavolana olom-banona ho amin'ny fampandrosoana ity Madagasikarantsika ity.

ABSTRACT

Education plays a great important role in human's life but all of us aware that, nowadays, because of the development of new technologies and the globalization, many factors change and affect life especially for children, young and even parents. This is why we have chosen this project entitled "Education through malagasy theatre in Jean Joseph Rabearivelo" to help parents to educate their children to avoid the drawbacks of the bad influences of the modern civilization and to promote the malagasy plays one of the malagasy culture on the way of disappearance.

To realize this project we had to create a theatre group at this public school. So after some observations and enquires, we can draw conclusion that students who are members and actors in this theater group have got satisfied results at school in different skills: speaking, reading and even writing. In order to have a full and complete education, especially in culture and literary field, it will be advisable to improve dancing and singing which play an important role in plays also especially in young people's motivation.

As a perspective, we would like to recommend this activity to all Madagascar's secondary schools as it improves and develops education. Besides, education should not separate to the language laws and policy, the management which are the great responsibilities of the Ministry of National Education and the Ministry of Culture as language in which formal learning is conducted is usually called the medium of instruction.

GLOSSAIRE

Analogie : Sorte de rapport, de ressemblance dans l'ordre physique, intellectuel ou moral qui existe à certains égards entre deux ou plusieurs choses différentes.

Anthropologie : Science qui étudie la structure de l'être humain et l'histoire physique de l'espèce humaine et de son caractère social.

Conatif:Relatif à la motivation, à la volonté.

Cognitif : Relatif à la connaissance.

Culture : Application pour perfectionner les sciences, les arts, à développer les facultés humaines.

Education : Action d'élever, de former un enfant, un jeune homme, une jeune fille, de développer ses facultés intellectuelles et morales ; résultat de cette action.

Epistémologie: Partie de la philosophie qui étudie l'histoire, les méthodes, les principes des sciences.

Homogène : uni, identique, semblable, en parlant d'un peuple, d'une réunion de personne, en communauté de principes, de sentiments.

Homogénéisation : Action d'homogénéiser (rendre homogène) ou résultat de cette action.

Interaction : Influence réciproque pouvant s'établir entre deux personnes ou plus. Une interaction se décompose en plusieurs séquences, échanges et tours de parole.

Médiation : Entremise, intervention destinée à mener un accord.

Patrimoine : Bien naturel, culturel et immatériel d'un homme ou d'une classe d'homme.

Rite : Ensemble des règles et cérémonies en usage dans une religion. Cérémonies même d'un culte

Société : Regroupement d'hommes qui sont unis par la nature ou par des lois.

Scientologie : Doctrine de la Scientologie, organisation fondée aux Etats-Unis en 1954 par Lafayette Ron Hubbard qui promeut une méthode appelée « dianétique » et propose plus largement un ensemble de croyances et de pratiques relatives à la nature de l'homme et de sa place dans l'univers.

Théâtre : Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on offre des spectacles / Art dramatique, de l'œuvre dramatique.

LISTE DES ABREVIATIONS

CCESCA: Centre Culturel Ecole Sacré Cœur Antanimena

CEMDELAC: Centre Malgache pour le Développement de la Lecture Publique et l'Animation Culturelle

DECLIC : Découverte, Expertise, Conseils en Langue et Identité Culturelle.

EPE: Equipe Pédagogique

FMTM : Fikambanan'nyMpanaoTeatra Malagasy

J.J.R: Jean Joseph Rabearivelo

IEP : Institut d'Etudes Politiques

IMRED :Introduction theorique- Methodologie- Resultats- Discussion

PASCOMA: Prévention des Accidents Scolaires de Madagascar

PNB : Produit National Brut

P.I.B : Produit Intérieur Brut

STELARIM: Sampana Teny Lahabolana ary Riba Malagasy

STM L.J.J.R: Sakaizan'nyTeatra Malagasy Lycée Jean Joseph Rabearivelo

USA: United States of America.

LISTE DES SCHEMAS	Page
Schéma1: Théorie d'interaction selon PIAGET	25
Schéma 3: Triangle de l'ARC	34

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1: Résultat de l'enquête réalisée le 29/04/15..... 54

Tableau 2: Résultat de l'enquête réalisée le 08/07/15..... 55

LISTE DES PLANCHES PHOTOS

Planche photo 1 : Mbato RAVALOSON

Planche Photo2 : Encadreures EPE Malagasy

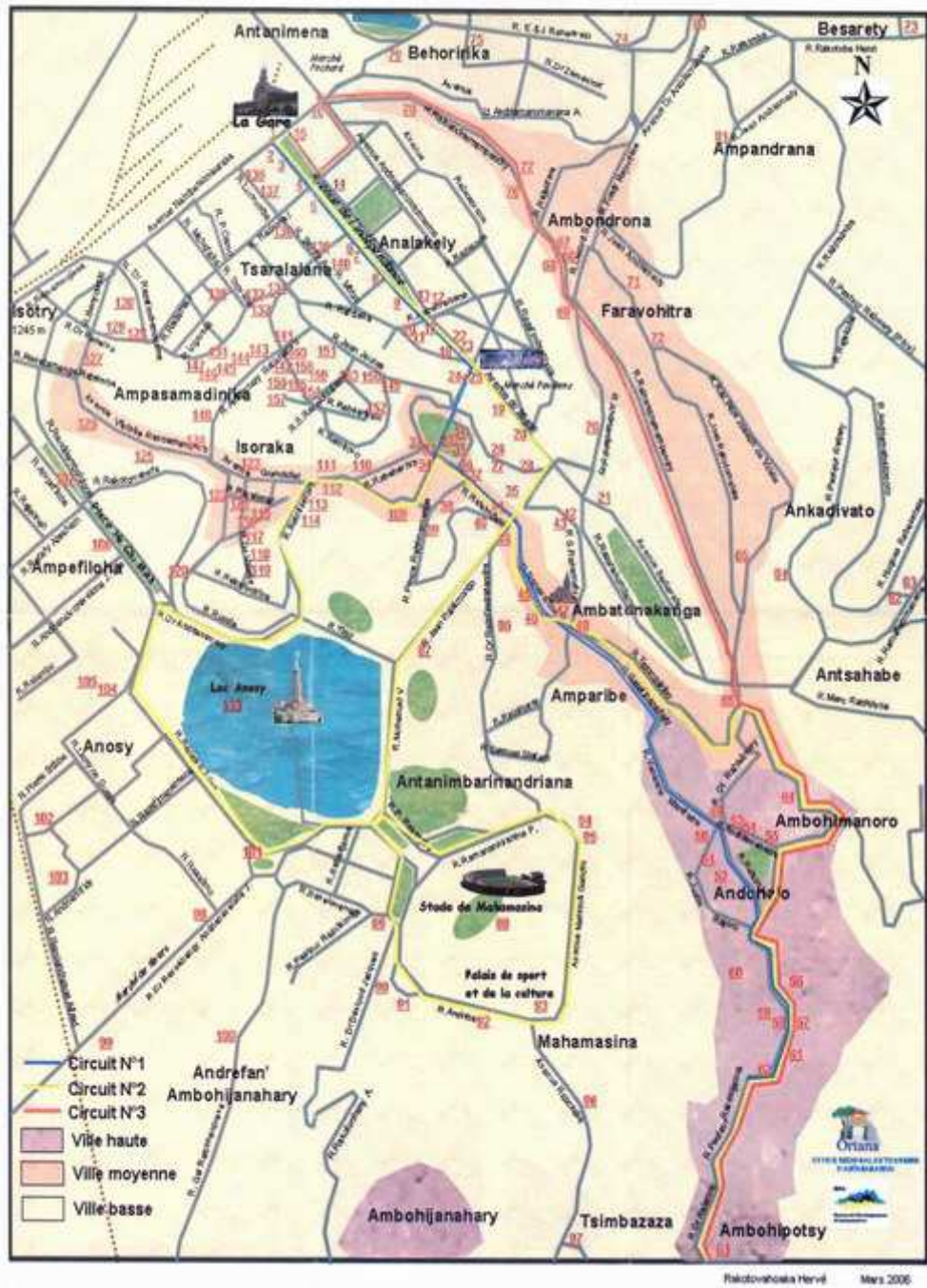
Planche photo 3 : Membres du STM LJJR

CARTE DE MADAGASCAR



Source : <http://www.madascope.com/cartes/carte-mada-2.gif>

PLAN DE VILLE D'ANTANANARIVO



Source : <http://www.madagascar-library.com/images/700x700/ortana-leaflet-open.jpg>

INTRODUCTION GENERALE

« L'éducation, c'est la famille qui la donne ; c'est l'Etat qui la doit »¹Victor Hugo. (Actes et paroles 1875)

Cependant, de nos jours, on peut constater maints changements au niveau de la vie de certaines familles, notamment dans le milieu urbain, suite aux contraintes vécues par ses membres: toute la famille passe les deux tiers de la journée en dehors du foyer. Le soir, tout le monde semble être épuisé et n'a plus l'opportunité de discuter.

De plus, on voit un énorme changement suite à l'évolution actuelle de la nouvelle technologie.² Dans ce domaine également, nombreux sont les gens atteints par l'addiction : les adultes, à la télévision ou à l'internet, les adolescents au téléphone et au « face book », et les enfants devant la télévision ou les jeux vidéo. Ainsi, il n'y a presque plus de possibilité d'interaction entre parents et enfants, comme dans le temps où l'on pratiquait la transmission verbale de la culture autour du foyer, dans la soirée.

De même, cela se répercute jusque dans la vie scolaire de l'enfant. Au lycée Rabearivelo le manque de sommeil suite à la veillée, l'insubordination, l'insolence, la violence inculquée à travers les films et la réalité vécue sont très fréquents. L'environnement aux alentours du lycée présente également un réel danger pour les jeunes. A titre d'exemples, on peut citer la perturbation par la contamination sonore dans les rues (musiques, vendeurs, receveurs de bus), et surtout le trafic d'héroïne qui vise notamment les lycéens.

Comment peut-on remédier la situation? Est-ce qu'une médiation culturelle conviendrait-il pour encadrer les élèves dans le domaine éducatif ? Si tel est le cas, le théâtre pourrait –il jouer un rôle prépondérant dans l'éducation et le développement humain des jeunes ?

1- www.citation-celebre.com

2- D'après un sondage effectué auprès de 27 élèves du Lycée Rabearivelo, 14 possèdent un téléphone personnel et pratiquent le « Face book ».

Dans ce sens, nous avons choisi d'étudier le thème. « Education à travers le théâtre malgache, activité parascolaire: cas du Lycée Jean Joseph Rabearivelo ». Une étude axée sur l'anthropologie socioculturelle, une science qui s'intéresse aux groupes humains et qui a pour objet d'étude tous les phénomènes sociaux qui requièrent une explication par des facteurs culturels selon Marc Augé et Jean-Paul Colleyn.³

Pourrait-on améliorer l'éducation des élèves à travers le théâtre en tant qu'activité parascolaire? En effet, d'après Julian Steward, un anthropologue américain dans les années 1949 « les comportements et les modes de vie des hommes sont modelés par leur milieu »⁴. De ce fait, nous tenterons d'accorder une importance beaucoup plus grande aux influences sur le développement cognitif des élèves.

Aussi, on s'attend à ce que plus tard, ces élèves deviennent des individus épanouis et responsables dans leur environnement respectif. Les résultats de cette activité seront-ils bénéfiques, pour eux, pour l'établissement, pour l'éducation et pour le théâtre lui-même? Ce dernier est en mauvaise posture si l'on tient compte du nombre de spectateurs durant les spectacles de cette année⁵.

Le lycée Jean Joseph Rabearivelo est un établissement public de l'enseignement secondaire. Ses élèves sont des adolescents entre 14 et 18 ans. Piaget affirme dans sa théorie du développement de l'intelligence que les adolescents font partie du stade des opérations formelles soit « le stade le plus élaboré de l'intelligence conceptuelle abstraite »⁶. Ils sont donc sensés savoir distinguer le bien du mal. Cependant, Olivier Houdé affirme le contraire dans l'article issu du numéro *Les nouvelles psychologies* que « Spontanément, le cerveau des adolescents et des adultes continue de faire, comme celui des enfants plus jeunes, des erreurs perceptives systématiques dans certaines tâches de logique, pourtant assez simples. On découvre à nouveau ici combien, jusqu'à

3- Marc Augé & Jean-Paul Colleyn, *L'anthropologie*, Paris, p.13. Presses universitaires de France, 2007. (ISBN 978-2-13-057427-9)

4- http://fr.m.wikipedia.org/wiki/%c3%89cologie_culturelle, dernière modification : 29/06/13, lecture : 23/11/15

- 5- Spectacles du 22/08/15 « Ambalambato » et du 5/12 /15 « Sangy mahery » par la Troupe Jeannette au CCESCA Antanimena.
- 6- http://m.scienceshumaines.com/la-psychologie-de-l-enfant-quarante-ans-apres-piaget_fr_14714.htm, lecture: ibidem

ce dernier stade, le développement de l'intelligence est bicornu... »⁷. Ne serait-il pas une raison de plus pour la nécessité d'une action de médiation au niveau des élèves ?

Le théâtre est l'activité choisie pour cette médiation. Ce mot vient du grec *theatron* qui passe ensuite en latin *theatrum* et signifie lieu de représentation, du verbe grec *theaomai* : regarder, contempler d'où l'origine de la désignation : lieu où l'on regarde. Le mot désignant le lieu où se déroulent les pièces de théâtre est apparu en français en 1213 tandis que le sens art du théâtre est apparu entre 1381 et 1389. Cependant, le théâtre ou genre dramatique peut avoir deux significations distinctes : il est à la fois l'art de la représentation d'un drame, ou d'une comédie, un genre littéraire particulier, et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre.⁸

De même, le théâtre fait partie de la littérature et peut également être considérée comme le meilleur trésor de la langue : « Littérature, gardienne de la langue »⁹ selon Ramiandrasoa Jean Irénée. En effet, il peut se présenter sous forme de différents genres littéraires tels que la prose, la poésie. C'est aussi un excellent moyen d'éducation, de transmission de la culture du fait que les acteurs seront les premiers à recevoir les messages de l'auteur, sans oublier que c'est aussi une distraction.¹⁰ Il est important de signaler que depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, le théâtre est passé par plusieurs étapes.

7- *Grands dossiers* n°3- juin – juillet 2006, http://m.scienceshumaines.com/la-psychologie-de-l-enfant-quarante-ans-apres-piaget_fr_14714.html , lecture 28/11/15

8- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre>, lecture 28/11/15.

9- SAMPANA TENY LAHABOLANA ARY RIBA MALAGASY, RAMIANDRASOA (J.I), Le développement : un enjeu de littérature malgache moderne, in : *Hiratra*, 2005, n° 6, Newprint, Antananarivo, 158p.

10- "Kolotsaina malagasy manana ny toerany eo anivon'ny fiarahamonina. Fampitana fanabeazana izy. Fanamafisana firaisankina sy ny fihavanana, ary fialamboly », article sur le 85^{ème} anniversaire de la Tropy

Jeannette. http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=45353:teatra-malagasy-mankalaza-tsingerin-taona-3-sosona-ny-tropy-jeannette&catid=49:newsflash&Itemid=111, mardi 24 mars 2015 07:47).

Nombreux sont les auteurs qui nous ont précédé dans l'étude de ce domaine aussi bien à l'étranger qu'à Madagascar. Prisca SCHMIDT a analysé "*Le théâtre comme art dans l'apprentissage de la langue*"¹¹ Il s'agit ici d'apprendre l'anglais en tant que langue étrangère à travers le théâtre dont le défi éducatif est d'exploiter la fonction du théâtre : faire émerger les potentialités artistiques de l'élève tout en lui faisant acquérir des compétences en langue et culture étrangère. Sa finalité n'est pas linguistique mais artistique. Dias Maria de Fatima illustre comment les pratiques de théâtre peuvent être mises en œuvre dans un projet rééducatif intitulé *Théâtre et rééducation : La médiation théâtrale : un exemple de modalité groupale* (2002). Elle présente une autre phase de la médiation culturelle basée sur une cure thérapeutique.¹²

A Madagascar, deux étudiants ont effectué des travaux de recherches sur *Le théâtre malgache moderne*, Razafimahatratra (2001-2002), et *Les différentes éducations vues dans les pièces théâtrales radiophoniques écrit par Nalisoa Ravalitera Razanamiandrivola* (2006). Ces travaux de recherche mettent en exergue les avantages du théâtre auprès des élèves et du public.

En revanche, le présent travail est différent de ces derniers en ce sens surtout de mettre en action, en tant qu'activité parascolaire et non inclus dans le programme officiel, ce qui a toujours été théorique dans le but de pouvoir observer, vivre, expérimenter. Ce qui mènera, par la suite, à trouver de meilleures solutions dans le but d'avoir un résultat meilleur et concret. En d'autres termes, ce projet va dans le sens du parcours suivi : Action Culturelle et Linguistique à Madagascar.

Afin de mieux cerner ces problématiques, chaque partie apporte sa contribution dans le but de faire réussir le projet. Pour cela, on s'est inspirée de deux théories différentes: Levi Strauss dans son structuralisme sera complété par l'ARC (Affinité, Réalité, Communication) de L. Ron Hubbard.¹³

11- In : *SPIRALE* – Revue de Recherches en Education - 2006 N° 38 (93-109), <http://spirale-edu-revue.fr/spip.php?article85>

- 12- In *Théâtre et rééducation, La médiation théâtrale* : un exemple de modalité groupale, Session de juin, Année scolaire 2001-2002, p.8 <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic28691-la-fonction-dune-piece-de-theatre-estelle-de-plaire.html>
- 13- *Manuel de Scientologie* : http://french.learn.scientologyhandsbook.org/sh3_1a.htm. Lecture du 8/1/16.

Nous avons eu recours à la méthode IMRED pour la rédaction. Ainsi, nous commencerons par présenter les généralités, suivies du descriptif de l'objet et les péripéties sur la médiation. Ensuite, nous terminerons par l'évaluation de celle-ci.

Plusieurs ouvrages dont ceux de Lamizet, Piaget, Perrineau s'avèrent d'une grande importance afin de pouvoir traiter le thème. Les médias y jouent également un rôle prépondérant pour recueillir certaines informations et l'illustration des travaux de genre d'un travail universitaire.

De plus, la médiation en équipe a été menée avec le groupe d'élèves apprentis (Sakaizan'ny Teatra Malagasy Lycée Jean Joseph Rabearivelo), le formateur professionnel en matière du théâtre en la personne de Mbato Ravaloson, et deux enseignantes encadreuses de l'Equipe Pédagogique Malagasy du lycée en question. La coordination des activités a été assurée par un membre de l'Equipe Pédagogique Espagnol.

Première partie :
CONSIDERATIONS GENERALES

I – CONSIDERATIONS GENERALES

1.1 En quoi consiste le présent travail ?

L'obtention du Diplôme Master au sein du Domaine Arts, Lettres et Sciences Humaines, Mention DECLIC (Découverte, Expertise, Conseils en Langue et Identité Culturelle) requiert la présentation d'un mémoire. Tel est l'objet de ce présent projet intitulé « *Education à travers le théâtre malgache, activité parascolaire : cas du Lycée Jean Joseph Rabearivelo* ». En se basant sur le sens propre de notre parcours Action Culturelle et Linguistique à Madagascar, il s'agit d'étudier le monde du théâtre et l'introduire au niveau du lycée. On y instaure un groupe théâtral relevant des activités parascolaires dans le but de mieux encadrer les élèves pour qu'ils résolvent les problèmes au niveau de leurs foyers, leurs quartiers et leur établissement scolaire.

A partir de cette manifestation, les élèves apprendront à jouer et à aimer le théâtre voire même tirer des leçons pour pouvoir partager, à leur tour, aux gens qui les entourent - élèves, spectateurs - de nouvelles expériences. Ce qui permet de cadrer cette étude dans le domaine de l'anthropologie socioculturelle. Elle concerne un groupement d'humains, traitant un thème, une entreprise culturelle à but meilleur. Ce serait une réalisation d'un rêve d'enfance, un divertissement par amour du théâtre.

1.2 Justification du choix du sujet

Nous avons choisi le lycée Jean Joseph Rabearivelo, notre lieu de travail, où nous exerçons depuis 2009. Cela a facilité considérablement la réalisation de ce mémoire. Les réunions se tiennent toujours le mercredi de midi à quatorze heures, dans l'enceinte de l'établissement, et proche de la salle de spectacle : le Tranompokonolona Analakely.

Quant au choix du théâtre malgache, c'est dû à l'intérêt porté par les élèves et les spectateurs traditionnels sur cette discipline et cette langue. De plus, la section malgache ne figurait pas parmi les activités parascolaires. D'autant plus que le théâtre n'est pas intégré dans le programme officiel. De même, la langue malgache est la langue maternelle des élèves ; ce qui facilite l'apprentissage et l'adaptation des élèves à la situation. L'utilisation connaît l'adhésion : « tsimialonjafy » illustrant le slogan « Andrianiko ny teniko, ny an'ny hafa koa feheziko ». En d'autres termes, il s'agit de

réhabiliter la langue malgache. De même, ce travail contribue au développement social et culturel.

1.3 Avis sur le travail d'un prédécesseur

Un des prédécesseurs nationaux a déjà étudié les aspects éducatifs dans le théâtre à travers son mémoire « *Les différentes éducations vues dans les pièces théâtrales radiophoniques écrit par Nalisoa Ravalitera* » (2006).¹⁴ Toutefois, deux cas peuvent se présenter ici. Premièrement, l'étude reste théorique et n'a pas été publiée. Ainsi, très peu de gens peuvent y avoir accès. Ni les enseignants et encore moins les élèves des établissements secondaires ont idée de l'existence d'un tel ouvrage. Le deuxième concerne l'aspect du corpus étudié, des pièces théâtrales radiophoniques. Certes, la radio constitue un moyen de communication très importante mais combien de gens, notamment des jeunes, sont fidèles à la projection de ces films pour pouvoir bénéficier des leçons transmises par l'auteur? En effet, les jeunes, notamment les citoyens préfèrent écouter des chansons ou participer à des jeux « quizz », ou encore regarder des clips à la télévision au lieu de suivre des feuilletons radiophoniques.¹⁵

1.4. Perspectives et horizon

Les objectifs déterminés au début favorisent l'accès des élèves à un avenir meilleur. Il en est de même pour l'établissement et le théâtre malgache. D'un côté, cette activité parascolaire leur ouvrira la voie car grâce à la formation qu'ils auront reçue, ils pourront bénéficier de certains aspects éducatifs traités à travers le théâtre. Cela constituera un plus pour eux et par rapport à ceux qui n'y participent pas. Mais ils ne peuvent pas s'empêcher non plus de penser à devenir professionnels car les connaissances de base d'un cinéma sont acquises surtout durant l'apprentissage du théâtre. De même, le lycée en question pourra devenir un établissement pilote dans ce domaine et le ministère concerné pourra encourager une politique d'élargissement dans tout le pays, pourquoi pas ?

14- D'après le même ouvrage, Nalisoa Ravalitera est à la fois écrivain, enseignant et éducateur. (p.70- 73)

15- D'après un sondage auprès de 27 élèves du lycée Rabearivelo : Ils ont trois types de loisirs : le Face-book, jouer au play station (4/27), jouer au basket (12/27), écouter les feuilletons radiophoniques (16/27). Seul 7 sur 27 ont déjà regardé une représentation de théâtre. Ils aiment les chansons d'antan mais pas autant que les variétés actuelles.

De son côté, le théâtre regagnera sa place en tant que culture et loisir. Tout cela grâce à la contribution des élèves, du formateur et des encadreurs, sans oublier que ce résultat fera l'objet d'une grande réforme au niveau du théâtre telle la création collective qui y jouera un rôle prépondérant. Cela pourra toucher également la langue et le langage durant la représentation.

1.4.1 Intérêts scientifiques

Ce projet pourra offrir une nette amélioration du niveau culturel et linguistique : la maîtrise de la langue et la culture malgaches grâce au contenu des pièces théâtrales se référant aux chants et relatif aux pièces classiques, la moralité, le mélange de genre et surtout la naïveté. En effet, les élèves auront un contact direct avec les pièces tout en se familiarisant avec, à travers les répétitions. Consciemment ou non, le contenu, la parole, les gestes voire le message que l'auteur veut transmettre resteront gravés sur leurs mémoires à jamais. Tel est le cas de quelques littératures orales issues de différentes régions à savoir le « Sôva momba ny vato »¹⁶ de la région tsimihety, le hainteny merina sous forme de dialogue appelé « Tsoa-be » qui parle du divorce d'un jeune couple suite à une déception, notamment l'immaturité. On incite également les élèves à faire des analyses personnelles et des commentaires. En effet Piaget le confirme en empruntant Clarapède qui déclarait que "L'éducation réclame surtout que les enfants veuillent ce qu'ils font; qu'ils agissent et non qu'ils soient agis."¹⁷ Ce qui leur permet de faire preuve d'une autodétermination. D'autant plus que l'adhésion au groupe est libre, selon la volonté des élèves car il n'y avait pas de sélection. Ils ne se sentent donc, en aucun cas, obligés. Ceci favorisera une certaine ouverture et une motivation. Ils acquièrent de l'énergie pour s'intégrer au groupe et au monde, à faire des connaissances et à résoudre des problèmes.

16- Poème qui sert à parler de la nature et les caractéristiques d'une pierre

17- Piaget (J) *Psychologie et pédagogie Jean Piaget* (1896 - 1980), éditions : Denoël (1969), deux textes écrits l'un en 1935, l'autre en 1965

1.4.2 Intérêt pratique

Les différents exercices pour le développement sensoriel: l'exercice de concentration qui exige une mémorisation et une imagination, les jeux exploratoires de la phonation- permettent aux élèves de connaître une nette amélioration au niveau de la mémorisation des leçons, la disparition de la timidité qui entraîne la participation massive en classe et la capacité de parler à voix haute, en public. Une solidarité s'installera entre eux grâce au contact et au respect mutuel au sein du groupe. « Le climat relationnel permet d'améliorer l'apprentissage et la socialisation » affirme Dias Maria de Fatima. (p.8)¹⁸

1.4.3 Intérêt anthropologique

Le développement de compétences sociales et civique, la prise d'initiative et l'autonomie de la motivation seront garanties grâce à la confiance en soi même, la maîtrise de soi. Cela contribue également à la résolution du problème de l'identité et justifiera le développement humain au niveau de la maturité, la sagesse, la naïveté, le sens de la responsabilité. Il ne s'agit pas seulement d'imiter ses amis ou ce que recommande le réalisateur mais surtout d'inventer des gestes et des comportements qui favorisent la communication et l'intégrité entre les élèves : Un « Travail devant l'autre pour l'autre : changement des regards » comme l'a souligné Dias María de Fatima¹⁹. (p.19)

1.5 Revue de la littérature

Parmi les grandes figures qui abordent les thèmes traités dans ce travail trois étrangers et un national ont été choisis. Leurs ouvrages permettent de rassembler des connaissances et d'en dégager la toile de fond.

18- In : *Théâtre et rééducation*, La médiation théâtrale : un exemple de modalité groupale, Session de juin, Année scolaire 2001-2002, p.8 <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic28691-la-fonction-dune-piece-de-theatre-estelle-de-plaire.html>

19- Ibid.

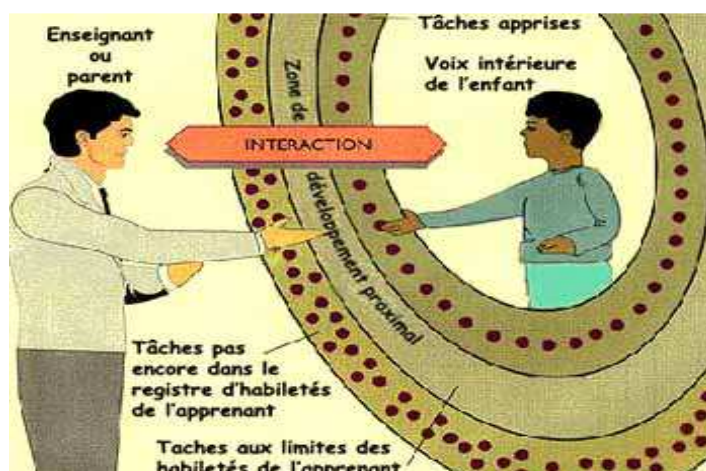
1-5-1 Jean PIAGET (1896-1980)

Jean Piaget, un psychologue suisse passionné de sciences naturelles, dans *Psychologie et pédagogie* intéresse nombre de gens comme André Schenk. Giffard s'inspire de cet ouvrage dans le but d'une formation pour infirmier. Piaget centre son étude sur le développement cognitif, la théorie opératoire de l'intelligence, et sur l'épistémologie génétique, théorie générale de la genèse des connaissances, applicable au monde du vivant.

La théorie de l'intelligence et l'adaptation jouent un rôle très important car « c'est l'état d'équilibre maximum entre un organisme vivant et le milieu. »²⁰ Cette adaptation s'acquiert selon différentes formes ou structures tel que le théâtre. En dehors du développement cognitif, il accorde également une importance sur la pédagogie active en tant que solution efficace aux problèmes de l'éducation²¹ notamment la question d'interaction ayant un rôle très important dans le système éducatif.

Sa théorie se présente comme suit :

Schéma 1



Source : <https://sites.google.com/site/formateursch/home/piaget-jean-psychologie-et-pedagogie>

20- Commentaires André Schenk, 7 févr. 2012 à 07:57, <https://sites.google.com/site/formateursch/home/piaget-jean-psychologie-et-pedagogie>, 2012-02-6, Piaget_Jean_Psychologieetpédagogie.pdf, (174k).

21- <https://sites.google.com/site/formateursch/home/piaget-jean-psychologie-et-pedagogie> consulté le : 18/11/15

D'après cette image, l'enfant a besoin d'interaction, de s'ouvrir en dehors de la famille pour mieux assurer son développement. Nombreux sont les endroits de choix pour pouvoir réaliser l'interaction : l'école, l'église, les centres de sports ou de musique. Pour le présent travail, il s'agit de l'établissement. Cela peut être un système qui crée une interaction entre élève et formateur, élève et encadreurs voire même entre élève. Le Général Ramakavelo a affirmé que les relations positives entre parents-enfant et enseignant-enfant sont les plus bénéfiques pour celui-ci²² Et en dehors des cours en classe, figurent d'autres activités qui sous entendent d'autres possibilités de relation entre éducateur et enfant pour avoir un résultat meilleur. En effet, l'enfant accorde plus de confiance à l'éducateur car il peut faire preuve d'autodétermination avec ce dernier, contrairement à la situation vécue chez lui.

1.5.2 Pascal Perrineau (1975)

De son côté, Pascal Perrineau, un professeur en Sciences Politiques à l'Institut d'Etudes Politiques à Paris²³ nous donne un aperçu de la culture en tant que processus débutant en ce qu'il permet d'ouvrir un issu vers le monde des recherches dans différents domaines. Il applique dans son œuvre la méthode de l'anthropologie fondamentale étant donné qu'il a collecté plusieurs données d'ouvrages. L'ouvrage évoque aussi les théories fonctionnaliste et structuraliste voire évolutionniste suivant celles adoptées par les auteurs cités.

Ainsi, il avance l'existence de deux concepts de culture: « La culture comme processus de transmission et la culture comme complexe de différents traits »²⁴(p.948). Radcliffe Brown affirme que: « C'est par l'existence de la culture et de traditions culturelles que la vie sociale humaine diffère fondamentalement de la vie sociale des autres espèces animales. La transmission de manières acquises de penser, de sentir et d'agir qui constitue le processus culturel, traits spécifiques de la vie sociale de l'homme,

22- « Ny fifankahazoana eo amin'ny raia mandreny sy zanaka – mpampianatra sy zanaka no tena tsara indrindra satria ireo no tena mitera-bokatra ». In : Emission *Mba ho vanona*, Radio Don Bosco (93.400), 11 janvier 2015.

23- *Sur la notion de culture en anthropologie* [article] Pascal Perrineau, *Revue française de science politique*, 1975, Volume 25 Numéro 5 pp. 946-968.

<file:///C:/Users/Mich%C3%A8le/Documents/Sur%20la%20notion%20de%20culture%20en%20anthropologie%20-%20Pers%C3%A9e.htm>

n'est sans doute qu'une partie de processus total d'interaction entre les personnes ou processus social qui constitue la réalité sociale elle-même.»²⁵ D'après Perrineau cette définition suscite trois problématiques : le problème de contenu, le caractère inconscient de la culture et la cohérence du complexe naturel.

Le contenu culturel est à la fois matériel (culture explicite) et spirituel (culture implicite). La culture présente ainsi le monde réel, d'un côté et l'idéologie du monde, de l'autre côté. Ce dernier concept paraît plus approprié pour la présente médiation bien que les deux soient inséparables. En effet, il évoque savoirs, attitudes et valeurs partagés.

Le caractère inconscient de la culture permet de comprendre que « La culture occupe et détermine une large part de nos existences, cependant elle fait rarement intrusion dans notre pensée. »²⁶ (1918, p 52). En effet, la culture s'apprend en intégrant le système, il ne s'agit pas seulement d'une question d'idéalisation mais aussi d'une adaptation par rapport aux règles, aux coutumes et aux endroits où l'on est. Nous sommes tenus à la connaître et la respecter pour mieux comprendre une personne étant donné que son comportement est structuré par cette culture. Alors, le théâtre peut-il être un moyen de conscientisation en ce sens ?

Et le troisième problème consiste à la cohérence du complexe naturel. Radcliffe-Brown pense que « Chaque trait culturel remplit une fonction qui concourt au fonctionnement du système global. De même, Levi Strauss détermine que toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques englobant le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. »²⁷ (p.950) Il confirme aussi que le langage constitue, « une condition de la culture ». ²⁸ Autrement, la compréhension ne sera jamais possible.

25- *Sur la notion de culture en anthropologie* [article] Pascal Perrineau *Revue française de science politique*, 1975, Volume 25 Numéro 5 pp. 946-968

<file:///C:/Users/Mich%C3%A8le/Documents/Sur%20la%20notion%20de%20culture%20en%20anthropologie%20-%20Pers%C3%A9e.htm>

26- Ibidem op.cit. p.949

27- Ibidem

De plus, Pascal Perrineau évoque les différents concepts entre culture – nature et culture-modèle. Il cite que d'après Lévi Strauss l'homme est un être doué de la culture, donc, soumis à des règles (*Les structures élémentaires de la parenté*, 1967).²⁹ Lévi Strauss évoque également la distinction entre nature, universel et caractérisé par la spontanéité, et culture, tout ce qui est astreint à une norme du particulier (p 959)³⁰. Le deuxième concept permet de dégager ce que Perrineau pense de la culture : « un modèle qui structure les caractères sociaux ... un ensemble de représentations collectives qui constitue la conscience de l'être social. » (p.960)³¹

Cette étude aboutit sur l'évolutionnisme culturel par la notion culture-progrès qui tend vers l'homogénéisation des cultures. Et Lévi-Strauss de conseiller enfin la préservation de la diversité de cultures en dépit de l'unification éventuelle.³² D'ailleurs la pluriculturalité traduit une richesse culturelle pour le pays concerné. Aussi, étant un des éléments de la culture, le théâtre remplit ces critères et peut servir dans la société.

1-5-3 Bernard Lamizet et la médiation culturelle

Bernard Lamizet est un défenseur de la médiation culturelle. Professeur émérite de Sciences de l'Information et de la Communication à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon, il pense que la médiation culturelle peut avoir plusieurs définitions suivant les auteurs.³³

29- *Sur la notion de culture en anthropologie* [article] Pascal Perrineau, *Revue française de science politique*, 1975, Volume 25 Numéro 5, pp. 946-968

<file:///C:/Users/Mich%C3%A8le/Documents/Sur%20la%20notion%20de%20culture%20en%20anthropologie%20-%20Pers%C3%A9e.htm> opcit (p.958)

30- Ibidem

31- Ibidem

32- Ibidem

33- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Bernard_Lamizet, Dernière modification 29/12/15 à 8h 14.

Consulté le : 30 / 12 / 15

En Science de l'Information et de la Communication, elle désigne l'espace de relations entre le public et des expressions artistiques, des patrimoines, des connaissances telles que les arts, les sciences, des moments, des objets culturels.³⁴

D'après Bernard Lamizet, « La médiation culturelle fonde, dans le passé, le présent et l'avenir, les langages par lesquels les hommes peuvent penser leur vie sociale, peuvent donner à leurs rêves, à leurs désirs et à leurs idées, les formes et les logiques de la création »³⁵. C'est donc une manière de réaliser les changements souhaités dans la vie privé ou dans une société quelconque.

Tout individu peut jouer le rôle de médiateur. Cependant, au sens restreint, les médiateurs sont des professionnels au sein des institutions ou des collectivités territoriales ou encore au niveau des associations. Bernard Lamizet affirme également la mission du médiateur culturel comme tisser un lien entre la culture et le public visé en définissant les critères sociaux, économiques ou géographiques qui l'en éloigne.

En effet, la médiation peut avoir lieu dans des différentes situations ou groupes sociaux tels que quartier, école, lieu de travail. L'avantage c'est qu'il s'agira d'une éducation informelle en ce sens qu'elle n'est ni obligatoire, ni contrainte à un programme ou à une validation d'acquis. C'est ce qu'il appelle par éducation "informelle». Par ailleurs, Lamizet met en relief que « la médiation culturelle est par essence un processus de mise en œuvre sociale ; elle fédère l'art et le public dans le seul but d'apprendre et d'apprécier. »³⁶

La médiation culturelle constitue un remède efficace pour résoudre un conflit ou combler le vide au sein d'un groupe, un moyen permettant d'ouvrir la culture à une population qui n'a pas reçu les clefs nécessaires à son accès, « un mode de régulation sociale »³⁷ comme l'indique l'auteur. N'est ce pas la pédagogie de la vie sociale ?

34- https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9diation_culturelle, modifié le 13/09/15, consulté le 13/12/15

35- Ibidem

36- Ibidem

37- Ibidem

C'est donc « un moyen mis en œuvre pour mettre en relation des créations contemporaines avec l'ensemble des populations d'un territoire dans le but de permettre à chacun de maîtriser la réalité culturelle de son environnement et d'en comprendre la réalité artistique. »³⁸ C'est sans doute la seule action à laquelle tout type de personne a droit ; action qui permet de pratiquer le droit fondamental de l'homme.

Pour Bourdieu, anthropologue français: « la culture n'est pas un privilège de nature mais il faudrait et suffirait que tous possèdent les moyens d'en prendre possession pour qu'elle appartienne à tous »³⁹ Et donc la médiation au niveau du lycée Rabearivelo favoriserait cette idée et permettra aux élèves qui n'ont pas les moyens d'accéder à la culture.

1.5.4 Jean Joseph RABEARIVELO

Il est une des grandes figures de la littérature malgache. Ses œuvres datent déjà des années 20 et 30. Mais il y a aussi des écrits non édités⁴⁰. Ainsi, grâce à la collaboration de donateurs étrangers et la famille Rabearivelo, un site web incluant ses œuvres a été offert au Lycée dans le cadre de son 80^{ème} anniversaire le 28 janvier 2016 à l'institut Français de Madagascar. La pièce « *Resy hatrany. Resin'ny faharesena.* » a été choisie pour ce travail. C'est une pièce théâtrale de la collection des cinq œuvres⁴¹, éditées à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de sa mort en 1988 par le Ministère de la Culture de cette époque, « Ministeran'ny Fanolokoloana sy ny Zavakanto Revolisionera » contient deux actes : le premier composé de six scènes (pp 7-21),

38- [https://fr.wikibooks.org/index.php?title=La médiation culturelle&oldid=487085](https://fr.wikibooks.org/index.php?title=La_m%C3%A9diation_culturelle&oldid=487085) Dernière modification le 13/09/15. Consulté le 15/12/15

39- Ibidem

40- « Tsy lany hamamiana ary tsy dikain-taona ny asa soratr'i Jean Joseph Rabearivelo » déclara Gisèle Rabesahala, Ministre de la Culture lors du 50^{ème} anniversaire de sa mort. In : Préface de ses cinq œuvres éditées lors de cette occasion. Cf. note n° 39.

41- Les cinq œuvres éditées sont : « *Lova* » (poèmes) ; *Imaitsoanala* (La première opérette malgache) ; « *Resy hatrany. Resin'ny faharesena.* » (Pièce théâtrale) ; « *Eo am-bavahadim-bohitra* ». (Pièce théâtrale), « *Irène Ralima* » sy « *Lala roa* » (pièces théâtrales)

tandis que le deuxième est composé de dix scènes (pp22-37). Le tout est précédé de la préface du Ministre de l'époque.

Elle évoque la réalité dans laquelle vivait l'auteur. En effet, Rabearivelo subissait un problème de racisme. Serge Mettinger, de l'Université de La Réunion a déclaré : « Mais ce qui me semble capital dans ce destin de poète, c'est que dans les années 20 de ce siècle, au temps de la colonie triomphante, un jeune homme de couleur, aristocrate en sa nation, bien que ruiné, plein de talent, voire de génie, décide de rivaliser avec le colonisateur qui le traite en inférieur et ce, sur le plan le plus élevé et le plus subtil de la civilisation même : celui de la maîtrise poétique du langage... »⁴²

Resy hatrany, Resin'ny faharesena avec ses quatre caractéristiques qui sont le chant, la leçon de morale, la naïveté et les genres est significatif. Cette œuvre met des messages bénéfiques pour les lecteurs sur le plan littéraire et sur l'éducation morale.

1.6 Conditions de faisabilité du travail de recherche

La réalisation de ce travail fait l'objet de plusieurs conditions à savoir la faisabilité technique, la faisabilité socioculturelle mais surtout d'une méthodologie de travail et des théories à suivre.

1.6.1 Faisabilité technique

L'utilisation de moyens technologiques notamment l'internet occupe une place importante pour mener à bien ce travail de recherche.

1.6.2 Faisabilité socioculturelle

Nous avons choisi le lycée Jean Joseph Rabearivelo car c'est notre lieu d'exercice professionnel. De plus, l'encadrement d'une autre activité parascolaire appelée « Global Teenager Product », de la section Espagnol nous a permis d'ouvrir un nouvel horizon. En effet, cette activité consiste à faire des échanges culturels en ligne, via wikipedia, avec des établissements hispanophones en Amérique Latine et aux Etats-Unis.

42- *Revue trimestrielle*, Université de la Réunion, Littérature, 1991, n° 83.

Par ailleurs, l'existence de disciplines et règlements au sein de l'établissement facilitera l'encadrement des élèves. L'unique règle ajoutée c'est l'assiduité à suivre les formations car la réussite en dépend en grande partie tandis que la volonté des élèves et la collaboration entre les membres ne le sont pas moins.

1.6.3 Méthodologie

« ...Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement... »⁴³ disait Boileau. Ainsi, pour mener à bien ce travail, différentes manières ont été adoptées, telles que la lecture de documents (livres, journaux, revues, documents sur internet), l'audition des émissions radiophoniques, l'assistance aux conférences et aux spectacles, l'instauration d'un groupe théâtral au lycée en question et les enquêtes auprès des personnes concernées.

1.6.3.1 Lectures entreprises

Les informations recueillies sur internet, les ouvrages et les articles de journaux notamment sur les domaines étudiés, l'anthropologie, la psychologie de l'enfance et le théâtre, constituent les différentes ressources d'idées.

1.6.3.2 Des émissions radiophoniques

Les émissions radiophoniques ont permis l'acquisition des informations sur l'éducation et le théâtre. Pour cela, nous avons choisi la radio Don BOSCO (FM 93.4), avec l'émission éducative « *Mba ho vanona* », et la radio Feon'Imerina (104.6 FM), avec son émission culturelle sur le théâtre.

1.6.3.3 L'assistance aux conférences données

La conférence s'avère utile. Parmi celles qu'on a assistées, se distingue celle de Mbato Ravaloson sur l'historique du théâtre à Madagascar. Elle s'est tenue lors de la clôture de l'année de travail académique à Tsimbazaza, et met en exergue la situation actuelle du théâtre malgache : les œuvres, les acteurs, les différents problèmes tels que l'inexistence d'un théâtre, l'insuffisance de pièces théâtrales.

43- [http : mamiehiou.over-blog.com](http://mamiehiou.over-blog.com), Recueil Art Poétique, Chants 1674.

1.6.3.4 Descente sur terrains

Durant l'année 2015, il y a eu plusieurs spectacles de la Troupe Jeannette à l'occasion de son 85^{ème} anniversaire. Parmi les représentations réalisées figurent «*Ambalambato*» de Khaneuf, et «*Sangy mahery*» de Rodlish. Ces pièces ont permis de vérifier les caractéristiques sur les pièces classiques.

De même, la science affirme qu'un énoncé est vrai quand ce qu'il dit reflète la réalité. Ainsi, afin d'obtenir la vérité logique, il fallait appliquer la « théorie de la vérité comme correspondance »⁴⁴ en mettant sur pied un groupe théâtral. Ce qui a permis de réaliser le projet et suivre de près son évolution grâce aux observations et aux sondages auprès de certaines personnes concernées.

1.6.4 Théories appliquées

Deux théories complémentaires ont été choisies à savoir le structuralisme et l'ARC (Affinité, Réalité, Communication).

1.6.4.1 Le structuralisme

Le structuralisme est issu du cours de linguistique générale (1916) de Ferdinand de Saussure, linguiste pionnier qui envisage d'étudier la langue comme un système dans lequel chacun des éléments n'est définissable que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres⁴⁵. Cet ensemble de relation forme la structure. Il existe plusieurs courants structuralistes, mais l'anthropologie structuraliste est celui qui convient à ce travail de recherches. Il s'agit d'une médiation au niveau d'un système de groupement humain. On s'attend au changement des éléments grâce à l'interaction dans la structure.

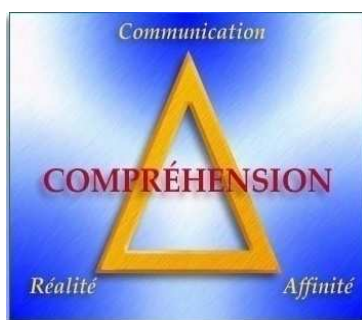
44- La vérité logique est une question de correspondance entre le contenu d'un énoncé (qui reflète les idées du sujet qui parle) et des faits objectifs (états de chose du monde réel). In : INERNY (D), *La logique facile*, Eyrolles, 2005, Imprimerie La source d'or, France, p.35.

45- http://classiques.uqac.ca/collection_methodologie/levi_strauss_claude/structuralisme_methodes_recherche_sc_soc/texte.html.

1.6.4.2 L'ARC (Affinité, Réalité, Communication)

L'ARC est une des théories les plus appliquées par les scientifiques en ce qu'il favorise la communication. Elle est issue de la scientologie fondée par L.Ron Hubbard, un écrivain, philosophe et philanthrope du Nebraska. Il cherchait surtout à aider l'être humain à trouver le bon sens pour être heureux.⁴⁶

Schéma 3



Source : <http://www.scientologycourses.org>

L'affinité, la Réalité et la Communication sont trois facteurs étroitement liés et complémentaires bien que le dernier se révèle plus important. L'omission ou l'absence de l'un des trois entraîne la nullité de l'ensemble. En revanche, la bonne compréhension du sens de chacun d'eux constitue la condition de la réussite de celui qui l'applique.

Le mot affinité évoque une proximité par distance entre au moins deux personnes ou entre une personne et un animal, voire une chose éventuellement. La science affirme que l'homme est celui qui ressent la plus grande affinité parmi tous les êtres vivants. « L'affinité est apaisante chaleureuse et réconfortante pour tous ceux qui sont capables d'en recevoir ... »⁴⁷ affirma Dr Guy Spielman. Son importance est capitale tout au long de la médiation pour assurer une bonne relation entre les membres, avec les différentes administrations que ce soit au sein de l'établissement ou ailleurs.

46- L.Ron Hubbard« ...tira du vaste ensemble des connaissances de la Scientologie des procédés qui lui permirent de développer un grand nombre d'amélioration sociale tel que celles figurant dans son livre *Chemin du bonheur*, avec plus de 100 millions d'exemplaires distribués en 90 langues et dans plus de 150 pays. » <http://www.scientologie.fr/faq/scientology-founder/who-was-lronhubbard.htm>

47- <http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/comm/commdefinitions.htm>, consulté le 15/01/16

La réalité évoque les choses ou les faits réels de la vie, par opposition aux désirs, aux illusions. L'affinité entre deux personnes engendre un accord, une harmonie entre eux.⁴⁸ Ce qui les amène à se mettre d'accord sur une réalité.

Watzlawick (1979) définit la communication comme « ...un système circulaire d'échanges. Le comportement de l'un des acteurs induit le comportement de l'autre qui lui-même réinduit le comportement du premier.»⁴⁹ La médiation au sein du STM en est un exemple concret car il y a l'action effectuée pour les élèves par le formateur et les encadreurs, d'un côté, et la relation entre les élèves membres, de l'autre côté. La réussite de la présente médiation dépend en grande partie de la communication entre eux.

Avec le principe de l'ARC, on peut espérer un bon résultat au niveau des relations entre éducateur – enfant étant donné que celui-ci accorde l'autodétermination à l'élève à travers le choix du rôle, l'improvisation. Ainsi, l'ARC constitue, sans aucun doute, la clé de réussite de ce projet.

48- http://french.learn.scientology.org/wis4_15.htm consulté le 8/01/16

49- Dr SURIG (E), *Les 5 axiomes de communication selon WATZLAWICK*. Axiome 3 : *La nature d'une relation dépend de la ponctuation des séquences de communication entre les partenaires*. WATZLAWICK (P), HELMICK (J), 1979 Une logique de la communication, Paris, Le livre de poche, 280p. <http://sftg-sciences-humaines.over-blog.com/article-23535197.html>. Consulté le 28/06/16.

Conclusion partielle

Il s'avère de plus en plus difficile d'éduquer les jeunes actuels. C'est la raison pour laquelle une médiation, plus précisément une éducation à travers le théâtre malgache est en phase de réalisation au lycée Jean Joseph Rabearivelo.

Pour mener à bien ce travail, il fallait puiser des informations et acquérir des connaissances de base à travers des œuvres d'auteurs spécialistes en psychologie, anthropologie, médiation culturelle et théâtre. Deux théories nous ont servi de guide tout au long de ce travail de recherche à savoir le structuralisme et l'ARC (Affinité – Réalité – Communication). Concrètement, comment se déroule cette médiation et quels en sont les résultats?

Deuxième partie :
DESCRIPTIF DE L'OBJET

II- DESCRIPTIF DE L'OBJET

2.1 Contexte et justifications

L'activité est une médiation culturelle à travers le théâtre au sein de l'établissement Jean Joseph Rabearivelo. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, il est nécessaire de donner un aperçu de la conception du théâtre aussi bien à l'étranger qu'à Madagascar.

2.1.1 Historique du théâtre

Le théâtre existait déjà depuis longtemps à l'étranger avant d'être connu à Madagascar.

2.1.1.1 A l'étranger

Le théâtre vient du dithyrambe, chant en l'honneur de Dionysos tandis que l'histoire du théâtre occidental débute avec les cérémonies religieuses de la Grèce antique. Il connaît certains changements au cours des différents siècles écoulés pour arriver au théâtre contemporain.

Le théâtre du Moyen âge apparaît avec la trace écrite du drame liturgique écrit par un évêque de Winchester, saint Ethelwood (vers 969-975) intitulé *Visite au sépulcre*. Ensuite, à l'aube du XII^e siècle, naît en Occitanie la littérature moderne de l'Europe : les troubadours caractérisés par la composition des vers ou de la musique⁵⁰ et origine de la poésie profane de l'Occident. Du XIV^e au XV^e siècle l'on voit apparaître de nouveaux genres théâtraux : farces, soties, moralités, mystères : joués dans le cadre de fêtes liées au calendrier liturgique.⁵¹

En raison des guerres de religion en 1548, un décret royal interdit la représentation des mystères durant la Renaissance. Seules des pièces profanes, honnêtes et licites peuvent être créées. Cependant, les rois François II et Henri IV (en 1597), sont plutôt favorable aux représentations de l'histoire sainte. N'était-ce pas une période pleine de confusion et de complication ?

50- http://www.herodote.net/troubadour_trouvere-mot-211.php, consulté le 18/01/16

51- http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_th%C3%A9%C3%A2tre; consulté le: 19 mars 2015

En Europe, le XVII^{ème} siècle, est une période marquée par le classicisme due à la réforme religieuse suite à la réforme protestante au XVI^{ème} siècle. L'Église oscille alors selon les époques. Le classicisme est étroitement lié au règne de Louis XIV. Ce dernier a beaucoup favorisé les écrivains dont l'objectif était d'atteindre la beauté des œuvres cantiques.⁵²

A cette époque, la tragédie française est soumise à des règles assez strictes caractérisées par trois unités:

- L'unité d'action dont l'intérêt doit être concentrée sur un seul fait ou sur une seule crise morale.
- L'unité de lieu : utilisation d'un seul lieu qui suppose un seul décor, neutre.
- L'unité de temps : la durée de l'action doit être de 24 heures.⁵³

Cependant, les spectateurs se trouvent dans l'insatisfaction suite à l'absence des actions et des comédies. Le grand siècle se termine par une controverse littéraire, appelée querelle des Anciens et des Modernes.

Au cours du XVIII^e et XIX^e siècle, les mélodrames sont très appréciés. Victor Hugo en est le principal auteur. Son style d'écriture déclenche une guerre d'opinion appelée Bataille d'Hernani⁵⁴ marquée par la représentation de deux réalités différentes : celle du drame naturaliste (Emile Zola) et du symboliste (Maurice Maeterlinck). De même, le théâtre joue un grand rôle au façonnement de l'opinion publique comme par les journaux. D'où la naissance du terme « dramaturgie » : apparition de nouveaux genres tels le mélodrame, le vaudeville ou l'opérette⁵⁵. Ces derniers se sont bien développés si bien qu'une concurrence avec le cabaret et le spectacle sportif s'avère très dominante.

52- Un cantique est un chant donné à la louange d'un sentiment religieux.

www.etudes-litteraires.com; consulté le 18/01/16

53- <https://geundensherman.wordpress.com/lit-17-fr/le-theatre-au-17e-siecle/>

54- http://www.herodote.net/Le_theatre_du_XIIe_siecle_a_nos_jours-synthese-1724.php consulté le 18/01/16

55- <http://www.france.culture.fr/oeuvre-une-histoire-du-theatre> consulté le 18/01/16

A partir du XXe siècle, l'abolition de la censure de théâtre surgit ; laquelle entraîne la modernisation des pièces tragiques de la grecque Antique. Mais la guerre mondiale a aussi laissé son empreinte dans le monde du théâtre : l'apparition du « théâtre de l'absurde » ou le « nouveau théâtre ».

En France, les propositions de spectacles théâtraux n'ont cessé de se multiplier grâce à l'action des collectivités locales. Un nombre croissant de "compagnies" ou de lieux de diffusion y est soutenu grâce au système d'assurance chômage particulier qui crée le statut d'intermittent du spectacle.

Le "Théâtre de rue" qui s'inspire des théâtres d'intervention venus d'Amérique latine et des U.S.A se développe également.⁵⁶ Tel résultat doit être le fruit de la promotion du théâtre à l'école car, à l'étranger, il figure déjà dans les programmes officiels.

Si tel est le cas du théâtre en Europe, qu'en est-il de Madagascar ?

2.1. 1.2A Madagascar

Lors d'une animation donnée à l'Académie Nationale Malgache qui s'est tenue le 25 juillet 2015, dans le cadre de la cérémonie de clôture de l'année académique, Mbato RAVALOSON, président de la FMTM (Fikambanan'ny Mpanao Teatra Malagasy), soit l'association des groupes théâtraux malgaches, a donné quelques faits sur l'historique du théâtre malgache.

En dehors des caractéristiques communes, le théâtre malgache a ses particularités au niveau de la langue, le langage et la culture, notamment le rôle des chants et la morale clôturant la pièce.

L'histoire du théâtre malgache se divise en trois grandes parties à savoir :

- Le théâtre avant la colonisation
- L'influence de la colonisation
- Le théâtre contemporain

56- http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_th%C3%A9%C3%A2tre, consulté le 19 mars 2015

Avant l'arrivée des colons, le théâtre malgache se diversifie selon les régions et se présente ainsi sous les formes de littérature orale tels les « Hira gasy, Hainteny » (des hauts plateaux), le « Isabe betsileo », et le « Sôva Tsimihety » à l'instar de ce qu'il y a au « *commedia dell'arte* » italienne appelé aussi « *All improvisio* ». ⁵⁷

- Le Hira gasy est un art spécifique des hautes terres qui relate l'histoire d'un personnage donné, tiré des réalités quotidiennes et transmet au public des leçons de morale à travers le spectacle. Il se présente sous forme de danse, chant accompagnés de musique.
- Le Sôva tsimihety, dans la partie nord-ouest de l'île, est joué par un seul acteur qui improvise à partir d'un thème donné comme la pierre : « Sôva momba ny vato ». En même temps, l'auteur déclame le bien et le mal qui peuvent en être tirés. Le public l'entoure, l'interpelle, l'encourage à entamer un autre thème.
- Le Hainteny est une littérature orale sous forme de dialogue, pratiquée sur les hautes terres, surtout par des jeunes, dont le thème principal est l'amour. Il se présente sous forme de devinette, illustré par des proverbes, des élocutions et des figures de rhétoriques.

Durant le règne de Ranavalona II (1868-1883) et Ranavalona III (1883-1896) se distingue en premier lieu la représentation de pièces théâtrales baptisées « saynètes » inspirées de la bible, entrecoupées par de chants religieux. Puis, s'ajoutent les concerts religieux joués par les élèves. Il s'agit de dialogues entrecoupés par des chants religieux et se terminant par une leçon de morale.

57- Comédie de l'art / Comédie improvisée : forme théâtrale italienne, particulièrement florissante à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle. Ingéniosité, naïveté, travestissement sont les ingrédients de cette forme de théâtre. Née en Italie à l'initiative des hommes de théâtre qui cherchaient à se démarquer à la fois du théâtre littéraire et du dilettantisme des comédiens de l'époque de la Renaissance. Les thèmes principaux sont les mariages contrariés, mais inévitables, et l'éternel conflit de génération. Auteurs : Goldoni, Regnard, Molière, Marivaux. www.larousse.fr/dictionnaires/français/commedia_del_arte/17459 / consulté le 1/01/16

Le terme « théâtre » commence à se faire entendre à Madagascar suite à la colonisation française. Les militaires français créent « le théâtre des folies militaires », une sorte d'opéra comique, pour se divertir. Le public est composé de français et de quelques malgaches privilégiés. D'où la naissance de la période « Libre penseur » soit « Vanim-potoanan'ny Fakan-tahaka » en littérature malgache du 1896 à 1922. Ainsi, les malgaches choisissent d'imiter la culture française au détriment de la leur.

Désormais, le théâtre se popularise à Madagascar, doté d'une fonction politique en devenant un moyen de mobilisation de fond pour appuyer les guerres mondiales (1914-1918 et 1939 -1945). Les troupes se multiplient. C'est la grande époque du théâtre malgache. Cependant, l'amour reste le thème principal de la dramaturgie à cause de la censure. Néanmoins, les auteurs ont su en ficeler différentes facettes. Le premier opéra malgache intitulé « Imitsoanala », écrit par le célèbre poète Jean Joseph Rabearivelo, et composé par Andrianary Ratianarivo, le fondateur de la Troupe Jeannette, fait son apparition.

L'ensemble des pièces écrites durant cette période sont des pièces classiques. Une pièce classique dure environ trois heures, et est divisée en trois actes en général. Un groupe de cinq actrices et dix acteurs assurent le théâtre. Le professeur Ramiandrasoa Jean Irénée précise dans son thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle intitulé « *Dramaturgie du Théâtre Malgache Classique* » (1972) les caractéristiques de ces pièces qui sont composés de chants, d'une moralité, d'un mélange de genres et d'une certaine naïveté.

- **Les chants**

Les chants servent à introduire, clore ou entrecouper un acte. Ils sont effectués en solo, en duo ou en chœur en guise de synthèse. On les appelle « Kalon'ny fahiny » (chansons d'antan) actuellement et ils sont issus du patrimoine culturel des hauts plateaux. Le rythme étant issu du « hira gasy » et du « zafindraony »

- **La moralité**

Elle sert à terminer la pièce tout en transmettant la leçon de moralité. En général, pour synthèse, tous les personnages se rassemblent et se donnent la morale sur la pièce

jouée. Dans cette partie, le dramaturge est jugé par sa capacité à manier les proverbes, les jeux de mot dans le but de bien ressortir la leçon de morale.

- **Le mélange de genre**

Il se présente comme une sorte de « satura italien » du IV^e siècle, soit de la tragicomédie⁵⁸

- **La naïveté**

C'est le plus important car elle reflète la bonté, la gentillesse des malgaches dans la vie quotidienne. En général, c'est le protagoniste principal qui a ce caractère exemplaire.

Le théâtre contemporain se divise en deux parties à savoir celui de la veille de la République et celui de nos jours. A la veille de la République de nouvelles modifications ont été portées sur les dramaturges. Ces derniers ne contiennent plus de chants mais ont gardé la morale, et quelquefois le mélange de genres et la naïveté du théâtre classique. Par ailleurs, de nouveaux thèmes ont été traités tel le patriotisme. Les pièces font l'objet d'une nécessité de sauver la culture malgache face à l'envahissement de la culture occidentale.

Aujourd'hui, les pièces classiques se font rares. De même, le théâtre contemporain a connu bien de changements au niveau de la durée de représentation, du décor, du thème et du genre. On utilise plutôt le langage courant; le décor est unique; le jeu de lumière remplace le chantet change d'effet en fonction de l'idée à transmettre. Le thème aussi varie selon le contexte sociopolitique.

De plus, le théâtre ne connaît plus de succès. Très peu de gens s'intéressent aux représentations actuellement. Cette année, à titre d'exemples, deux grandes représentations ont été données au Centre Culturel ESCA Antanimena, le 22 août 2015 avec « *Ambalambato* » et le 5 décembre 2015

58- Pièce de théâtre dont l'action est romanesque, l'intrigue tragique et le dénouement heureux. Exemple : Le Cid. Pièce de théâtre dans laquelle sont entremêlés des événements graves et des incidents comiques, gais.
<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/tragi-com%C3%A9die> consulté le 01/01/16

avec « *Sangy mahery* ». Est-ce que le théâtre classique n'intéresse plus les gens ? Faudrait-il réviser alors certains points dans le but d'attirer plus de gens ? Et comment y procéder ? Ils ont quand même déjà adopté plus de modernisation au sein de leurs représentations mais la situation est toujours statique. La pratique du théâtre relevant de l'activité parascolaire au lycée Rabearivelo nous donnera-t-elle un aperçu de ce qu'il faudra pour améliorer cette situation ?

2.1.2 Problématiques : source d'imprégnation du théâtre au Lycée Rabearivelo

La réalité vécue par les élèves dans leur vie quotidienne, autour de l'établissement suscite des problématiques sociale, culturelle et religieuse.

Marlène Falardeau trouve que le problème social constitue une grande difficulté ou une confusion majeure vécue dans une société quelconque. Elle affirme que « il est dû à une inadéquation de la société »⁵⁹. Au lycée en question, des élèves souffrent des problèmes conjugaux de leurs parents : rupture officielle ou autre. L'enfant est donc élevé par une mère divorcée, célibataire ou par un membre de la famille. Il y a aussi ceux qui souffrent de l'insuffisance d'autodétermination au sein du foyer.

Le problème est accentué par la pauvreté, l'impossibilité pour les parents de subvenir aux besoins de l'enfant. Ce qui favorise l'attitude des jeunes à trouver des moyens faciles pour alléger leurs souffrances en se droguant ou en cherchant de l'argent pour satisfaire leurs besoins. Ces actes le poussent à en commettre d'autres plus violents tels que bagarre, vol, viol. L'environnement autour de l'établissement favorise cette cause en dehors de leur milieu de vie.

59- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A8me_social. Dernière modification 31/12/15, consulté le 02/01/16. *Dans les tripes de la drogue et de la violence. Mieux comprendre ces jeunes.* <http://www.puq.ca/catalogue/collections/dans-les-tripes-drogue-violence-2642.html>, consulté le 2/01/16. Marlène Falardeau, l'auteur de cette œuvre a voulu comprendre la réalité des jeunes drogués. Pour ce faire, elle a interviewé une trentaine de jeunes, âgés de 15 à 25 ans, issus de la rue, d'un centre de jeunesse et d'un établissement de détention. Ces jeunes ont tous avoué avoir déjà consommé ou surconsommé des produits psycho actifs prohibés et posé des gestes violents envers une autre personne. Plusieurs d'entre eux ont déjà tenté de s'enlever la vie.

Madagascar est un pays pauvre.⁶⁰ En effet, les malgaches n'ont pas l'opportunité d'accéder aux moyens culturels tels que les livres, les voyages, les représentations culturelles. Plusieurs élèves de Rabearivelo en font partie. Sices offres sont gratuites, peu de gens s'y intéressent. D'où la faille en ce qui concerne les capacités culturelles. En réalité, les malgaches manifestent plus d'un intérêt pour les fêtes populaires telles que les podiums de la fête nationale.

C'est peut être l'une des raisons pour lesquelles très peu de gens regardent les représentations théâtrales. Un exemple vécu concerne directement les membres du STM J.J RABEARIVELO: un spectacle gratuit a été donné au CMDELAC Analakely le 14 octobre 2015. Le groupe théâtral Mpizaka STELARIM a joué *Ikakilahy kahiritra*, écrit par Nalisoa Ravalitera. Les étudiants en ont été informés mais aucun n'est venu ce jour là. Est-ce une preuve de manque de maturité ou de volonté? Auraient-ils encore besoin d'être encadrés par un responsable pour retrouver un endroit au même quartier que leur établissement à leur âge ? Tel spectacle ne se voit pas tous les jours. Serait-ce une mentalité inculquée par la réalité vécue, le reflet du pessimisme grandissant qui hante la majorité du peuple africain ?⁶¹

Le lycée Rabearivelo est un établissement public, donc laïc aussi. Cependant, les malgaches ont aussi leur croyance traditionnelle bien avant l'arrivée des missionnaires anglais (1795) qui ont apporté le christianisme. Et la majorité continue à croire jusqu'à nos jours l'existence du « Zanahary » et la protection des ancêtres tout en pratiquant les rites pendant les événements typiques malgaches.

La considération du « Fanahy » occupe également une place très importante dans la vie quotidienne des malgaches. « Ny fanahy no olona » : Le « fanahy » fait l'homme. C'est la valeur humaine qui caractérise la société malagasy. D'après le père

60- Le PIB par habitant est estimé à 1 dollar selon les statistiques de l'Index Mundi, en 2013. Et la grande île se trouve à la 128^{ème} place si l'on tient compte du PNB à 22.03, d'après la source du CIA World factbook – version du janvier 2014.

In : [http://www.indexmundi.com/fr/madagascar/produit_interieur_brut_\(pib\)_par_habitant.html](http://www.indexmundi.com/fr/madagascar/produit_interieur_brut_(pib)_par_habitant.html), lecture du 02/01/16

61- Op.cit., <https://www.erudit.org/revue/cgq/1995/v39/n108/022517ar.html?vue=resume>, consulté le 02/01/15

Job Rajaobelina, « Fanahy, c'est l'opération de l'esprit, comme « Aina » pour l'opération du corps. Mais plus tard, Fanahy a pris le sens de âme, esprit »⁶²

Le Père Rahajarizafy nie cette affirmation en proposant que l'âme c'est ce qui permet de penser et de choisir et qui rend vivant, tandis que le Fanahy est le moyen de penser et de réfléchir sur ce qu'on doit faire⁶³. Grâce au théâtre aussi, les membres ont la chance de bénéficier de ces leçons de morale à travers les pièces.

L'étude de ces trois problématiques confirme l'importance de la médiation culturelle au niveau du lycée étant donné qu'elle sert à réparer le mal ou à combler le vide au niveau d'un groupe ou d'une société. En effet, face aux problèmes environnementaux, les responsables successifs de l'établissement ont déjà intervenu au niveau de la Commune Urbaine mais tout cela en vain. Au contraire, ils ont parfois reçu des menaces anonymes suite à leur prise de responsabilité d'après la déclaration du proviseur antérieur, Rabarijaona Claudie. L'activité théâtrale pourra-t-elle ainsi apporter ne serait-ce qu'un peu de dynamisme sur ces trois domaines ? L'idéal c'est de voir de près les personnes qui en ont le plus besoin d'y adhérer car jusque là, l'adhésion est libre et volontaire, sans sélection.

2.2 Objectifs

Ils peuvent être catégorisés en deux types : objectifs généraux et spécifiques.

2.2.1 Objectifs généraux

Les objectifs généraux concernent notamment les participants à l'activité à savoir les élèves, les encadreurs, le formateur, et la coordonnatrice.

62- « Sentiments religieux des Malgaches », 1950, p17. *Tribune MADAGASCAR* .com, Société, Philosophie Malagasy, Le Fanahy : Première approche, samedi 16/08/08, lecture dimanche 3 janvier 2016 ; article de Raymond Saint Jean. <http://www.madagascar-tribune.com/Le-Fanahy-Premiere-approche,8327.html>

63- Révérend Père RAHAJARIZAFY(A), *Filôzôfia Malagasy*, 1970, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, op.cit., p7.

Grâce aux arts scéniques diverses, les élèves participant aux activités parascolaires comme le théâtre doivent être épanouis aussi bien physiquement, psychologiquement que culturellement.

Faire du théâtre requiert des efforts physiques. Avant chaque répétition, les élèves effectuent des exercices d'échauffement. Pendant la répétition, il y a des mouvements à effectuer tels que courir, danser. Sur scène, il faut également respecter l'équilibre du plateau qui consiste à maîtriser les distances entre les acteurs. Tout ceci se transformera en un immense plaisir, une récréation voire un loisir pour les élèves.

On envisage également la motivation, la prise d'initiative, l'autonomie aussi bien en classe que dans la vie privée. D'ailleurs, la socialisation ou la cohésion entre les membres est très souhaitée. De plus, le théâtre doit offrir une nouvelle vision des choses, le respect des valeurs morales malgaches. Que les apprenants soient capables de s'identifier et en être fiers.

Apprendre les textes des pièces constitue un exercice d'apprentissage de la langue et aussi de la culture sous-jacent. En effet, à force de répéter, le contenu sera gravé dans la mémoire de l'élève, permettant ainsi le développement de ses compétences linguistiques, sociales et civiques. Que cela puisse lui offrir une bonne issue vers le monde du travail car la principale raison de participer à cette activité pour la majorité c'est de pouvoir devenir professionnel⁶⁴. Le côté culturel pourra l'aider à mieux connaître son identité et comprendre son entourage.

Réaliser une activité parascolaire nécessite l'encadrement d'un ou plusieurs enseignants. Les encadreurs du STM sont constitués de trois enseignantes du lycée dont deux professeurs de l'EPE Malagasy et une autre de l'EPE Espagnol. Celles-ci ont aussi leurs propres objectifs à savoir la contribution à l'amélioration de l'éducation, l'acquisition d'expérience dans le monde du théâtre et pourquoi ne pas s'offrir un peu le luxe de se divertir ?

64- 43,75% des élèves membres veulent devenir professionnels, suivant l'enquête réalisée le 29/04/15

Un enseignant doit transmettre un savoir en dehors des connaissances prévues dans le programme officiel. En classe, il y a déjà certains objectifs à réaliser. Mais en participant à un encadrement d'activité parascolaire, il y a encore plus à offrir car il s'agit d'une collaboration entre partenaires. Et cela demande beaucoup d'échanges, entre encadreur et entre encadreurs et élèves.

Aussi, travailler au croisement du cognitif (connaissance) et du conatif (motivation, envie) en permanence s'avère nécessaire. C'est pourquoi il faut être vigilant au maintien du meilleur équilibre possible entre exigence de rigueur, de discipline et d'effort. Pour les deux encadreurs malgachisants, il s'agit de mettre en pratique les aspects de la littérature vus en classe en renforçant les connaissances acquises. L'objectif commun étant de contribuer à l'éducation autrement tout en promouvant la langue et la culture malgache.

Faute d'expérience sur le théâtre, une autre personne, professionnelle, a assuré la formation. En même temps, les encadreurs apprennent également avec les élèves, non seulement à jouer mais aussi à observer la réalisation dans le but de devenir autonomes et professionnelles aussi dans les années à venir. On s'attend donc à ce qu'il soit un projet vivant qui se nourrit et s'enrichit au fil du temps des échanges entre les protagonistes pour les productions culturelles.

L'activité parascolaire se réalise en dehors des périodes de travail où l'on a des contraintes officielles. Au théâtre, on cherche à être plus à l'aise car tout le monde agit de son plein gré. C'est un moment d'apprentissage et une occasion de se faire plaisir, de jouer et de surprendre. En d'autres termes l'objectif c'est de joindre l'utile à l'agréable. Une grande affinité entre encadreurs et intervenants est attendue durant ces activités.

Le formateur est la cause principale de cette activité. Mbato Ravaloson est réalisateur de la Troupe Jeannette, un groupe célèbre sur le monde du théâtre malgache. Pour lui, l'objectif principal c'est de pouvoir transmettre ses savoirs aux jeunes afin qu'ils puissent assurer la relève plus tard.⁶⁵

65- « Ho fampitiavana ny teatra malagasy ary ho fampitana ny fanilo » Entretien du 18 juillet 2015, clôture de l'année. Tranompokonolona Analakely.

Mais la coordonnatrice a aussi ses propres objectifs en instaurant le groupe théâtral au sein du lycée Rabearivelo. Le premier étant de pouvoir effectuer des stages pour effectuer des recherches universitaires. Mais si une telle ambition est née c'est pour apporter la contribution au développement de l'établissement, de la langue et la culture malgache.

2.2.2 Objectifs spécifiques

Ils concernent plutôt l'établissement, l'éducation et le théâtre.

Cette médiation est nécessaire afin de guider les élèves vers le droit chemin. Pour cela, les responsables de l'établissement encouragent la participation des élèves à une activité parascolaire, et la participation des enseignants à l'encadrement. En effet, Bernard Lamizet met en exergue l'importance de la médiation dans la société en affirmant que : « La médiation représente un impératif social majeur en ce que, sans elle et sans la mise en œuvre de leurs institutions et de leurs structures, la dimension collective et institutionnelle de l'existence sociale ne pourrait faire l'objet d'une reconnaissance, ni a fortiori, d'une appropriation par les acteurs de la sociabilité. »⁶⁶

Le théâtre est un moyen efficace pour transmettre la culture, la réalité, et les aspects de l'éducation mais il offre également un loisir aussi bien aux enfants qu'aux jeunes voire même aux adultes.⁶⁷ Promouvoir le théâtre c'est comme redonner vie à la valeur de la culture malgache. Cela permettrait aux jeunes de commencer à cultiver en eux l'amour de cet art. De plus, le théâtre inclut différents aspects de la littérature. Ces derniers méritent d'être utilisés et conservés dans la mesure où ils garantissent la valeur d'une nation par rapport à une autre.⁶⁸

66- LAMIZET (B), *La médiation culturelle*, 2000, L'Harmattan, Paris, p. 9

67- . « Kolotsaina malagasy manana ny toerany eo anivon'ny fiarahamonina. Fampitana fanabeazana izy. Fanamafisana firaisankina sy ny fihavanana, ary fialamboly koa. » http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=45353:teatra-malagasy-mankalaza-tsingerintaona-3-sosona-ny-tropy-jeannette&catid=49:newsflash&Itemid=111, 24 mars 2015.

68- « Ireny fomba fiteny fanaon'ny razana ireny no isan'ny mampiavaka azy amin'ny firenena na ny foko hafa, ka raha ariana foana tsy misy antony dia ho very tadidy ny razana niandohana . Razanamiandrivola, Mémoire de maîtrise, 2006, p.50, RASAMUEL (M), KABARY, Imprimerie Catholique, Antananarivo 1973.

L'objectif pour le théâtre proprement dit concerne la promotion, son retour en tant que culture et loisir. Maintenant que les jeunes prennent la situation en main, son avenir sera garanti et il se trouvera dans une meilleure situation.

2.3 Objets

Plusieurs procédures ont été suivies durant la réalisation de la médiation.

2.3.1 Acheminement jusqu'à l'instauration du groupe

L'autorisation du proviseur, responsable de l'établissement était indispensable avant l'instauration du groupe "Sakaizan'ny Teatra Malagasy. Il a donné sa bénédiction afin d'étoffer les activités existantes (Cf.annexe). Une fois l'autorisation acquise, le besoin de collaboration exige, il fallait procéder à la recherche de collaborateur et à la sensibilisation des élèves.

Le travail a été commencé par la recherche de collaborateur, des enseignants spécialistes de la matière malagasy car l'activité se fera en langue malgache. Deux enseignantes s'y portèrent volontaires. Ensuite, le réalisateur professionnel Mbato Ravaloson a accepté de collaborer sans hésiter. Il était un élève et ancien professeur du lycée Rabearivelo.

La sensibilisation et l'inscription ont duré une semaine (du 15 au 22 avril 2015), notamment pour les élèves de la seconde, lesquels disposent encore de plus de temps au lycée. Mais il y avait également deux élèves de la première D. La sélection ne nous a pas paru une bonne idée car il est question d'éducation et de promotion du théâtre.⁶⁹

Une fois que l'inscription est clôturée, 58 élèves ont été enregistrés dont 49 filles et 9 garçons. Les filles sont majoritaires par rapport aux garçons. Ce qui amène à se demander si les garçons sont moins intéressés par le théâtre.

69- "Fampitiavana ny teatra malagasy" no ezahina atao." Mbato Ravaloson. Entretien du 7 avril 2015.

La prise en main s'est tenue le mercredi 29 avril 2015. Le formateur et les encadreurs étaient tous présents. L'appellation du groupe fût une proposition du formateur. C'est le deuxième groupe portant le même nom après celui de l'Ecole Normale Supérieure. Le terme "Sakaiza" signifie ami. Et donc le groupe Sakaizan'ny Teatra Malagasy J.J Rabearivelo et le théâtre, désormais, vont de pair. L'horaire a été fixé de 12h 30mn à 14h tous les mercredis.

2.3.2 Les activités effectuées

Il y avait deux sortes d'activités réalisées dont celles ayant lieu sur place et celles réalisées ailleurs.

Le théâtre est un lien qui relie l'auteur et les spectateurs par l'intermédiaire de son œuvre qu'est la pièce théâtrale.⁷⁰ C'est à partir de cette définition que Mbato Ravaloson entame la formation durant la prise de contact qui s'est tenue le 29 avril 2015. En dehors de l'historique du théâtre, différentes activités scéniques ont été réalisées durant l'année scolaire 2014- 2015.

Etre acteur fait l'objet de la maîtrise des arts scéniques. A l'étranger, il y a déjà des endroits spécifiques pour les apprendre et pour avoir des diplômes tandis que chez nous ce n'est réalisable en dehors des groupes théâtraux. Les membres du STM apprennent des notions de bases à commencer par la présentation, les exercices d'échauffement, de concentration, d'imagination, avec l'usage des cinq sens et l'entraînement vocal car la représentation en dépend en grande partie.

En outre, l'esprit de création d'une scène, de gestes et de parole s'avère également indispensable dans la mesure où il permet d'assurer l'harmonisation des gestes avec la voix. Du point de vue technique, l'équilibre du plateau résulte très important que l'acteur soit seul sur scène ou avec d'autres personnes.

70- "Fihaonan'ny mpanoratra amin'ny mpijery ny tantara tsangana ka ny mpisehatra no tetezana mampifandray azy".

La partie théorique consiste à commenter le texte, et l'activité finale avant la répétition proprement dite c'est l'entraînement sur la réalisation des voix. Chacun essaie de "Vivre son rôle et l'exprimer sous une forme artistique" suivant la consigne de Mbato Ravaloson.

Deux sites de la ville ont été visités : le Théâtre Municipal d'Isotry et le Tranompokonolona Analakely. La visite guidée par le formateur s'est tenue le mercredi 27 mai 2015 de midi et demi à quatorze heures après avoir obtenu l'autorisation de la Commune Urbaine d'Antananarivo et le PASCOMA pour les élèves. Sur place, les élèves ont pu bénéficier de l'historique du site visité, du Théâtre Ambatovinaky et celui du Tranompokonolona Analakely, l'unique site utilisable parmi les trois. La deuxième partie consistait à la visite proprement dite du Théâtre Municipal d'Isotry. La séance s'est terminée par un entraînement sur place. C'était une visite assez intéressante, malgré la déception sur l'état délabré du lieu, dans la mesure où ce fût la première expérience d'entraînement sur scène. Par conséquent, les élèves ne voulaient pas rentrer tellement ils étaient enthousiasmés.

Les deux dernières semaines de l'année 2014-2015 (le 1^{er} et le 8 juillet) ont été passées au Tranompokolona Analakely suite à une réponse verbale à la demande d'utilisation du site pour la répétition. La motivation des élèves s'affichaient nettement sur leurs visages, autant que lors de la visite du Théâtre Municipal Isotry. D'ailleurs, les vacances approchaient, alors un tiers des élèves (environ vingt) seulement étaient présents. Ce qui leur a permis de mieux participer. Ces élèves sont les plus assidus, et donc ceux qui y trouvent plus de plaisirs.

2.3.3 Interaction entre les structures

Depuis la séance de présentation, une relation étroite entre les membres se fait noter. Mais avant tout, le groupe est aussi régi par des disciplines.

Etant donné que c'est une activité parascolaire, les élèves sont tenus à suivre les disciplines de l'établissement. Le port de l'uniforme est exigé dès qu'il y a un déplacement hors du lycée. Ce qui permet leur identification. L'assiduité compte également : l'absence trois fois successives fait l'objet d'une élimination d'autant plus

qu'il n'y avait pas de sélection à l'adhésion. De ce fait, à partir du 13 mai, 46 des 57 élèves restaient. Cependant, ils sont encore nombreux par rapport au nombre des élèves dans les autres disciplines.

Chacun a pu participer malgré l'insuffisance de temps par rapport au nombre de participants. Ceux qui sont motivés reviennent souvent sur scène au détriment des élèves encore timides. Jusqu'ici, la plupart des scènes sont basées sur l'improvisation, suivant un thème indiqué par le formateur. Ils se sentent plus à l'aise quand ils sont tenus à inventer les paroles. Leur enthousiasme se manifeste lors du commentaire de texte à faire ensemble, oralement (application de la littérature malgache).

Les encadreuses participent également aux exercices notamment sur le commentaire de texte. Mais jusque là, on n'en a pas encore fait suffisamment. En dehors de l'activité proprement dite, il ya aussi d'autres contraintes à accomplir.

Tout acte fait l'objet d'un compte rendu au niveau de l'administration de l'établissement. D'ailleurs, avant toute sortie, une autorisation a toujours été demandée au proviseur ou au proviseur adjoint. Il en est de même pour les demandes adressées aux autres administrations. Elles doivent être visées par un responsable du lycée avant la déposition. En dehors des dirigeants, la surveillance de la seconde jouait aussi son rôle sur les informations à transmettre aux élèves : inscription, affichage...

Depuis toujours, le théâtre malgache va de pair avec la Commune Urbaine d'Antananarivo. La visite ou l'utilisation d'un théâtre ou d'un site public requiert une demande adressée au Maire ou au Président de la Délégation Spéciale de la Commune Urbaine d'Antananarivo. C'était la démarche à suivre avant de visiter le Théâtre Municipal d'Isotry. C'est ce que faisait aussi Mbato Ravaloson au nom de la FMTM (Fikambanan'ny Mpanao Teatra Malagasy) quand il a demandé l'autorisation d'utiliser le Tranompokonolona Analakely pour pouvoir faire la répétition tous les mercredis à midi. Avec la demande a été jointe une lettre de confirmation visée par un responsable de l'établissement indiquant Mbato Ravaloson comme formateur. Cependant, il est important de souligner que le groupe a aussi rencontré des difficultés durant les activités. Toujours est-il que des problèmes surgissent à l'improviste.

2.3.4 Les difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées peuvent être classées en trois catégories à savoir les problèmes matériels, les problèmes d'infrastructures et les problèmes de temps.

Au début, deux matériels étaient nécessaires pour effectuer les exercices initiaux: une balle de tennis pour dix personnes, soit cinq balles, et des nattes. Le lycée ne pouvait pas se charger de l'achat de ces matériels suite à des difficultés alors que la formation devait commencer. Il fallait donc se débrouiller pour les trouver.

La répétition devait avoir lieu à l'amphithéâtre mais au fil des temps, il a toujours été occupé. Alors, on a du travailler sur le terrain de basket ou dans une salle quelconque. Ce qui s'avérait difficile étant donné que la salle était saturée par les bancs et très serrée. C'est la raison pour laquelle Mbato Ravaloson a demandé à utiliser le Tranompokonolona Analakely. Mais avec une réponse verbale tardive, le groupe a seulement pu y travailler deux fois (le 1^{er} et le 8 juillet 2015).

Le problème de temps est le plus important tout au long des activités. Dès le début, au moment de chercher des collaborateurs, il fallait beaucoup se déplacer d'un endroit à un autre. Il en est de même lorsqu'on s'occupe des paperasses à travers les administrations. Bien qu'il ait lieu un rendez-vous, il faut toujours attendre un long moment avant d'être accueilli. Il faut savoir s'y adapter et bien calculer pour ne pas perdre trop de temps. Il faut également s'attendre à l'imprévu comme lorsque le Directeur du département culturel de la Commune demande de l'attendre (alors qu'il était encore en réunion) car il voulait discuter d'un projet.

Quant à la répétition, la difficulté repose sur le temps de participation des élèves car on a seulement deux heures de répétition jusqu'ici. Il fallait parfois rallonger un peu plus le temps pour satisfaire les élèves. Bien qu'ils n'aient pas le temps de déjeuner, ils ne cessent de faire preuve d'enthousiasme pendant les répétitions.

2.4 Résultats de la médiation

Des résultats sont déjà obtenus grâce à la médiation. A première vue, cela se reflète surtout au niveau du comportement des élèves. Cependant, l'action continue et l'on espère avoir un résultat encore plus plausible après la phase d'expérimentation qui va avoir lieu cette année. En effet, pendant les grandes vacances, l'activité a été suspendue. Depuis la rentrée scolaire 2015-2016, elle a été reprise avec la première expérimentation grâce à la participation de quelques élèves au spectacle de la Troupe Jeannette au CCESCA Antanimena, le 5 décembre 2015.

2.4.1 L'enquête réalisée auprès des élèves

Lors de l'instauration du groupe Sakaizan'ny Teatra Malagasy, le 29 avril 2015, une enquête (cf. annexe 5) auprès de 48 élèves a été menée. On leur a demandé de remplir une fiche de renseignement incluant un questionnaire : dire la raison qui leur pousse à participer à cette activité. Les réponses peuvent être catégorisées en quatre sortes.

Tableau 1

Raison	Nombre	Pourcentage
Amour du théâtre	19/48	39,58%
Préférence de la matière Malagasy	5/48	10,42%
Envie de devenir professionnel	21/48	43,75%
Autres raisons (renouer de l'amitié, loisir)	3/48	6,25%

Au début, l'envie de devenir professionnel et l'amour du théâtre dominent sur les réponses avec 43,75% et 39,58% chacun ; suivi de la passion pour la matière Malagasy

à 5%. Le reste opte plutôt pour d'autres raisons : distraction, recherche de relation avec d'autres élèves. Ceci peut s'avérer bénéfique pour aboutir à la socialisation.

Ensuite, le 8 juillet 2015, durant la dernière réunion de l'année, une autre enquête d'évaluation(cf. annexe 5) auprès des 19 élèves présents a été effectuée. Cela a concerné l'évolution qu'ils ont pu constater suite à la participation à cette activité :

Tableau 2

Type de résultat	Nombre	Pourcentage
Changement de comportement	17/19	89,47%
Changement au niveau des connaissances	2/19	10,52%

Tous les élèves présents ont eu un résultat positif suivant les données. Cependant, la majorité, 89,47%, a noté un changement au niveau du comportement. Il s'agit ici de la motivation en général, de la disparition de la timidité, du trac et le plus important c'est la socialisation entre les élèves. Ils sont satisfaits de cette première étape qu'est la familiarisation avec le théâtre tout en acquérant des connaissances de base.

Il est important de rappeler qu'une représentation est prévue pour cette année à l'occasion du 80^{ème} anniversaire du lycée Rabearivelo. Ce qui constituera une expérimentation pour les élèves membres du STM. Mais cela demandera également beaucoup plus d'efforts. Cependant, ce sera une véritable opportunité pour apprendre la langue et la culture malgache et les mettre en pratique. C'est aussi une opportunité de mesurer jusqu'à quel point ils ont évolué. Du côté du théâtre, ce sera une occasion de la promouvoir de nouveau.

2.4.2 Quid du formateur

Lors de l'interview réalisée auprès de l'informateur, il a affirmé qu'à l'instar de tout apprentissage, toujours est-il qu'il y a ceux qui sont très motivés, ceux qui restent toujours timides. Le théâtre demande de la volonté : si on veut réussir tout le monde doit

y mettre des siens sinon cela ne fonctionnera pas car c'est un travail d'équipe.⁷¹ Néanmoins, il se trouve optimiste pour ce qui est de la capacité des élèves.

2.4.3 Les encadreuses

Les encadreuses se chargent d'observer l'évolution des élèves en classe. Ainsi, le résultat est mesuré en fonction du comportement des membres en classe. Elles sont unanimes à l'idée que les membres sont actifs. Parfois, il s'avère nécessaire de les freiner un peu pour pouvoir donner la parole aux autres élèves passifs. On se demande si ce dynamisme causerait un complexe pour les autres. Néanmoins, il incombe à l'enseignant de gérer le problème. C'est l'occasion idéale pour appliquer le théâtre en classe. Cela aide beaucoup à transmettre une idée, ou en guise d'astuce grâce aux gestes et mimiques.

2.4.4 La coordinatrice

Instaurer un groupe théâtral pour contribuer à l'éducation des élèves et promouvoir la langue et la culture malgache au sein du Lycée Rabearivelo. Tels sont les principaux objectifs tracés depuis le début. Aujourd'hui, une partie est réalisée. Le groupe est mis sur pied : l'activité parascolaire suit son cours grâce à la collaboration de tout un chacun. De cette activité émanent des résultats positifs bien que progressifs. Cela s'explique par l'envie d'évoluer dans tous les niveaux concernés. Certes, cela a demandé de la volonté et beaucoup de sacrifices de la part de chaque structure.

Le côté progressif du résultat concerne surtout les objectifs linguistique et culturel. Cela peut s'expliquer par le temps. Le groupe est encore très jeune. Des connaissances de base ont été acquises depuis son instauration jusqu'à la fin de l'année scolaire dernière. Et donc, il n'a pas pu encore voir de longs textes qui permettent de voir différents traits de culture. Cependant, à travers les représentations assistées, ils ont pu commencer à apprendre petit à petit et à savourer cet art. La participation de quelques membres durant la représentation de la Troupe Jeannette au CCESCA le 5 décembre

71- « Toy ny fianarana rehetra ny teatra, misy ny mazoto, misy ny mbola menatra. Mila finivana satria ekipa no miaramanatanteraka azy ka raha vao misy mandringa dia tsy mety ». Interview du 8 juillet 2015 avec Mbato RAVALOSON

2015 est un exemple concret (Premier jour de présentation du groupe au public). Cela constitue une expérience autant pour les élèves que pour les responsables. Ils ont bien vécu leur rôle de militaires dans « *Sangy mahery* » ce jour là. Ce qui a apporté loisir et satisfaction pour le public et pour eux aussi. Les autres ont fait preuve de maturité en participant, de loin ou de près, à la réalisation du spectacle. Il en est de même pour la prise de responsabilité lors de l'exposition qui s'est tenue au Tahala Rarihasina du 8 au 12 décembre 2015.

2.4.5 Des changements au niveau de l'éducation

L'ensemble de tous ces points de vue cités plus haut constitue le résultat au niveau de l'éducation. Un résultat encourageant commence à s'afficher au sein du Sakaizan'ny Teatra Malagasy dans bien de domaines, notamment anthropologique. Dans la société, un bon résultat est le fruit d'une solidarité et d'une bonne collaboration. Ceci engendre l'harmonie : reflet du respect mutuel, du respect des valeurs morales tant considérées par les malgaches. Cette situation explique aussi l'existence d'une éthique menant vers le développement, à commencer par le développement personnel, en passant par celui de la société où l'on vit, permettant à la fin le développement du pays.

Conclusion partielle

La présente médiation est introduite suite à des problèmes de différentes sortes, social, culturel et religieux. Cependant, elle s'est bien déroulée depuis sa conception, en passant par la prise en main, la recherche de collaborateur et les apprentissages grâce à l'affinité, et la compréhension entre les structures. Raisons pour lesquelles de bons résultats ont été constaté au niveau de tous les participants, le formateur et aussi les encadreuses. Toutefois des problèmes surgissent dans une telle action. Comment peut-on alors interpréter ces résultats ? Et qu'en est-il de l'évaluation de la médiation ?

=

Troisième partie :
EVALUATION DE LA MEDIATION

III- EVALUATION DE LA MEDIATION

Au bout de deux mois et demi de médiation, les résultats obtenus (cf. 2.4) permettent de constater des aspects positifs, mais également des difficultés sur certains domaines.

3.1 Les avantages du théâtre instauré au Lycée Jean Joseph Rabearivelo

D'après les résultats obtenus, on peut dire qu'on a atteint les objectifs, en l'occurrence sur le plan physique, intellectuel et culturel.

3.1.1 Les exercices physiques

Les élèves sont devenus épanouis physiquement grâce aux mouvements scéniques effectués pendant l'échauffement, les jeux de théâtre et les représentations. En effet, cela constitue à la fois du sport et du loisir. En réalité, le théâtre et le sport (le match) semblent avoir certains points communs: l'entraînement - le divertissement, l'entraîneur – le metteur en scène, le héros - le vainqueur. Il y a aussi le plaisir que leur procure le mimésis en analysant la société (notamment en imitant les politiciens malgaches).

3.1.2 L'évolution sur le plan psycho-intellectuel

En plus des bienfaits sur le plan physique, le sport s'avère bénéfique en ce qu'il « permet d'accélérer la prise de décision et favorise la concentration ».⁷² Et sur l'évolution psycho-intellectuel, il « donne confiance en soi, permet d'acquérir une certaine autonomie, et renforce l'esprit d'entraide »⁷³ Les trois encadreuses sont unanimes en ce que: les élèves qui font du théâtre sont toujours motivés et dynamiques. Elles notent une ouverture d'esprit au détriment de la timidité.

72- Elodie-Elsy Moreau avec Dr Michel Binder, pédiatre, médecin du sport de l'enfant et de l'adolescent à la clinique du sport (Paris V) Article publié le 17/02/11, mis à jour le 31/08/15, consulté le 20/01/16 <http://www.infobebes.com/Enfant/Loisirs/Quelles-activites-pour-mon-enfant/Sport/Quel-sport-pour-quel-enfant/Les-bienfaits-du-sport-chez-l-enfant>.

73- Ibidem

3.1.3 La maîtrise de la langue

Etant donné que la langue utilisée est le malgache, la pratique de la langue maternelle s'avère primordiale suivant le slogan de Rahaingoson Henri, poète et membre de l'Académie Malgache : « Andrianiko ny teniko, ny an'ny hafa feheziko » Et grâce au théâtre, ce slogan se justifie lui-même. Le fait est que l'improvisation durant les activités scéniques se reflète surtout pendant l'exercice d'expression personnelle (rédaction de dialogue espagnol) à travers la capacité d'imagination des élèves. Serait-ce une source d'influence ? Ce doit être une preuve d'affinité créée durant l'activité qui fait son effet, sans choisir de domaine, et devient une réalité en classe. Cela pourrait-il justifier également la théorie que le théâtre peut être un moyen d'apprentissage de langue étrangère comme Prisca SCHMIDT l'a souligné (p.4). Seulement, elle a des finalités artistiques. Cette situation laisse s'interroger sur la possibilité d'envisager alors une activité orientée vers le bilinguisme (espagnol-malgache)

3.1.4 Le regroupement social

En premier lieu, les élèves font preuve de socialisation ; grâce à la prise de rôle favorisant les interactions quotidiennes. Ils commencent à avoir le sens de responsabilité. Lors de la représentation de la pièce théâtrale « *Sangy mahery* », à Antanimena, les filles jouaient les hôtessees tandis que les garçons vendaient des VCD ou participaient directement aux représentations. C'était leur toute première expérimentation, avec le public. Ce résultat positif de l'interaction vécue devient une source de satisfaction personnelle et commune qui leur donne le courage et la force de poursuivre dans l'activité. En effet, le théâtre les incite à analyser la société et à structurer des connaissances sur les rôles sociaux. De plus, l'utilisation des pièces existantes leur permet de tirer des leçons. Le problème réside maintenant sur l'insuffisance des pièces car c'est la principale préoccupation des artistes professionnels d'après le témoignage de Mbato Ravaloson.

3.1.5 Les échanges culturels

Par ailleurs, l'acquisition des notions sur le théâtreleur constitue un bagage de culture important par rapport aux élèves qui ne le font pas. Les déplacements, bien que très peu, cultivent ou plutôt favorisent en eux l'amour du théâtre. Le fait est que l'on ne peut réaliser ces actes tout seul, par inconscience. Il y a toujours besoin d'un ou des médiateurs pour le déclencher. Donc, ceux qui n'intègrent pas le groupe n'auront pas cette opportunité. Ceci étant, il y a eu également des points négatifs à soulever.

3.2 Les difficultés à surmonter

Le groupe est encore très jeune. Il a seulement 9 mois. Si c'est une personne, l'on pourra le comparer à un bébé. Ceci laisse entendre l'insuffisance d'expérience, bien que le formateur soit un professionnel. Ce manque d'expérience s'explique par des raisons évidentes.

3.2.1 Nécessité de développement au niveau de l'usage de la langue

Jusqu'ici, les élèves ont appris les techniques de bases sur les activités scéniques, des exercices oraux. La création écrite ne figure pas encore sur la progression. Par ailleurs, les élèves préfèrent utiliser un langage contemporain au détriment des rhétoriques, considérés comme patrimoine linguistique. De plus, le groupe n'a aucun talent sur le chant, un constituant fondamental de la pièce classique. Le travail de recherche de Razafimahatratra Noro, intitulé *Le théâtre malgache moderne* (2001-2002) présente en détail ce type de théâtre. Pour certaines personnes, il remet peut être en question l'avenir de la littérature malgache tandis que pour d'autres ce sera la traduction de l'évolution dans tous les domaines. L'adoption du bilinguisme ou l'introduction d'une langue étrangère dans une pièce malgache en est l'exemple concret.

3.2.2 Insuffisance d'expériences

Actuellement, le groupe STM Lycée J.J.Rabearivelo est encore sur la phase de préparation à l'expérimentation, une manière de mesurer la réussite ou non du projet. En effet, la représentation sur scène prévue pour cette année à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'établissement devrait figurer sur les résultats. Seulement, il faudra

patienter encore. Certes, quelques élèves ont déjà participé en décembre 2015, mais c'était juste des rôles secondaires à courte durée. Néanmoins, c'était une expérience qui a un sens pour le groupe, car c'était à ce moment là que le public a connu pour la première fois l'existence du Sakaizan'ny Teatra Malagasy. Il y aura sans doute un défi en jeu car cela demandera beaucoup d'effort de la part des acteurs (qui ne sont pas encore professionnels).

3.2.3 Manque de ressources financières

L'instauration d'un groupe pour la réalisation d'une activité parascolaire ne demande pas beaucoup de fonds, du moins au début. Cependant, pour réaliser l'expérimentation il faudra sans doute beaucoup de préparations : physique, morale, technique (décors), au niveau des infrastructures, des tenues vestimentaires, des déplacements et tant d'autres encore. Nous devrions encore faire appel à la théorie de l'A.R.C dans ce sens pour trouver des partenaires (médias) et du financement (sponsoring). Mais pour faire preuve de volonté, nous devons d'abord commencer par nos propres moyens (organisation d'une opération quelconque : gâteau, soupe) comme le proverbe le dit : « Aide-toi et le ciel t'aidera. »

3.3 Les solutions et perspectives dans l'avenir

Cette activité a des objectifs à long terme. Le chemin est encore long et plusieurs domaines y sont concernés si l'on veut atteindre les objectifs : mieux encadrer les élèves et valoriser le théâtre à commencer par le lycée Rabearivelo. Pour cela, il faudra enrichir et améliorer les compétences. Ci-après quelques propositions à avancer.

3.3.1 Recours à d'autres disciplines: arts plastiques, danse, chant.

Le théâtre fait partie des éléments constitutifs de la culture grâce à ses différentes caractéristiques. En Europe, le théâtre est déjà très avancé par rapport à Madagascar par le fait qu'il offre plusieurs disciplines et figure sur le programme officiel. Pour le cas du lycée Rabearivelo, l'instauration d'un cours de chant, de danse, et de l'art plastique rendra, sans doute, plus pertinentes les formations déjà en cours. Mais cette réalisation demande plus de compétences et d'infrastructures. En attendant, les élèves doivent

avoir des talents cachés en danse ou en dessin voire enchant. N'est ce pas une bonne opportunité pour eux de s'exprimer ?

Pour la rédaction, l'inspiration leur viendra, au fil des temps. Les encadreurs pourront les suivre de près ne serait ce que pour l'orthographe car si on tient compte de leur orthographe pendant les enquêtes effectuées (cf. Annexe 5) il y a beaucoup de lacunes alors qu'il s'agit de la langue maternelle. Et c'est un cas général pour la majorité des jeunes actuels suite à la tendance télégraphique utilisée en langage sms. C'est un autre point qui demande une nouvelle politique d'éducation.

3.3.2 Amélioration de l'infrastructure

Le groupe ne dispose pas d'une salle spécialisée pour le théâtre. L'amphithéâtre sert de salle de classe. Il a fallu demander l'autorisation de la Commune Urbaine d'Antananarivo pour faire des répétitions au Tranompokonolona Analakely. Même celle-ci ne dispose pas d'un théâtre. Raison pour laquelle les artistes ne cessent de le réclamer auprès des responsables de l'Institution. Depuis l'année 2012, Mbato RAVALOSON, président de l'FMTM fait toujours appel à la Commune et au Ministère de la Culture d'instaurer un nouveau théâtre et de restaurer celui d'Ambatovinaky en guise de maison d'art.⁷⁴ Et cela est dû à l'impossibilité d'usage du Théâtre Municipal Isotry, en état délabré. Mais la réhabilitation de ce site demande beaucoup d'investigations. Cependant, le Ministère de la Culture est parmi celui qui dispose de moins de budget⁷⁵. Qui devrait sauver le théâtre malgache ? Les artistes ? Les élèves du STM ? Un financement de l'étranger ? Un atelier ne serait-il pas le bienvenu pour discuter de l'avenir du théâtre ?

74- « Ampy izay ny fahanginana.Tsy maintsy mihetsika amin'izay ! » , Traduction : Nous devons sortir de notre silence car il est temps qu'on agisse! http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=20848:teatra-malagasy-nitodihanny-fitondranalamosina&catid=49:newsflash&Itemid=111

75- Op cit, Haja Rafalimanana, émission *Rivotra* 22/01/16, *Radio Des Jeunes* (96.6 FM). D'après le projet de 2016 n° 040/2015 du 24/10/15 portant loi de finances 2016, le budget dudit ministère est en progression : 9 milliards d'ariary (2016) contre 4 milliards d'ariary en 2015, <http://www.madagate.org/politique-madagascar/dossier/5426-madagascar-budget-2016-merci-fmi-et-ue-pour-ces-cadeaux-de-noel.html>, consulté le du 27/01/16

3.3.3 Le théâtre: un patrimoine culturel

Le théâtre malgache mérite d'être sauvé car il regorge de sources d'éducation et de loisirs. C'est de la littérature aussi car c'est une manière de conserver la culture et la langue. Il mérite d'être transmis à toutes les générations à venir. C'est la raison pour laquelle on commence à adopter une nouvelle forme de théâtre. Autrement, un risque de dégradation de la littérature se présenterait. Assister aux représentations serait un minimum de geste de contribution pour ce patrimoine.

3.3.4 Le théâtre : un reflet des valeurs morales

Les travaux de recherches de Razanamiandrivola, intitulé *Les différentes éducations vues dans les pièces théâtrales radiophoniques écrit par Nalisoa Ravalitera* (2006) en dit long sur les aspects du théâtre malgache (linguistique, culturel, religieux, philosophique). Mais l'aspect philosophique se distingue, sans doute, pour une meilleure compréhension entre les malgaches.

3.4 Politique culturelle

Il existe bien de la politique culturelle à Madagascar mais des lacunes se présentent aussi sur ce domaine.

3.4.1 Raisons des lacunes

Le monde culturel, notamment le théâtre, connaît des problèmes.⁷⁶ Cependant la politique culturelle est bien définie dans le Journal Officiel de la République de Madagascar portant sur les stratégies.⁷⁷ Aucune proposition ne pourrait être mieux que ce qui y est écrit. Où en est donc l'exécution de ces textes ? Est-ce à cause d'un problème financier ? D'un problème de compétence ou de volonté ? Ou alors à cause de

76- « Teatra malagasy somary ankilabao » soit « mal aimé » selon le titre de l'article du journal *Tiatanindrazana* du 27 mars 2014 lors de la Journée Mondiale du Théâtre. <http://titanindrazana.com/actualites/teatra-malagasy-somary-ankilabao-2014-03-27-12827.php>

77- « Tout projet de développement doit comporter une dimension culturelle, par conséquent tous les secteurs économiques et sociaux doivent faire de l'action culturelle une action citoyenne. Cette action doit être soutenue aussi bien par l'Etat que par les Institutions Privées et les Sociétés Civiles. »

Journal Officiel de la République de Madagascar, n°3004, 12/12/05, chap. III / article 10.

l'insuffisance d'interactions entre les institutions et les artistes ? Cette dernière hypothèse pourrait faire l'objet d'une rencontre des intéressés afin de discuter du sort de la culture malgache. Car il ne peut pas y avoir une affinité, ni une compréhension, ni une réalisation sans union. Et le proverbe de confirmer cette théorie : « L'union fait la force ». Est-ce à dire que s'il y a des problèmes c'est que les malgaches ne font pas preuve de solidarité ?

Le chapitre IV portant sur les plans d'actions en est de même. Mais il ne concerne plus seulement la culture mais aussi la langue malgache et l'encouragement du bilinguisme. Par conséquent, tous les citoyens malgaches devraient être « des acteurs efficaces du développement » et « que sa culture favorise des comportements de réussite pour l'avenir »⁷⁸. Mais, comment y parvenir ? C'est là la vraie problématique car la priorité principale des malgaches pour l'heure c'est le social. La culture est synonyme de spectacle de chants pendant les périodes de fête et de cinéma, dans la vie quotidienne. Même les valeurs morales sont parfois conjuguées avec l'obligation (sociale). Et les gens n'agissent actuellement que lorsqu'ils sont obligés faute de temps ou de volonté. « Une société humaine est un ensemble d'êtres libres. Les obligations qu'elle impose, et qui lui permettent de subsister, introduisent en elle une régularité qui a simplement de l'analogie avec l'ordre inflexible des phénomènes de la vie. »⁷⁹

3.4.2 Propositions

En application de ce qui a été dit plus haut, ci-après quelques propositions dans le but de créer une harmonie dans la vie socioculturelle de l'être, en l'occurrence, concernant le théâtre et l'éducation.

Si on veut relancer un produit quelconque, on fait appel aux jeunes. Tel est le cas des opérateurs économiques. Sur les panneaux publicitaires des opérateurs de télécommunication, on n'y voit que des jeunes. Ici, le produit c'est le théâtre. La meilleure façon de le promouvoir c'est sans doute par l'intermédiaire de ces jeunes qui, à leur tour, rehausseront sa valeur. Or, les jeunes actuels ne ressemblent plus à ceux d'il

78- Ibid., Chapitre II, article 8, alinéas 1-2,

79- Bergson Henri (1932) Les deux sources de la morale et de la religion. In : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/bergson_sources/body-1 consulté le 23/01/16

y a cinquante ans. Ils veulent quelque chose de nouveau, qui rime avec leurs goûts : langue, parole et langage. En d'autres termes, ils ne s'intéresseraient pas longtemps sur une pièce classique dont l'élément qui domine est le chant d'antan ou le fameux « Kalon'ny fahiny ». Pour qu'il y ait affinité entre les jeunes et le théâtre, il faudra du théâtre moderne. Celui-ci sera composé :

- d'une pièce contemporaine
- d'entractes amusants: comédie musicale à base de chants malgaches qui peuvent être typiques de chaque région, incluant une leçon de morale ou d'autres chansons intéressant les jeunes (au choix)
- des animations ludiques (au choix)
- Danses (au choix)

Ainsi, il y aura au moins deux types de théâtre : pour les adultes (classique) et pour les jeunes (moderne). Et pour couronner le tout, il est souhaitable de promouvoir cette activité dans tous les lycées publics de Madagascar. Si telle proposition réussit, l'inspiration s'écoulera toute seule ou avec sensibilisation au niveau des étudiants et jeunes chercheurs pour écrire de nouvelles pièces théâtrales. L'organisation d'un concours à l'instar de « Pazzapa » ne pourrait être qu'une source de réussite, mais l'objet sera le théâtre.

Tout ceci demande une collaboration entre chaque structure : les élèves, les médiateurs, les responsables de l'établissement, les parents, la Commune urbaine en tant que premier partenaire du théâtre. Au niveau des institutions, il n'y aura plus seulement le Ministère de la Culture mais aussi et surtout le premier responsable du domaine de l'éducation : le Ministère de l'Education Nationale. On dit toujours que le programme officiel fait l'objet d'une refonte. Cela touche également la question d'éducation. Et si on ne peut pas encore introduire le théâtre dans le programme officiel, autant l'admettre en tant qu'activité parascolaire ? Ceci ne pourra être que bénéfique pour les élèves pratiquant. S'il n'y a pas de professionnel, il y a des instructions

consultables sur l'internet. Bref, c'est juste une question de volonté. Avec l'aide de deux ministères, l'amélioration de la situation sera garantie.

Les termes culture et éducation sont complémentaires et devraient toujours aller de pair. Pour avoir une bonne éducation un individu a besoin d'apprendre, de vivre la culture. De son côté, la culture doit être transmise pour sa conservation, sa pérennisation. L'établissement scolaire est un endroit idéal pour cet acte, en dehors du foyer et des églises. La pratique du théâtre au lycée répond à cette demande. Ainsi, l'application de cette activité dans tous les lycées est souhaitée.

Conclusion partielle

Cette dernière partie a permis d'évaluer la médiation, d'en dégager les avantages et les difficultés rencontrées. Les aspects positifs se reflètent particulièrement au niveau du résultat des exercices physiques, de l'évolution de la psycho-intellectuelle, la maîtrise de la langue, de l'amélioration des relations sociales et les possibilités d'échanges culturels. Par contre, l'insuffisance d'expériences et le manque de ressources financières constituent les grandes difficultés. Ce qui a suscité la proposition de solutions et perspectives dans l'avenir. De même, la politique culturelle à Madagascar aussi fait l'objet d'une action.

CONCLUSION GENERALE

Le 29 avril 2015, nous avons mis sur pied un groupe théâtral dénommé Sakaizan'ny Teatra Malagasy, au sein du lycée Jean Joseph Rabearivelo. Il s'agit d'une activité parascolaire mais aussi un moyen de pouvoir effectuer des études. Notre travail a été, ainsi, axé sur le domaine de l'anthropologie socioculturelle. Il consiste à faire une médiation culturelle auprès des élèves du groupe en question.

Nous avons eu deux objectifs complémentaires à savoir éduquer à travers le théâtre malgache et promouvoir celui-ci étant donné qu'il est en mauvaise posture actuellement. Afin de le mener à bien, nous avons choisi, comme théories, le structuralisme qui met en exergue l'étude des différentes structures d'un système et leurs interactions, et l'ARC car pour réussir, une médiation fait l'objet d'une Affinité, Réalité, Compréhension entre les différentes structures composantes.

Pour la méthodologie, nous avons recouru à la lecture d'ouvrages, des revues, mais la majorité s'agit de documents sitographiques. Nous avons également assisté à des conférences et représentations théâtrales afin de puiser des informations susceptibles de nous aider. De même, nous avons réalisé des enquêtes dans le but de retrouver la vérité logique.

Nous avons ainsi présenté notre travail en trois grandes parties. Dans la première partie, nous avons procédé à l'introduction théorique tout en mettant en relief les différents intérêts de la médiation. Ensuite, nous avons consacré la deuxième partie au descriptif de l'objet dans lequel nous avons parlé de la conception du théâtre et la source de son imprégnation au lycée en question. Tout cela est suivi de la péripétie et le résultat de l'interaction entre les structures du système. Et dans la dernière partie, nous avons apporté l'évaluation de la médiation dans laquelle nous avons mis en exergue les avantages et les lacunes.

Aussi, au bout de neuf mois d'existence, avons-nous pu constater le dynamisme des élèves sur le plan physique, psychologique et socioculturelle. Nous avons pu faire un pas en avant sur le plan éducatif et culturel, résoudre en partie la problématique d'inconscience en terme de culture car grâce à cette médiation, les élèves membres ont désormais accès aux savoirs, attitudes et valeurs partagées de la culture implicite comme l'a laissé entendre Roger Bastide.⁸⁰ Désormais, ils sont familiarisés avec le

théâtre tout en justifiant le nom du groupe Sakaizan'ny Teatra Malagasy. Et par-dessus tout, on peut dire qu'ils ont réussi à trouver un loisir précis. Cette sensation de réussite, ne serait-ce que peu, nous donne le courage de poursuivre l'action pour pouvoir améliorer nos résultats.

Quant aux aspects négatifs, nous pouvons citer le manque de soutien financier, l'insuffisance de l'infrastructure, de discipline telle la danse, le chant. Mais il y a également un effort à fournir sur la recherche des élèves qui ont le plus besoin d'une action. Chose que nous n'avons pas pu réaliser car, comme c'est un début, l'entrée a été libre pour tous. D'autant plus qu'accéder à la culture est un droit fondamental. Ce qui aurait sans doute abouti à la création collective et offert un but thérapeutique.

L'évaluation a été basée sur des résultats d'enquêtes réalisés auprès des membres, mais aussi observés pendant les heures de cours en classe. Quoiqu'il en soit il nous reste encore beaucoup à faire autant que nous avons le temps devant nous car le théâtre est une culture qui ne se construit pas en un an.

A titre de solution, nous pouvons conquérir les jeunes et faire une action pour le théâtre. Toutefois, cela requiert une certaine révision au niveau de la pièce tandis que l'entracte ne sera plus passé sous silence. Pour cela, des programmes amusants seront au menu car les jeunes d'aujourd'hui ne pourront plus se contenter d'une pièce classique. Il faut donc connaître le goût des jeunes sur le monde de l'art pour pouvoir les attirer, sans mettre à l'écart la leçon de morale qui est un des éléments clés du théâtre, et base de notre objectif : éduquer au mieux mais autrement.

On pourra également sensibiliser les jeunes à écrire de nouvelles pièces en organisant des concours. Ainsi, ils seront épanouis, le théâtre retrouvera sa célébrité. En écrivant des pièces, ils contribueront à leur tour à la transmission des valeurs morales à la génération future. On pourra espérer l'élargissement de tel projet dans tout Madagascar.

80- - Pascal Perrineau, *Sur la notion de culture en anthropologie* [article] Revue française de science politique, 1975, Volume 25 Numéro 5pp. 946-968

Toutefois, ces perspectives pourront être réalisées à condition que chaque structure y mette du sien ; qu'il y ait volonté, affinité et compréhension entre elles. Que les beaux textes de loi très prometteurs soient appliqués. D'ailleurs, c'est tout ce dont il a besoin notre pays.

William Shakespeare (1564 - 1616) disait que : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles ».⁸¹En somme, tout individu y a recours, consciemment ou non pour s'exprimer. Mais le pratiquer volontairement est encore plus bénéfique, non seulement pour l'acteur mais aussi pour le public et pour la situation culturelle en général. En tout cas, une action spéciale reste encore à réaliser pour donner leur chance aux élèves à problèmes dans les lycées.

81- www.citation-celebre.com

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- 1- AUGÉ (M), COLLEYN(JP), 2007, *L'anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France, p.13.
- 2- INERNY (D), 2005, *La logique facile*, Eyrolles, Imprimerie La source d'or, France, pp16-57.
- 3- LAMIZET (B), 2000, *La médiation culturelle*, Harmattan, Paris, pp 9-12.
- 4- LEVI-STRAUSS (C), *Anthropologie structurale*. 1958 et 1974, Paris, Plon, Agora, pp. 328-378. « *La notion de structure en ethnologie* » Par Jean-Marie Tremblay, sociologue professeur de sociologie.
- 5- PERRINEAU (P), Sur la notion de culture en anthropologie [article] Revue française de science politique, 1975, Volume 25 Numéro 5pp. 946-968
- 6- PIAGET (J.)(1896 - 1980) *Psychologie et pédagogie*, 1969, Denoël, deux textes écrits l'un en 1935, l'autre en 1965, Commentaires André Schenk, 7 févr. 2012 2012-02-6-Piaget_Jean_Psychologieetpédagogie.pdf.
- 7- RABEARIVELO (J.J), édition spéciale en 1988, *Resy hatrany. Resin'ny faharesena*, Ministeran'ny Fanolokoloana sy ny Zavakanto Revolisionera, Antananarivo.
- 8- RADCLIFFE-BROWN (A.A), 1969, *Structure et fonction dans la société primitive*, Paris, Editions de Minuit, (Série « Le sens commun).
- 9- WATZLAWICK (P), HELMICK (J), 1979 *Une logique de la communication*, Paris, Le livre de poche, 280p.

MEMOIRE

- 1- DÍAS (MF), 2001-2002, *La médiation théâtrale : un exemple de modalité groupale*, Session de juin, 33p.
- 2- RAZAFIMAHATRATRA (N.) ,2001-2002, *Ny toetoetry ny teatra malagasy ankehitriny*, Antananarivo, 119p.
- 3- RAZANAMIANDRIVOLA, 2006 *Ny endriky ny fanabeazanahita taratra ao amin'ny tantara filalao an-tsehatra nosoratan'i Nalisoa Ravalitera*, Antananarivo, 159p
- 4- SCHMIDT (P), 2006, « *Le théâtre comme art dans l'apprentissage de la langue*, *Spirale* 38, 109p.

REVUES ET JOURNAUX

- 1- SAMPANA TENY LAHABOLANA ARY RIBA MALAGASY, RAMIANDRASOA (J.I), Le développement : un enjeu de littérature malgache moderne, in : *Hiratra*, 2005, n° 6, Newprint, Antananarivo, 158p.
- 2- RAJAONARIVONY (JM) et des membres de la Haute Cour Constitutionnelle, *Journal Officiel de la République de Madagascar*, 12/12/05, n°3004, Chap. III / Chap. IV.
- 3- METTINGER (S.), Revue trimestrielle, *Université de La Réunion, Littéraire*, 1991, n°83.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- 1- DUVIGNAUD(J) et LAGOUTTE (J), 1974, *"Le théâtre contemporain, culture et contre-culture"*, Larousse.
- 2- HERSKOVITS (M.J), 1952, *Man and his works*, New York, Alfred Knopf.
- 3- HUBERT(MC), 2008, *"Le Théâtre en France 1950-1968"*, Paris, Honoré Champion.
- 4- GUERIN (JY), 2007, *"Le Théâtre en France de 1914 à 1950"*, Honoré Champion, Paris.
- 5- JACQUELINE DE JOMARON, 1992 *Le Théâtre en France*, Armand Colin, Paris.
- 6- LEVI- STRAUSS (C), 1967, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris et La Haye, Mouton.
- 7- MINISTERIO DE CULTURA, 1983, *Cultura y sociedad: la política de promoción sociocultural a debate*, *Colección Cultura y comunicación*, EPES-Industrias Graficas, SL, Alcobendas, Madrid, 372p.
- 8- POIRIER (J), 1968, *Ethnologie générale*, Paris, Gallimard, 1968, *Encyclopédie de la Pléiade*.
- 9- RABEARIVELO (J.J), 1987, *L'Interférence*, Paris, Hatier, Coopération française, 201p.
- 10- RAHAJARIZAFY(A), 1970, *Filôzôfia malagasy "Ny fanahy no olona"*, Fianarantsoa, Librairie –Ambozontany, 155p.
- 11- SAUZEAU (P), (1999, « La Tradition créatrice du théâtre antique », t. I (*En Grèce ancienne*) et II (*De Rome à nos jours*), dans *Cahiers du GITA*, n° 11 et 12, Université Paul Valéry, Montpellier.

SITOGRAFIE

SITOGRAPHIE

DOCUMENTS

- 1- <http://classiques.uqac.ca>
- 2- <http://faculty.georgetown.edu>
- 3- <http://fr.wikipedia.org>
- 4- <http://obvil.paris-sorbonne.fr>
- 5- <http://www.citoyendedemain.net>
- 6- <http://www.crdp-montpellier.fr> (méthodologie)
- 7- <http://www.espacefrancais.com>
- 8- <http://www.herodote.net>
- 9- <http://www.scientologycourses.org>
- 10- <http://www.scientologie.fr/faq/scientology-founder/who-was-lronhubbard.htm>
- 11- <http://www.theatrons.com>
- 12- www.mon-poeme.fr
- 13- <https://fr.wikibooks.org>

REVUES ET JOURNAUX

- 1- <http://crm.revues.org>, n° 23 2012 Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes
- 2- <http://documents.irevues.inist.fr>, 19 mai 2011

- 3- <http://m.scienceshumaines.com>
- 4- <http://tatanindrazana.com>, 27 mars 2014.
- 5- <http://spirale-edu-revue.fr>
- 6- <http://www.etudes-litteraires.com>
- 7- <http://www.lagazette-dgi.com>, 24 mars 2015.
- 8- <http://www.communicationorale.com>, 16 novembre 15.
- 9- <http://www.lefigaro.fr>, 04/11/2009

DICTIONNAIRES

- 1- <http://www.cnrtl.fr>
- 2- <http://www.larousse.fr>
- 3- <http://www.toupie.org>
- 4- <http://www.universalis.fr> :
 - CHISS(JL), IZARD(M.), PUECH ©, « STRUCTURALISME », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 11 janvier 2016.
 - BELMONT (N), « VAN GENNEP ARNOLD - (1873-1957) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 11 janvier 2016.

AUTRES SOURCES

EMISSIONS RADIOPHONIQUES

- 1- RAKOTOARISON (F) et RAMAKAVELO (D), *Mba ho vanona*, Radio Don Bosco (93.400).
- 2- RANAIVOSON (L) , *Ny literatiora malagasy*, Radio Feon'Imerina (101.2)

ENQUETES ET SONDAGE

- 1- Enquêtes réalisées auprès des membres du STMet du formateur.
 - 29 avril 2015
 - 08 juillet 2015
- 2- Sondage auprès des élèves de la 2^{nde} 9 : 27 Octobre 2015.

CONFERENCES

- 1- METTINGER (S), Présentation du site *e-man* (de oeuvres de Jean Joseph Rabearivelo), 4/02/16.
- 2- RAVALOSON RAJOHNSON (M),
 - Historique du théâtre à Madagascar, Académie Nationale Malgache, 25/07/15
 - Ny endriky ny fitiavan-tanindrazana tarafina tao amin'ny tantara fisehatra voady manaitra na Ny zanaka vavin'i Jefta, nosoratan'i Pasitera Emile, Académie Nationale Malgache 25/02/16.
- 3- RAVELOARIMISA (M), Le rôle de la radio dans le domaine du développement et de la société, Institut de Culture et de Dialogue, 23/02/16

ANNEXE

Annexe 1 : Historique du Lycée J.J.R de 1936 jusqu'à nos jours

Année	Libellé	Nombre de classe ou d'élèves ou de niveaux
1936	Ecole Primaire Supérieure	3
1938	Ecole Primaire Supérieure Professionnelle (sections professionnelle, agricole, industrielle, commerciale)	3
1946	Collège Moderne et Technique	9 cl ¹ (Moderne) + 7 cl (Technique)
1952	Collège Moderne et Technique	9 cl(Moderne) +7cl (Technique, section ménagerie)
1954-1955	Collège Moderne et Technique	3
1955-1956	Collège Classique et Moderne	600 élèves
1959-1960	Lycée Jean Joseph Rabearivelo	7 niv ² : 6 ^{ème} – Terminales
19/05/60	Collège Moderne et Technique : premiers candidats baccalauréat en Sciences Expérimentales »	7 niv : 6 ^{ème} – Terminales
1974	Lycée Jean Joseph RABEARIVELO	3

1976	Elimination progressive de l'école primaire, secondaire et la section classique	3
1979	Lycée Jean Joseph RABEARIVELO	3 niv : 2 ^{nde} -1 ^{ères} -Terminales
2011-2016	Lycée Jean Joseph RABEARIVELO	3 niv : 2 ^{nde} -1 ^{ères} -Terminales

Source : Centre de Documentation et d'Information LJJR

- 1- cl : classe
- 2- niv : niveau
- 3- Données manquant depuis la source.

L'établissement a été construit en 1936 et est passé par plusieurs étapes avant de devenir le Lycée Jean Joseph Rabearivelo proprement dit. Cette nomination a eu lieu le 19 mai 1960 par le Président Philbert Tsiranana. Jean Joseph Rabearivelo est un poète et écrivain malgache très fameux aussi bien au niveau national qu'international " Hors de la Grande île, Rabearivelo est cité dans les meilleurs dictionnaires et encyclopédies. Il constitue une référence oblige des études sur les débuts des littératures d'outre mer en langue française."⁽¹⁾ Il constitue ainsi un modèle aussi bien sur le plan intellectuel que culturel. Le slogan reste toujours le même : " Je te passe le flambeau, tiens-le bien haut !".

Localité

Le Lycée Rabearivelo est un établissement secondaire général sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale. Il se situe dans le centre ville de la capitale d'Antananarivo, région Analamanga ; commune urbaine d'Antananarivo Renivohitra, Firaiana I, fokontany Antanimalalaka, rue Rabezavana. Il se trouve également en plein centre du marché étant donné que des trois côtés il y a des rues dont celle à gauche (devant le portail principal), submergée par des vendeurs de friperie qui ne cessent de crier pour appeler les clients, des acheteurs d'or, et des trafiquants d'héroïnes visant surtout les jeunes lycéens pour vendre leur drogue. De même, par la rue qui se trouve à

(1) Préface de Jean- louis Joubert in : J.J Rabearivelo, *L'interférence*, Hatier, 1987 p.3

droite passent les autobus provoquant la contamination sonore due au bruit du moteur, à la voix haute ou plutôt aux cris des receveurs de bus. Et pour couronner le tout, la troisième rue (devant le bureau municipal) où se trouve le terminus, un centre commercial d'où émane certains bruits à cause de la musique trop forte. Tout ceci remet en question les conditions requises d'un établissement scolaire et crée la déconcentration quasi permanente des élèves travaillant dans les salles avoisinant ces parties citées.

Structuration des élèves et du personnel

- **Les élèves**

Etant donné que l'établissement se trouve en plein centre ville, nombreux sont les élèves qui veulent y poursuivre leurs études, particulièrement ceux habitant les bas quartiers tels que Antohomadinika, Ankazomanga, 67ha, Isotry, et dont la majorité est issue de familles problématiques.

Actuellement, l'établissement compte 2000 élèves. Ces derniers se répartissent comme suit :

Statistique sur le nombre des classes et sections

Niveau	Nombre de classe	Section A	Section C	Section D
Seconde	17			
Premières	15	6	3	6
Terminales	18	9	3	6

Source: Secrétariat Lycée J.J RABEARIVELO (2016)

Il y a trois niveaux, 50 classes et trois sections à partir de la classe de première.

- Le personnel

Statistiques sur l'effectif du personnel

Enseignants permanents	Enseignants non permanents	Personnels administratifs permanents	Personnels administratifs non permanents
108	12	49	19

Source: Secrétariat Lycée J.J RABEARIVELO

En tout il y a 120 personnels enseignants et 68 personnels administratifs, soit 188 personnels dirigés par le proviseur, Razafindrakoto Herizo, et son adjointe Rabarison HoliarisoaVoninahitriniaina. Il est important de signaler que comme c'est un établissement public, c'est donc le ministère qui lui octroie son budget. Toutefois, le lycée bénéficie également de petites sources supplémentaires pour assurer ses affaires sociales : location de salle, les feuilles des plantes appelées « Ravintsara » qui servent à fabriquer de l'huile essentielle.

ANNEXE 2 : Les activités parascolaires existant au Lycée JJR

Désignation	Description	Objectif	Responsable
Libre participation	Jeux traditionnels : fanorona, katro, +“scrabble”...	Loisirs + conservation de la culture.	Mr Samuel et Mme Brigitte
VINTSY	Participation et sensibilisation à la protection de l’environnement	Protection de l’environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Mme Ravaoarisoa Marie Jeanne / - - Mr TSIMHELOKYL.O Miraut
BIANCO	Danse	Lutte anti-corruption	Une élève de la TD5
TIC OLYFRAN	Informatique (bureautique) + internet Concours international via internet	Maîtrise de l’outil en sortant du lycée Acquisition et pratique de la langue française	Mme Rahantamalala Raymonde
“Global Teenager Project”(GTP) (sections français, anglais espagnol, allemand)	Echanges culturels avec des établissements issus d’autres pays	Pratique de la langue et échanges culturels.	Mmes Rasoamampionona Liva Harivola, Ramamonjiarisoa Oniniaina, Rarivoson Holy et Razafimahay Michèle.

Rallye Maths	Concours annuel sur les Mathématiques.	Maîtrise, application des connaissances en Mathématiques.	Mr RATSIMAMITAKA Edouard
SLAM – Dihy	-Chants et danse -Théâtre français	Pratique de la langue et promotion de la culture française	Rasoamampionona Liva,Ramamonjiarisoa Oniniaina

**ANNEXE 3 : Les activités scéniques réalisées au sein du groupe Sakaizan'ny Teatra
Malagasy L .J.J.R**

Type d'exercice (1)	Lieu	Procédure de réalisation	Objectif
Premier contact	- En plein air	- Présentation	- Se connaître - Entrainement vocal
Usage des cinq sens + Mémorisation	- En plein air	Usage d'un ballon de tennis tout en se présentant/ Disposition en forme de cercle/ Se mettre au milieu et passer le ballon durant la présentation + inventer un geste qui sera répété par le successeur.	- Exercice de concentration et de mémorisation.
Invention	En plein air ou en salle	Inventer une conversation à partir d'une scène donnée	Exercice d'imagination
Entrainement de la voix	En plein air ou en salle	- Exercice de respiration - Jeux exploratoires	Maîtrise de la voix

		de la phonation	
Equilibre du plateau et pivot	Sur scène	- Entraînement : faire le va et vient	Maîtrise du plateau
Commentaire de texte	En salle	- Analyse et commentaire - Réalisation vocale	- Réalisation et répartition des rôles

(1) : Exemples sur les notions de base.

Effectif des membres du Sakaizan'ny Teatra Malagasy

Lycée Jean Joseph Rabearivelo

Formateur	Mbato RAVALOSON
Encadreures EPE Malagasy	<ul style="list-style-type: none">- RAZAFINDRAVAO Nivoarisoa Voahirana- LANTONIAINA Léa Marielle
Encadreure EPE Espagnol et coordinatrice	RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice
Effectif des membres	Année : 2014- 2015 : garçons : 9 / filles : 49 Année : 2015- 2016 : garçons : 7 / filles : 11

ANNEXE 4 : Planches photos des membres du STM LJJR



**Planche photo 1: Mbato RAVALOSON,
formateur Sakaizan'ny Teatra Malagasy
Lycée Jean Joseph RABEARIVELO**

Source : l'auteure, 8/07/15



Planche photo 2: Mesdames LANTONIAINA Léa et RAZAFINDRAVAO Nivoarisoa
Voahirana

Equipe Pédagogique Malagasy J.J RABEARIVELO, encadreuses STM LJJR

Source : l'auteure, 8/07/15



Planche photo 3: Sakaizan'ny Teatra Malagasy Lycée Jean Joseph Rabearivelo

8 juillet 2015

Source : l'auteur.

Annexe 5 :

**Echantillons des enquêtes réalisées auprès des membres suivant la variété
des réponses.**

29/ avril 2015 et 8 juillet 2015

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: ANDRIAMARONKA
Fanampin'anarana: Georges Roussu
Kilasy: 2nde 6 Laharana: 28 L IX
Adiresy: ITS 134 A7 Ter 9 Ouest Mananjara
Finday: 03376 09412
Anton'ny safidy: Mba te hahay tantara

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RANDIVONTATOVO
Fanampin'anarana: Kantonizina Nandrasana Fidirana Ny Avo
Kilasy: 2nde 7 Laharana: 47 L V
Adiresy: bet IV x 71^{ter} à Ankazomanga Sud
Finday: 033 87 595 91
Anton'ny safidy: Mba te ho mpilalao tantara no rady
famiriana efa la

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RAMANINAINA
Fanampin'anarana: Eugénie Lybia
Kilasy: 2nde 11 Laharana: 30 X/V
Adiresy: TII x 310 Mb Bis Manarintona - Est
Finday: 03367 257 35
Anton'ny safidy: Fitiavana ny tantara manokana ka tsy
ho mpilalao tantara matihanina

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RAHARIMIHAMINA
Fanampin'anarana : Olona Tiarina
Kilasy : 2^{nde} 14 Laharana : 17 + IV
Adiresy: TVP 91 Ankadifoty Befelatanana
Finday : 033 49 21 132
Anton'ny safidy : Tia miserasa mioraka amin'ny
ankizy maro

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RAJAOVARIVELO
Fanampin'anarana : Worah Harrimanana
Kilasy : 2^{nde} 14 Laharana : 22 L / IV
Adiresy: Benengo Benie rural
Finday : 032 56 205 91
Anton'ny safidy : Tiber ny theatre raha hiananaho

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RAKOTONIRINA
Fanampin'anarana : Georges Judicaël
Kilasy : 2^{nde} 14 Laharana : 28 L / X
Adiresy: Lot IX Près 299 Ampangabe Anosipatrana
Finday : Ø
Anton'ny safidy : Fanikiako ip hatrin'ny ela
Tia manoratra any mampaka hevitra izany
hoe poëta.

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RAMISARIVO
Fanampin'anarana : Ay Ny Fahazavana
Kilasy : 2^{nde} 4 Laharana : 34 L/V
Adiresy: LOT IUT 51 BIS TSARAMASAY
Finday : 033 72 992 89
Anton'ny safidy : tiako ny mandray angasa amin'ny
act-ivite

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: RANDRIAMAMPANDISOA
Fanampin'anarana : Diamondra
Kilasy : 2^{nde} 4 Laharana : 34 L/V
Adiresy: III A 364 ter Ouest Soanierana
Finday : 034 21 526 80
Anton'ny safidy : Etiavana ny zava-baoto

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY JJ.RABEARIVELO

TARATASY FISORATANA ANARANA

Anarana: FARANIRINA
Fanampin'anarana : Anja
Kilasy : 2^{nde} 4 Laharana : 03 L/V
Adiresy: LOT III T190 F Namantana
Finday : 033 21 169 39
Anton'ny safidy : Tiako ilay milalao tantara

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Klasa : 8. 10. 10

1. Sebatiapa firaana tamin'ny tontolo dia "ny haintan'ny".

2.Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

Micha maybe kandy saku mika tana kumpamba fukubana momba ny tatra

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatra ny sekoly

Kilasy : 29 miki

By the same sentence he is showing table

2.Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

Eny, mbola m'izoto hampy amin'ny fidiana setra ti ho matihanina

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Kilasy : 2nd h m 15

laza mahay ny fihetsika, ny fomba fandraha amin'ny
tatra.

2.Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : RAHISON Andriantsofana Hosiaina Tiavina

Kilasy : 2nd 14

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Ny vokatry ny tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny
fianarana ny tantara tsangana dia afoka tamin'ny tatra ny ny eotro

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? ☒ Eny - ☐ Tsia

Mbola mazoto hanohy ny tatra amin'ny fifidiana

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : RAKOTONIRINA Georges Judicaël

Kilasy : 2nd 14

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Mare be fa kilaza 2 aho - miala to fahamenarana,
laha tia ny momba ny Malagasy ary nahatapa
fiorana be teo a fahamiana

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? ☒ Eny - ☐ Tsia

Mazoto aho ary by andriko ary zany a
fidirana izany

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : ANDRIAMARIVA Georges Rouba-

Kilasy : 2nd 06

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Naharany lona mare, nahita tena mare, nahay
ny tantara tatra, ms

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? ☒ Eny - ☐ Tsia

.....

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : RAKOTOMALALA Nondriko Louise Lita

Kilasy : 2^{nde} 4

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Vokatra tsapako dia afaka ny henatra, hsa mahay nifandray letsaka tamin'ny ankizy

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : RANDRIAHANPANDRISOA Diamendra Reine

Kilasy : 2^{nde} 4

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Vokatra tsapako : mahay nifandray kokoa tamin'ny ankizy, afaka kokoa ny henatra, mahay niteny maly kokoa.

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY J.J.RABEARIVELO 2015

Fanadihadiana mialoha ny fialan-tsasatry ny sekoly

Anarana sy fanampiny : RANDRIANA NDRABANA Seth

Kilasy : 2^{nde} 4 n° 17

1. Inona no vokatra tsapanao tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana?

Ny volatana tsapako tamin'ny nandraisanao anjara tamin'ny fianarana ny tantara tsangana dia hsa manana faharahiana manao zavatra.

2. Mbola mazoto hanohy ve amin'ny fidirana? Eny - Tsia

Annexe 6 : Etude d'une pièce théâtrale de Jean Joseph Rabearivelo
intitulée« *Resy hatrany. Resin'ny faharesena* »

Cette pièce évoque la réalité dans laquelle vivait l'auteur. En effet, Rabearivelo subissait un problème de racisme. *Resy hatrany, Resin'ny faharesena* avec ses quatre caractéristiques qui sont le chant, la leçon de morale, la naïveté et les genres est significatif.

- Le chant

Le premier acte est commencé par le chant de Môrata qui révèle une nostalgie de son ancienne relation avec Nantarô, transmettant une envie très forte de changement dans sa vie amoureuse, alors qu'elle est fiancée avec Kasomi (p7) :

« Ra/ho/via/na/ no/ ho/ vi/ta,

No/ ho/ vi/ta /ity/ tan/ta/ra ?

Ra/ho/via/na /no /ham/pi/ta

No /ham/pi/ta,/ ry /An/ja/ra ...»

Un autre chant décore également la scène III de l'acte I (p.17).

“Hia/nao/ izay/ tsy/ a/zo fe/fe/na,

Ry/vin/ta/na/ be/ mis/te/ry,

Ny /fo/ko mba/min'/ny/ te/na

Sa/my /voa/tsin/drin'/ny/ he/ry!

Raha ho rendrika re mba lazao,

Fa aza anafenana akory!

O!Masi-mandidy hianao,

Ry anjara toa mbola matory...”

- Les leçons de morale

. Parmi les leçons de morale qui peuvent servir dans la vie, en voici trois exemples tirés de la pièce.

- La première évoque les oui dire des gens qui peuvent nuire la vie conjugale.

« *Fa raha mihaino ireny vavan'ny olona ireny hianao,*

dia tsy ho nisy izao fitiavantsika izao ! » (ActeI, scène 1, p13)

- La deuxième morale concerne le comportement idéal des gens mariés qui devraient laisser les caprices en dehors du foyer.

« *Eny satria apetraka eo an-tokonan'ny tokantrano ny sitrapo rehetra, na tsara na ratsy, ary avela eo koa izay eritreritra rehetraka tsy momba ny fanambadiana ! »*

(ActeI, scène 1, p14)

-La troisième se réfère à la croyance, l'idée de se retourner vers Dieu en tant que meilleur remède contre toutes peines.

Rabodo. -« Ary aza taitra na misy inona. Kristianina hianao, ka tsarovy fa tsy misy zavatra tonga ka tsy efa voalahatra! »(Acte I, scène III, p.17)¹

- La naïveté

A travers la pièce se dessine également la naïveté au niveau des acteurs. Une personne qui a un caractère idéal, modèle pour la société. Tel est le cas de Kasomi qui fait preuve d'acte d'héroïsme en sacrifiant son amour pour Môrata au profit de Nantarô, son rival. C'est aussi le cas de Nantarô lorsqu'il voulait sauver la vie de Môrata en se mariant avec elle, malgré l'interdiction de sa mère Mitsou. (Acte II)

- Le mélange de genres

A travers cette pièce, on peut voir la prose et le poème. L'auteur joue de la mise en valeur des mots par les figures de styles tels que l'oxymore « ranomasompiadanana »²(p.15), « Vetivety foana ilay fonao voatandrinao ho lapan'ny fitiavana, toa novanao ho fasany koa ».³, la métaphore « Kapoka vaovao ho ahy no nentiny. »⁴ (p.13)

la comparaison: des proverbes à l'instar de « Vavakisoa misy sira ka tokinao hihinana azy »⁵(p.12).

Enfin, le signifié du titre de l'œuvre, *Resy hatrany*, *Resin'ny faharesena* évoque une tragicomédie, une pièce de théâtre dont l'action est romanesque.

-
- 1- Traduction : Ne te laisse pas impressionner, quoi qu'il arrive. Tu es chrétienne et n'oublie pas que tout advient selon la volonté de Dieu
 - 2- Traduction : Des larmes de bonheur
 - 3- L'amour que tu éprouves, subitement se transforme en une haine. (p13)
 - 4- Cela m'a causé une nouvelle torture.
 - 5- Tu assumeras les conséquences de tes actes.

**LES DOCUMENTS ET DOSSIERS ADMINISTRATIFS
DU STM JJ RABEARIVELO**

1760

21-05-15

M

→ DCL

Madame RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice
Coordonnatrice "Sakaizany ny Teatra
Malagasy Syce J.J RABEARIVelo"
à

Monsieur le Président de la Délégation
Spéciale d'Antananarivo Ville.

Objet : Demande d'autorisation
de visite du Théâtre Muni-
cipal Isotry.

Monsieur,

J'ai l'honneur de solliciter votre
haute bienveillance de bien vouloir nous ac-
corder la demande d'autorisation de vi-
siter le Théâtre Municipal Isotry que nous
souhaiterions effectuer le mercredi 27 mai 2015
de 12h30mn à 14h30mn.

En effet, la visite sera dirigée
par le formateur de notre groupe théâtral,
Mbato RAVAZOSON. Le groupe étant composé de
49 élèves du Syce J.J RABEARIVelo, encadrés
par trois professeurs.

Dans l'attente d'une suite favora-
ble, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma
haute considération.

Donnez

RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice



RABARISON Holiarisoa V.

REPOBLIKAN' MADAGASIKARA
Fitiavana - Tanindrazana- Fandrosoana



COMMUNE URBAINE
D'ANTANANARIVO

Antananarivo, le 26 MAI 2015

DELEGATION SPECIALE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DE LA CULTURE
ET LOISIRS

N° 06 - CUA/DS/SG/DCL.15

à

Madame RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice
Coordinatrice Sakaizan'ny Teatra Malagasy
« Lycée J.J. Rabearivelo »

Objet : Demande d'autorisation de visite du Théâtre Municipal Isotry

V/réf : Votre lettre du 21 mai 2015.

Madame,

Nous accusons réception de votre lettre citée en référence et avons l'honneur de vous informer que la Commune Urbaine d'Antananarivo émet un avis favorable à votre demande pour visiter le Théâtre Municipal Isotry le **mercredi 27 mai 2015 de 12h30 à 14h30.**

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre l'abus de drogues, de tabacs et d'alcool pour laquelle la Commune Urbaine d'Antananarivo mène actuellement une campagne de sensibilisation intensive et comme l'événement est réalisé dans la ville d'Antananarivo, nous tenons à vous signaler que vous êtes tenus, en tant qu'organisateur, de veiller à ce que les lois en vigueur en matière d'usage de drogues, de tabacs et d'alcool soient respectées pendant l'événement.

Dans l'espoir d'avoir répondu à vos attentes,

Veuillez recevoir, Madame, l'assurance de notre considération distinguée.



Copies a :

« A titre de Compte-rendu »

- Monsieur le Président de la Délégation Spéciale
- Monsieur le Président du Conseil Municipal
- Monsieur le Secrétaire Général

« Pour Information »

- Madame le Directeur de Cabinet
- Monsieur le Directeur des Affaires Economiques
- Monsieur le Préfet de Police

FIKAMBANAN'NY MPANAO TEATRA MALAGASY
F.M.T.M.
SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY LYCEE J.J.RA BEARIVELO
Fihaonana voalohany

I/ TEATRA :

Fanontaniana amin'ny mpianatra raha fantany

Famaritana telo: Filalaovana an-tsehatra ttara - toerana fampisehoana - toko 3

II/ FIFANKAHALALANA / FIFANTOHANA

Fifantohana : "C'est l'attention scénique".

La concentration est la capacité de diriger son attention sur un objet unique

Pour un acteur, il est nécessaire d'avoir toujours quelque chose de concret sur quoi se concentrer.

- Baolina tennis
- Loko an-tsaina (milahatra)
- Bitsibitsika (milahatra)
- Ankizy vitsivitsy manao dia fibeazana tonga ao amin'ny toerana iray vao hitany. 1/ Andro mafana 2/ Mivadika andro ririnina avy eo
- Mandeha tsy mikiraro eo ambony vato mafana. Tonga eo amron-drano. Maka aina eo ambony bozaka
- Olona roa (siagar sy afokasoka) . Miara mifoka avy eo . Samy mamorona

II/ JEUX EXPLORATOIRES DE LA PHONATION

μ/ Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa ce qui fâcha Sacha

μ.μ/ Mill millions de merveilleux musiciens murmurent des mélodies multiples et mirifiques

μ.μ.μ/ Dindon, dîna, dit-on, du dos d'un dodu dindon

μ.μ.μ/ Et ma main mince mord la mer de moira mauve

MIKAROKA AMIN'NY TENY MALAGASY

FIOFANANA TEATRA

2015 - 2016

SAKAIZAN'NY TEATRA MALAGASY LYCEE JEAN JOSPEH RABEARIVELO

I/ Famaritana ny avao hoe : TEATRA

- Filalaovana an-dampihazo asa soratrana mpanoratra iray na maromaro.
- Tantara tsangana (Jean Joseph Rabearivelo).
- Trano natokana ilalaovana tantara . Ohatra : Teatra Ambatovinaky (Trano fampisehoana voalohany teto Madagasikara . Taona 1899) - Teatra Monisipaly Isotry (notokanana ny taona 1962).
- Fihaonan'ny Mpanoratra amin'ny Mpijery ka ny Mpisehatra (mpilalalo, mpandrindran-Tsehatra, mpandravaka, mpitotintseho) no tetezana mampifandray azy.
- Mpamorona – Mpisehatra – Mpijery. Ireo no toko telo mahamasa-nahandro maha-teatra ny teatra. (Mbato Ravaloson).

II/ FIFANKAHALALANA /FIFANTOHANA/ FAMORONANA “imagination”

Ny mpisehatra dia tahaka ny miaramila ihany. Tsy maintsy manaraka ny fifampifehezana sy ny fitsipika atolotra azy.

La concentration c'est l'attention scénique

Ny fifantohana dia ny fahaizana mifantoka amina zavatra iray.

Amin'ny mpisehatra dia ilaina ny fisian'ny zavatra iray mazava ifantohana.

- Mizara sokajy. 10 raha be indrindra isa-tsokajy. Manao boribory. Mifandimby mankeo afovoany. Miteny ny anarana fiantso azy ny voalohany. Manao fihetsika iray. Manipy ny baolina “tennis”, amin'ny fomba feno fitiavana, amin'ny olona iray ary mandray ny toerany. Miditra eo afovoany ny faharoa. Miteny ny anarany. Manao ny fihetsik'ilay voalohany. Mamorona fihetsika hafa. Manipy ny baolina “tennis” any amin'ilay olona fahatelo. Dia toy izany hatrany mandra-pahatonga ao amin'ilay olona farany.
- Tohizana io. Ny anarana fiantso an'ilay olona hanipazana ny baolina indray no tononina dia maka ny toerana. Ovana ny fihetsika, tsy misy raisina ny fihetsika efa natao teo aloha.
- Mizara sokajy. Milahatra aloha sy ao aoriana. Misy loko omena. Amin'ny alalan'ny fihetsika no hampitana ny loko. Tsy mahazo miteny. Tsy mahazo manondro loko. Fifaninana izay mahavita aloha sy mahamarina iray loko. Omena sazy izay tsy nahamarina. Asaina mandihy na mihira, izany hoe efa fanazarana mamoka feo sy mifehy ny vatana.
- Mizara sokajy. Olona roa na telo mandinika ny endrika amam-bikan'ny sokajy misy azy. Mandeha mivoaka lavidavitra avy eo. Misy olona iray na roa amboarina na soloina ny akanjony. Miverina ireo olona roa na telo, mamantatra ireo izay novena ny akanjo na ny enfdrika. Saziana raha tsy mahamarina. Dihy na/ hira. Dia tohizana ...
- Olona vitsivitsy manao dia fibeazana ao amina toerana sambany vao hitany. 1/ Andro mafana. 2/ Andro ririnina.

- Olona roa. Ny iray manana sigara. Ny iray manana afgangasoka. Miara mifoka avy eo. Tsy miteny fa amin'ny alalan'ny fihetsika.

- Mijoro eo amin'ny faran'ny efitrano. Rehefa mitehaka ny mpampiofana dia mameno ny trano ao anatin'ny 10 segondra. Rehefa mitehaka dia miato . Hamarinina raha feno ny trano sy mitovy ny elanelan'ny tsirairay.

- Mandehandeha mameno ny trano. Rehefa mitehana indray mandeha manonona anarana iray dia mijanona mitodika any amin'io mpischatra io. Mihezaka manakatra azy te ho eo akaikiny. Rehefa mitehaka indroa dia manalavitra azy.

- Averina imbetsaka ary ampiana feo avoaka amin'ny vava ny rivotra.

Rehefa mifankahalala dia afaka mifandray bebe kokoa.

Rehefa mifantoka dia tsy voarebirebina zavatra hafa ankoatra ny zavatra na/ sy olona ifantohana. Tsy voarebirebin'ny mpijery.

III/ FANAZARANA “Entraînement

Zavatra roa no kendreny: fisokafana amin'ny hafa(ny tsirairay) ary fifandraisana amin'ny tena manokana, izany hoe afaka amin'izay mety ho fihetsiky ny mpijery.

Ialana izany ny fanaovana fanazaran-dratsy tsy misy antony. Tsy maintsy misy antony ny fihetsika rehetra atao na izay heverina ho kely indrindra aza.

Ny fanazarana ihany koa dia hahafahana manatsara sy mampivelatra ny firindran'ny feo sy ny fihetsika.

- Marches : Manao boribory. Mitodika mitovy. Mitovy ny elanelana. Mandeha araka ny baiko omena azy. Tsy maintsy hajaina ny elanelana. Mahavitra fitodinana ira na roa vao ovana:

a) Mandeha amin'ny lohan-tongotra

b) Mandeha amin'ny vodina-tongotra

d) Mandeha tongotra anatin'ny

e) Mandeha tongotra ivelany

f) Mandeha misabaka

- Impulsions : Hetsiky ny hery toy ny voadonana zavatra iray. Hahafahana mampita ny herin'ny tena

a) Manao boribory. Miforitra ny lohalika sy ny kiho. Takarin'ny lohan-tanana havia ny lohan-tongotra havanana. Dia mifamadika . Tsy mahazo mikentrona ny endrika.

b) Mifanatrika. Mifamdimby manipy ny tongotra toy ny manao “karate”. Ataoa ho toy ny tratra ny tratan'ny iray.

d) Mifanatrika. Mifandimby manonona ny hoe: “Sacha Pacha” . Eritrcretina ho olona tsara tarehy tena ankafizin'ny tena.

e) Averina fa olona tena halan'ny tena indray.

f) Mamorona ny fihetseham-po tiany hamoahana azy.

IV/ NY MPISEHATRA SY NY TAOVA DIMY (5 sens)

1/ Fifantohan'ny maso

- Fenoina entana eo ambony latabatra. Dinihin'ny mpisehatra maromaro. Saronana ilay latabatra na mitodika ny mpisehatra. Afaka segondra vitsivitsy dia tanisainy ny zavatra hitany . Hamarinina .

- Fenoina entana eo ambony latabatra. Dinihin'ny mpisehatra. Mivoaka izy. Misy fanovana atao . Miverina dia tsaraina raha hitany ny fanovana.

2/ Fifantohan'ny sofina

- Mandeha tsiroaroa. Samy manonona ny anarany avy. Mivoaka . Takonana ny maso. Miverina dia samy miantso ny namany avy. Tsy mahazo mikasika ny olona raha tsy ilay namana notononiny.

- Miamboho mpisehatra vitsivitsy. Misy anankiray mivoaka lavivditra. Mamoakafeo dia fantarin'ny sisiny ny fihetsika nataony mifanandrify amin'ny feo navoakany.

3/ Fifantohan'ny orona

Mifoka ny rivotra manodidina ny tena hahafantarana ny fofona, ny mpisehatra miaraka amin'ny tena sy ny tontolo manodidina .

4/ Fifantohan'ny tsapain-tanana

- Manao boribory .Mifandinika. Mivoaka ny iray tampenana ny masony. Ampidirina izy. Entina eo aminy ny mpisehatra iray. Tsapainy dia tsy maintsy tononiny avy hatrany ny anarany teneniny izay tsapany aminy.

- Manao boribory. Tapenana ny maso. Mifampitsapa. Mifidy iray. Mandehandeha. Mitsahatra. Sokafana ny maso. Samy manonona ny mpisehatra nofodiany.

5/ Fifantohan'ny ivy

Maka tsiron'ny ivy masira, mamy, mangidy sns...

V/ NY FEON'NY MPISEHATRA

Fitaovana iray hahafantarana ny mikasika ny olona iray ny fihainoana ny feony. "*Fanahin'ny maha-olona ny feo*". Raha misy olona tratra ny tosi-dra (ambony, ambany) , tsy milamin-tsaina, dia misy fiantraikany any amin'ny feony izany. Sempotra dia manjary henjana na malemy ny feony.

Eo amin'ny ankizy ny fihetseham-po sy ny feo eo amin'ny fiainany andavanandro dia miaraka fa tsy misaraka.

Eo amin'ny lehibe ny fifehezana ny fihetseham-po toy ny fanginana, tsy miteny dia mety hanova ny feo ho ratsy izay tokony havaoka eo no ho eo.

Ilaina noho izany ny fahaizana mampiasa ny toe-batana mba hahafahana mifehy ny feo.

Misy karazany roa :

-Ampiasaina mivantana, tsotra

Ampiasaina amin'ny fihetseham-po na aingam-panahy toy ny sarin-teny na poezia.

A/ FANAFANANA TENA

1/ Mitsaikontsaikona, mitsambikimbikina, malalaka ny ranjo, ny sandry akorazorazo, sokafana ny vava, somary miondrika ny loha, mamoaka feo moramora tsy an-kiato.

2/ Mitodika any amin'ny rindrina, akarina ny sandry, ny tanana sokafana , akarina ny lohan-tongotra, atao toy ny mirodana eo amin'ny tongotra ny vatana rehetra, mamoka feo moramora.

3/ Loha toy ny te hatory. Ahodinkodina moramora. Averimberina

B/ Fanorana sy Fandefana "relaxation"

Mba hahatsara ny famoahana ny feo dia tokony hilamina tsara ny vatana sy ny tarehy.

1/ Mitsangana ny mpisehatra, horona ny tanana. Avy amin'ny lohan'ny ratsan-tanana dia horona moramora ny tarehy, ny handrina, taolan-tava, molotra, saoka, vatana atao manaraka ny fikorinan'ny rà: tratra, taolan-tratra, elika, kibo....

AVERINA dia avadika.

2/ Toy ny "marionette" ny mpisehatra sintonina etsy sy croa. Miaka-midina. Havia, havanana.

D/ Fanazarana ny fomba fampidirana sy famoahana ny fofon'aina

1/ Famoahana ny rivotra

- a) – Mieritreritra mandoko plafond, rindrina sady mamoka ny rivotra tsy an-kiato sady mitohy
- b) – Mifidy sary jeometrika (boribory, efa-joro, telozoro, losanga sns...) manao ny sariny eo amin'ny tany sady mamoka ny rivotra
- d) – Mpisehatra dimy manao sarina kintana. Samy maka sisiny avy dia miara-mamindra, mitovy ny fitodika. Mandeha mamoka ny rivotra avyao am-bava mandra-piverina.

2/ Fampidirana ny rivotra. Io ambony io ihany

E/ Jeux exploratoires de la phonation

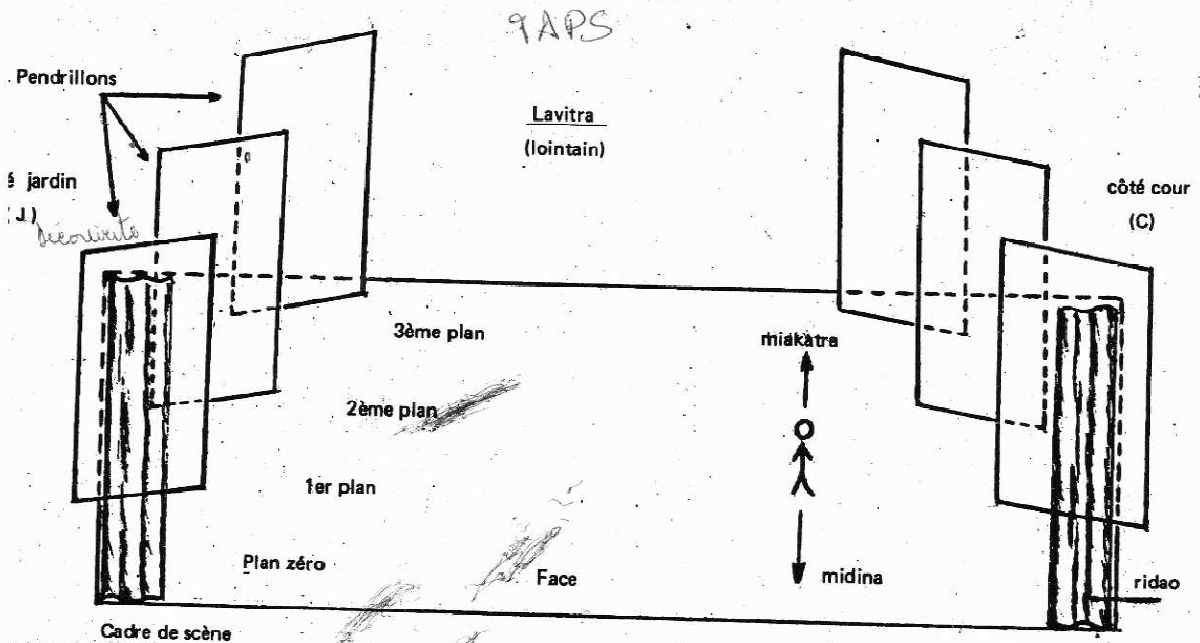
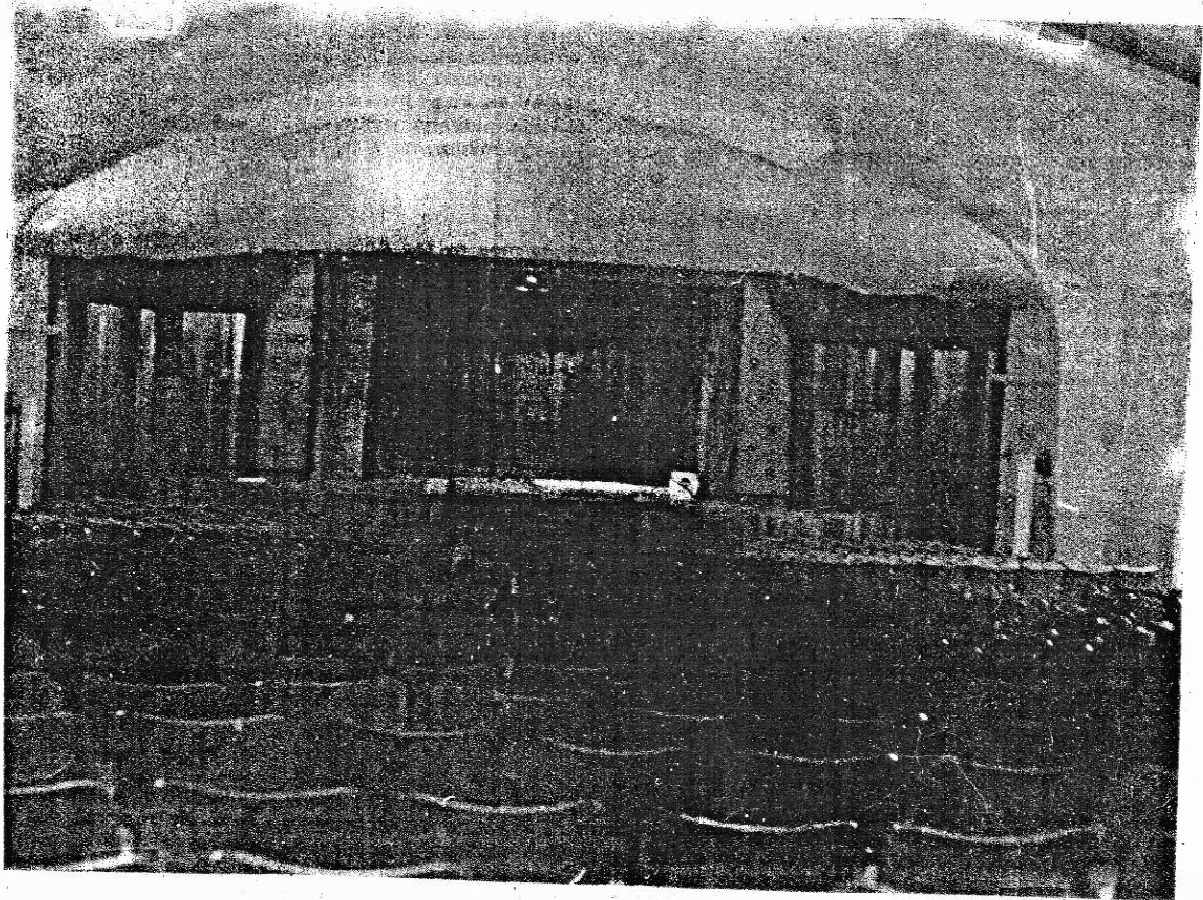
1/ Mipetraka : mampiasa ny hozatry ny vava, ny molotra. Tsy aroso ny tenda sy ny saoka.

Atao haingana ary averimberina

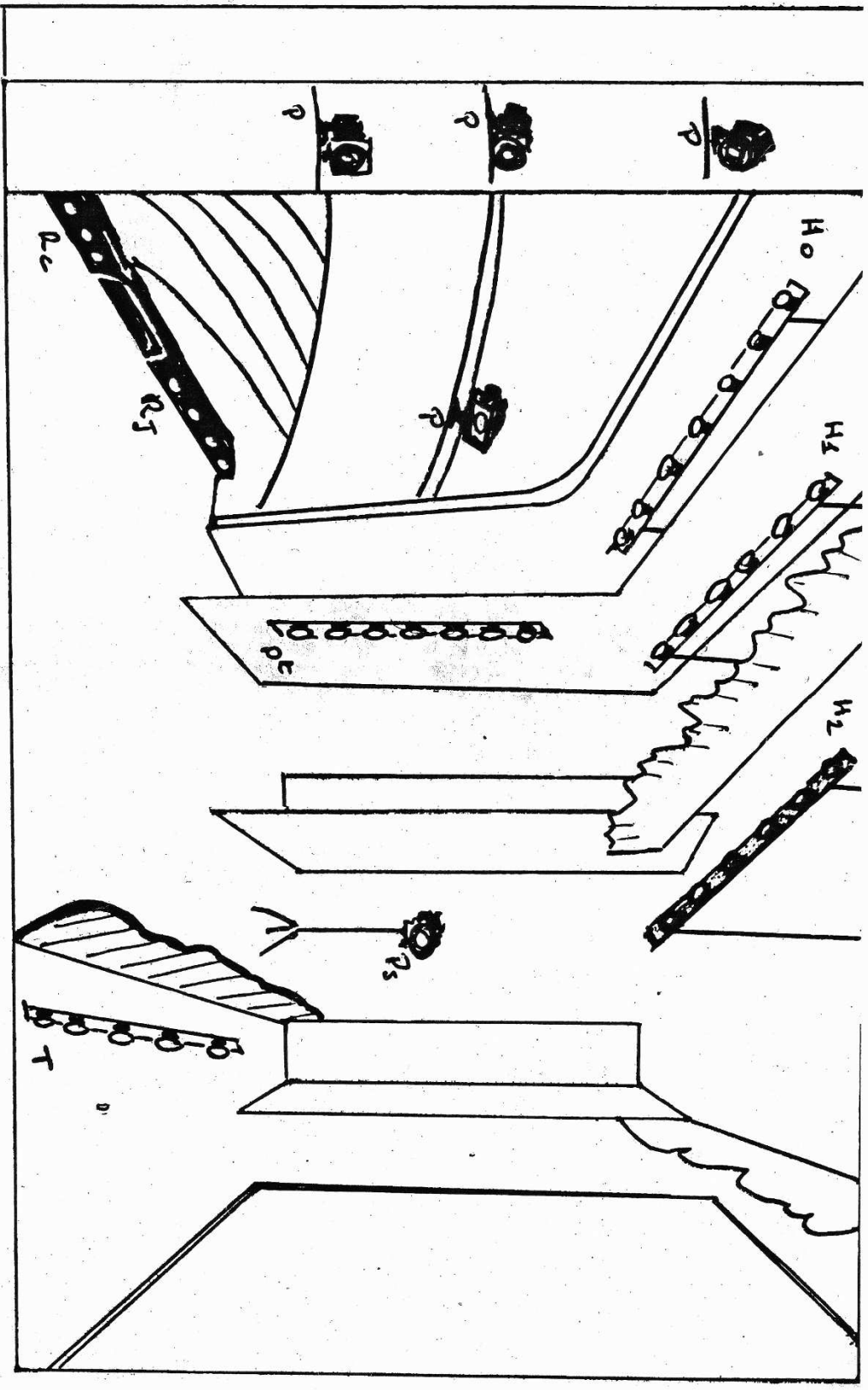
2/ Mitsangana: lalaovina

Teatra Hôpitaly Isohry

Nichelo



Kisary 2. Fitadidiana ny lampihazo.



KISARY 4 : IREO SANTIONANA JIRO FAMPIASA AN-TSEHATRA

P : PROJECTEUR H : HERSES R_J : RAMPES JARDIN R_C : RAMPES COUR
 T : TRAINÉES P_T : PORTANTS P_S : POURSUITE

GAZETIM-PANJAKAN' NY

REPOBLIKAN' I MADAGASIKARA

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

MISEHO NY ALATSINAINY ISAN-KERINANDRO
FIZARANA VOALOHANY
 LALANA SY DIDIM-PANJAKANA
 ARY DIDIM-PITONDRANA

Fizarana voalohany : Lalàna sy didim-panjakana
 ary didim-pitondrana
Fizarana faharoa : Filazana ofisialy, fitaomana hanao
 tolo-bidy ary fampandrenesana araka
 ny lalàna
Fizarana fahatelo : Fangatahana momba ny fananan-
 tany.

Vidin' ny laharana iray

	Ariary
Fizarana voalohany.....	900
Fizarana faharoa.....	666
Fizarana fahatelo.....	60

HEBDOMADAIRE PARAissant LE LUNDI
PREMIERE PARTIE
 LOIS, DECRETS ET ARRETES

Première partie : Lois, décrets et arrêtés

Deuxième partie : Avis officiels, appel d'offres
 et annonces légales.

Troisième partie : Réquisitions domaniales

Prix du numéro

	FMG
Première partie	4500
Deuxième partie	3330
Troisième partie	300

FOTOPOTONY

SOKAJY OFISIALY

REPOBLIKAN' I MADAGASIKARA

FITSARANA AVO MOMBA NY LALAMPANORENANA

17 aogositra 2005. – Fanapahana laharana faha-08-HCC/D3 mikasika ny
 lalàna laharana faha-2005-006 anaovana ny Politika momba ny
 Kolontsaina eto amin' ny firenena ho an' ny fampandrosoana ara-
 tsosialy sy ara-toekarena..... 5400

FIADIDIANA NY REPOBLIKA

Lalàna

22 aogositra 2005. – Lalàna laharana faha-2005-006 anaovana ny Politika
 momba ny Kolontsaina eto amin' ny Firenena ho amin' ny
 fampandrosoana ara-tsosialy sy ara-toekarena..... 5401

MINISTERAN' NY ASA VAVENTY SY NY FITATERANA

31 mey 2005. – Didim-panjakana laharana faha-2005-330 anomezana
 ny seranan-tsambon' i Mahajanga ny satan' ny seranan-tsambo misy
 tombontsoam-pirenena manana fitantanana mizakatena, mamaritra
 ny fari-piadian' io seranan-tsambo manana fizakan-tena io sy
 manome alàlana ny fanorenana ny *Société du Port à Gestion autonome*
 ao Mahajanga..... 5406

31 mey 2005. – Didim-panjakana laharana faha-2005-331 anomezana ny
 seranan-tsambon' i Toliara ny satan' ny seranan-tsambo misy
 tombontsoam-pirenena manana ny fitantanana mizakatena, mamaritra
 ny fari-piadian' io seranan-tsambo manana fizakan-tena io sy
 manome alàlana ny fanorenana ny *Société du Port à Gestion autonome*
 ao Toliara..... 5411

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

HAUTE COUR CONSTITUTIONNELLE

17 août 2005. – Décision n° 08-HCC/D3 concernant la loi n° 2005-006
 portant Politique Culturelle nationale pour un développement socio-
 économique..... 540

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Loi

22 août 2005. – Loi n° 2005-006 portant Politique Culturelle nationale pour
 un développement socio-économique..... 541

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS

31 mai 2005. – Décret n° 2005-330 conférant au port de Mahajanga le statut
 de port d'intérêt national à gestion autonome, délimitant la
 circonscription de ce port à gestion autonome et autorisant la création
 de la Société du Port à Gestion autonome de Mahajanga..... 541

31 mai 2005. – Décret n° 2005-331 conférant au port de Toliara le statut
 de port d'intérêt national à gestion autonome, délimitant la
 circonscription de ce port à gestion autonome et autorisant la création
 de la Société du Port à Gestion autonome de Toliara..... 54

Rahefa nobenoina ny mpampaka-teny.

Rahefa avy nifampidinihina araka ny lalàna.

Ny amin' ny fomba voadidy harahina

Satria araka ny taratasy laharana faha-05/05-PRM/CAB tamin' ny 10 aogositra 2005, ny Filohan' ny Repoblikan' i Madagasikara, araka ny fepetra voalazan' ny andinin' faha-121 ao amin' ny Lalàmpanorenana, dia nandroso hodinihin' ny Fitsarana Avo momba ny Lalàmpanorenana raha mifanaraka amin' ny Lalàmpanorenana, alohan' ny amoahana azy hanan-kery, ny lalàna laharana faha-2005-006 anaovana ny Politika momba ny Kolontsaina eto amin' ny firenena ho an' ny fampandrosoana ara-tsosialy sy ara-toekarena.

Satria ny fanoloran-draharaha, ara-dalàna teo amin' ny fomba voadidy harahina, dia azo raisina,

Ny amin' ny votoatin-draharaha

Satria andaniny, ny anton-javatra anaovana ny lalàna aroso hodinihina raha mifanaraka amin' ny Lalàmpanorenana dia ao anatin' ny fanitra sahanin' ny lalàna araka ny andinin' faha-82 ao amin' ny Lalàmpanorenana.

Satria ankilany, ny Antenimierampirenena sy ny Antenimierandoholona dia nandany ny lalàna laharana faha-2005-006 tamin' ny fotoam-pivoriana ampahibemaso nataony avy ny 13 jona 2005 sy ny 14 jolay 2005.

Satria farany, ny lalàna laharana faha-2005-006 anaovana ny Politika momba ny Kolontsaina eto amin' ny firenena ho an' ny fampandrosoana ara-tsosialy sy ara-toekarena dia tsy ahitana na iray aza fepetra mifanohitra amin' ny Lalàmpanorenana.

Noho izany,

Dia mamoaka izao fanapahana izao :

Andinin' voalohany. – Ambara fa mifanaraka amin' ny Lalàmpanorenana, ny lalàna laharana faha-2005-006 anaovana ny Politika momba ny Kolontsaina eto amin' ny firenena ho an' ny fampandrosoana ara-tsosialy sy ara-toekarena.

And. 2. – Havoaka amin' ny Gazetim-panjakan' ny Repoblika izao fanapahana izao.

Nifampidinihina arak' izany tamin' ny fotoam-pitsarana tsy ampahibemaso natao tao Antananarivo, ny alarobia fito ambin' ny folo aogositra taona dimy sy roa arivo tamin' ny folo ora maraina, ka anisan' ny tao amin' ny Fitsarana Avo momba ny Lalàmpanorenana :

Atoa Rajaonarivony Jean Michel, *Filoha*;

Atoa Imboty Raymond, Mpanolotsaina Avo-Zokiolona;

Rtoa Rahalison na Razoarivelo Rachel Bakoly fony mpitovo, Mpanolotsaina Avo;

Atoa Rabendrainy Ramanoelison, Mpanolotsaina Avo;

Atoa Andriamanandraibe Rakotoharilala Auguste, Mpanolotsaina Avo;

Rtoa Rasamimanana na Rasoazanamanga Rahelitine fony mpitovo, Mpanolotsaina Avo;

Atoa Rabehaja-Fils Edmond, Mpanolotsaina Avo;

Atoa Rakotondrabao Andriantsihafa Dieudonné, Mpanolotsaina Avo;

Rtoa Dama na Ranampy Marie Gisèle fony mpitovo, Mpanolotsaina Avo, ary natrehin' i M^e Ralison Samuel Andriamorasoa, Lehiben' ny firaketan-draharaha.

Manaraka ny sonia,

FIADIDIANA NY REPOBLIKA

Lalàna

LALANA LAHARANA FAHA-2005-006
anaovana ny Politika momba ny Kolontsaina eto amin' ny Firenena ho amin' ny fampandrosoana ara-tsosialy sy ara-toekarena.

Ny Antenimierampirenena sy ny Antenimierandoholona no nandany tamin' ny fotoam-pivoriana nataony avy ny 13 jona 2005 sy ny 14 jolay 2005.

Le rapporteur ayant été entendu.

Après en avoir délibéré conformément à la loi.

En la forme :

Considérant que par lettre n° 05/05-PRM/CAB du 10 août 2005, le Président de la République de Madagascar, conformément aux dispositions de l'article 121 de la Constitution, saisit la Haute Cour Constitutionnelle pour contrôle de constitutionnalité, préalablement à sa promulgation, de la loi n° 2005-006 portant Politique Culturelle nationale pour un développement socio-économique.

Considérant que la saisine, régulière en la forme, est recevable.

Au fond :

Considérant, d'une part, que la matière objet de la loi soumise au contrôle de constitutionnalité, relève du domaine législatif en vertu de l'article 82 de la Constitution.

Que, d'autre part, l'Assemblée Nationale et le Sénat ont adopté la loi n° 2005-006 lors de leur séance plénière respective du 13 juin 2005 et du 14 juillet 2005.

Qu'enfin, la loi n° 2005-006 portant Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique ne contient aucune disposition contraire à la Constitution.

En conséquence,

Décide :

Article premier. – La loi n° 2005-006 portant Politique Culturelle nationale pour un développement socio-économique est déclarée conforme à la Constitution.

Art. 2. – La présente décision sera publiée au Journal officiel de la République.

Ainsi délibéré en audience privée tenue à Antananarivo, le mercredi dix-sept août l'an deux mil cinq à dix heures, la Haute Cour Constitutionnelle étant composée de :

M. Rajaonarivony Jean Michel, *Président*;

M. Imboty Raymond, Haut Conseiller-Doyen;

Mme Rahalison née Razoarivelo Rachel Bakoly, Haut Conseiller;

M. Rabendrainy Ramanoelison, Haut Conseiller;

M. Andriamanandraibe Rakotoharilala Auguste, Haut Conseiller;

Mme Rasamimanana née Rasoazanamanga Rahelitine, Haut Conseiller;

M. Rabehaja-Fils Edmond, Haut Conseiller;

M. Rakotondrabao Andriantsihafa Dieudonné, Haut Conseiller;

Mme Dama née Ranampy Marie Gisèle, Haut Conseiller,

et assistée de M^e Ralison Samuel Andriamorasoa, Greffier en chef.

Suivent les signatures.

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Loi

LOI N° 2005-006
portant Politique Culturelle Nationale
pour un développement socio-économique

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté en leur séance respective en date du 13 juin 2005 et du 14 juillet 2005.

Ny Filohan' ny Repoblika.

Araka ny Lalampamorenana.

Araka ny fanapahana laharana faha-8-HCC/D3 tamin' ny 17 aogositra 2005 nataon' ny Fitsarana Avo momba ny Lalampamorenana.

No mamoaka hampanan-kery ny lalàna izay toy izao ny andinindiny :

TOKO VOALOHANY

Famaritana sy feni-kevitra

Andininy voalohany. – Ny Kolontsaina dia ny fitambaran' ny toetra mampiavaka, ara-panahy sy ara-batana, ara-tsaina sy arapitiavana mampiavaka ny fiaraha-monina iray na vondron' olona iray ao anaty fiaraha-monina, mahafaoka, ankoatra ny zavakanto sy ny haisoratra, ny fomba fiaina, ny zo fototry ny olombelona, ny rafitry ny soatoavina sy ny fomba nentim-paharazana ary ny finoana.

And. 2. – Ny fidirana amin' ny kolontsaina dia zo fototra ary ny olona tsirairay dia manan-jo amin' ny fankatoavana ny kolontsainy, ny mahaizy azy, raha toa ka manaja ny an' ny hafa izany.

And. 3. – Ny fahamaroan' ny kolontsaina dia ankatoavina ary manome zo ho an' ny vondrona ara-kolontsaina ho maro lafy ao anatin' ny sehatry ny daholobe.

And. 4. – Ny fiarovana ny fananam-pirenena, na ny hita vatana na ny tsy hita vatana dia laharam-pahamehan' ny Firenena.

And. 5. – Ny fahalalahana eo amin' ny famoronana dia zo fototry ny olombelona ary ny fisehoan' ny endrika rehetra amin' ny hetsi-pamoronana ara-kolontsaina dia tsy maintsy entanina sy ampirisihana.

And. 6. – Ny sehatry ny kolontsaina dia voalohany indrindra itoeran' ny fanahana manoloana ny sakana amin' ny fivoaran' ny olombelona sy tokony hanao an' i Madagasikara ho fanoitra amin' ny fanaparahana ny Kolontsaina momba ny zon' olombelona.

TOKO II

Tanjona

And. 7. – Ny tanjona ankapobe imasoan' ny Politika momba ny Kolontsaina eto amin' ny Firenena dia :

– manangana fiaraha-monina mirindra izay mahatonga ny Malagasy afaka mirehareha na amin' ny maha iray azy izany na amin' ny mahasamihafa azy, izay mamorona ny loharanon-karena;

– manao izay hahatonga an' i Madagasikara ho Nosy maitso sy madio, ary sehatry ny tontolon' ny zava-manan' aina samihafa nohavaozina;

– manao izay hahatonga an' i Madagasikara ho firenena mavitrika sy mamokatra, malalaka sy tsara tantana, faka tahaka amin' ny fampandrosoana sy ny demokrasia;

– manao izay hahatonga an' i Madagasikara ho fanilon' ny kolontsaina eo amin' ny faritra, ivon-tsehatra eo afovoan' ny ranomasimbé indiana izay anjakan' ny fanajana ny aina sy ny fikarohana ny rindran-damina izay ahitana taratra ny fahaiza-mandefitra sy firaisan-kina ary ny Fihavanana.

And. 8. – Ny tanjona kendrena manokana dia :

– manao izay hahatonga ny olom-pirenena malagasy rehetra ho mpandray anjara mahomby amin' ny fampandrosoana;

– manabe ny Malagasy tsirairay ho resy lahatra fa ny kolontsainy dia fanoitra amin' ny fihetsika mitondra fahombiazana amin' ny fiainana ho avy;

– manabe ny Malagasy rehetra hahatoky tena, hanana toe-tsaina sahy mifaninana, hanome lanja ny ezaky ny tsirairay sy ny fifarimbomana ka hahay hamoron-java-baovao hahatonga azy ho mpandray anjara mahomby amin' ny fampandrosoana;

– mampiorim-paka ny fihetsika ara-kolontsaina vaovao kolontsain' ny fahombiazana, kolontsain' ny fahazoam-bokatra sy ny fahaiza-mitsinjo lavitra (fahaiza-mitsinjo, fanaraha-maso sy fahavitana tatitra) ary indrindra kolontsain' ny zon' olombelona ao anatin' ny fanabeazana, ka kendrena amin' izany ny hakana ohatra eo amin' ny fahaiza-miainan' ny Malagasy.

Le Président de la République.

Vu la Constitution.

Vu la décision n° 8-HCC/D3 du 17 août 2005 de la Haute Cour Constitutionnelle.

Promulgue la loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER

Définition et principes

Article premier. – La Culture est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs caractérisant une société ou un groupe social englobant, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Art. 2. – L'accès à la culture est un droit fondamental et chaque individu a droit à la reconnaissance de sa culture, de son identité, à condition qu'il respecte celles des autres.

Art. 3. – Le pluralisme culturel est reconnu et donne aux groupes culturels le droit à la diversité dans la sphère publique.

Art. 4. – La protection du patrimoine national tant matériel qu'immatériel est une priorité nationale.

Art. 5. – La liberté de création est un droit humain fondamental et que toutes les formes d'initiatives culturelles créatrices doivent être stimulées et encouragées.

Art. 6. – Le champ culturel est par excellence celui de la libération à l'égard des obstacles au progrès humain et qu'il doit faire de Madagascar le fer de lance pour vulgariser la Culture des droits humains.

CHAPITRE II

Objectifs

Art. 7. – Les objectifs généraux de la Politique Culturelle Nationale sont :

– construire une société harmonieuse avec des Malgaches fiers tant de leur unité que de leur diversité, créatrice de richesses;

– faire de Madagascar, une Ile verte et propre, sanctuaire d'une biodiversité régénérée;

– faire de Madagascar un pays dynamique et prospère, libre et bien gouverné, un modèle de développement et de démocratie;

– faire de Madagascar un phare culturel régional, plaque tournante de l'espace indianoocéanique où règnent le respect de la vie et la recherche de l'harmonie se traduisant par l'esprit de tolérance et de solidarité, le Fihavanana.

Art. 8. – Les objectifs spécifiques consistent à :

– faire de tous les citoyens malgaches des acteurs efficaces du développement;

– inculquer en chaque Malgache l'assurance que sa culture favorise des comportements de réussite pour l'avenir;

– inculquer à tous les citoyens malgaches la confiance en soi, l'esprit d'émulation, le sens de l'effort individuel et collectif et la créativité pour en faire des acteurs efficaces du développement;

– enraciner l'acquisition de réflexes cultures nouveaux; culture d'efficacité, culture de rentabilité et d'accountabilité (savoir prévoir, contrôler et rendre des comptes) et surtout culture des droits humains dans l'éducation, en prenant soin de prendre des exemples dans l'humanisme malgache;

– manome lanja, ao amin' ny fomba amam-panaontsika ara-kolontsaina, izay mety hanome vahana ny fanavaozana eo amin' ny sehatry ny kolontsaina ilain' ny fiaraha-monina demokratika, manaja ny zon' olombelona ary mikajy hatrany ny tontolo iainana amin' ny alàlan' ny fifandraisana mahomby.

TOKO III Tetikady

And. 9. – Mifototra amin' ny zavatra telo loha tsy azo ihodivirana ny firafitry ny fandaharan' asa mikasika ny kolontsaina :

- fanarenana ny fiarahamonina malagasy;
- fiaraha-mientan' ny Fanjakana sy ny sehatr' asa tsy miankina amin' ny Fanjakana ary ny fiarahamonim-pirenena;
- fametrahana fanabeazana manome vahana ny fifanakalozan-kevitra ara-kolontsaina sy ny fifanajana, ny fampandrosoana ary ny fandiampahalemana maharitra ka manome lanja ny kolontsaina sy ny tontolo iainana.

And. 10. – Izay rehetra tetikasa momba ny fampandrosoana dia tsy maintsy mifototra amin' ny kolontsaina, noho izany ny sampan' asa rehetra mikasika ny toekarena sy ny fiaraha-monina dia tsy maintsy manao ny hetsika ara-kolontsaina ho fientanan' ny olom-pirenena. Izany hetsika izany dia tsy maintsy mahazo fanohanana, na avy amin' ny Fanjakana izany na avy amin' ny Andrim-pitondrana tsy miankina amin' ny Fanjakana sy ny Fiarahamonim-pirenena.

And. 11. – Ny fifandraisana ara-kolontsaina na eto an-toerana izany na any ivelan' i Madagasikara dia tsy maintsy hampiroboroboana amin' ny fomba haingana sy maharitra.

And. 12. – Ny fitaovana anohanana ny hetsika ara-kolontsaina (rafitra ara-panjakana, fitantanana, fanofanana, fanapariahana sy fitahirizana) ary koa ny fitaovam-pampielezana ara-kolontsaina (mpandray anjara amin' ny kolontsaim-bahoaka, tantisoratrela, tantara tsangana, foibe ara-tsaina, trano famakiam-boky, valandresaka, radio, televiziona, sarimihetsika, TIC) dia tsy maintsy volavolaina amin' ny fomba maty paika sy omena aina vao.

TOKO IV Drafitrasa

And. 13. – Ny drafitrasa fanatontosana ity Politika eto amin' ny Firenena momba ny Kolontsaina ity dia ahitana lafiny enina tsy anavahana :

- ny fandrisionana ny fifanakalozan-kevitra ara-kolontsaina;
- ny famolavolana teti-pitondrana momba ny teny;
- ny fanatsarana ny sehatry ny famokarana ara-javakanto;
- ny fampandrosoana ny indostria momba ny kolontsaina;
- ny fanabeazana ny tanora malagasy amin' ny lafin' ny kolontsaina sy ny maha olom-pirenena;
- ny fametrahana rafitr' asa.

And. 14. – Toy izao avy ny votoatin' ny fampiroboroboana ny fifanakalozan-kevitra ara-kolontsaina : manao fanisana, manangona, mitahiry, manarina sy manasongadina ny harena ara-kolontsaina hita vatana sy tsy hita vatana ary mampahafantatra izany eo anivon' ny rafi-panabeazana samihafa amin' ny alàlan' ny fampiasana ny haitao momba ny fampahalalam-baovao sy ny fampitam-baovao mahazatra ka izany dia mifanaraka amin' ny didy aman-dalàna sy ny fepetra mifehy ny varotra ara-drariny :

– mamadika ny toera-manan-tantara vita fanarenana ho faka tahaka eo amin' ny fikoloana ny zavaboahary ka ho azo ampanjariana (mambohy zanakazo kendrena hifanaraka amin' ny toe-tany, manatsara ny haitao mahomby teo aloha, mikarakara seho ara-kolontsaina nentim-paharazana na araka ny vanim-potoana ankehitriny, mampiasa ny fahaizana ananan' ny olombelona sy ny teknika fanatonana ny vahoaka ho fiarovana sy fitandroana ny harem-pirenena);

- mikarakara seho ara-kolontsaina "faka tahaka";
- manangana tambajotram-pirenena momba ny famakian-teny ho an' ny vahoaka;

– valoriser ce qui, dans nos traditions culturelles, favorise le renouveau culturel nécessaire pour des sociétés démocratiques respectueuses des droits humains et soucieuses de l'environnement dans un processus de communication efficace.

CHAPITRE III Stratégies

Art. 9. – La structuration des programmes d'action culturelle se fera autour de trois impératifs :

- habilitation des sociétés malgaches;
- favorise la synergie Etat/secteur privé/société civile;

– mise en place d'une éducation favorisant le dialogue culturel, le respect mutuel, le développement et la paix durables, valorisant la culture et l'environnement.

Art. 10. – Tout projet de développement doit comporter une dimension culturelle, par conséquent, tous les secteurs économique et sociaux doivent faire de l'action culturelle une action prioritaire. Cette action doit être soutenue aussi bien par l'Etat que par les Institutions Privées et les Sociétés Civiles.

Art. 11. – La communication culturelle tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de Madagascar doit être développée de manière rapide et pérenne.

Art. 12. – Les supports de l'action culturelle (structures administratives, de gestion, de formation, de diffusion et de conservation) ainsi que les supports de diffusion culturelle (musée de la culture populaire, archives, théâtres, centres culturels, bibliothèques, conférences, radio, télévision, cinéma, etc.) doivent être conçus de manière rationnelle et redynamisés.

CHAPITRE IV Plan d'action

Art. 13. – Le plan d'action pour la réalisation de la présente Politique Culturelle Nationale comporte six volets non exclusifs :

- la promotion des dialogues culturels;
- l'élaboration d'une politique linguistique;
- l'amélioration des conditions de production artistique;
- le développement des industries culturelles;
- l'éducation culturelle et citoyenne de la jeunesse malgache;

– la mise en place des structures.

Art. 14. – La promotion des dialogues culturels consiste à recenser, collecter, conserver, restaurer et mettre en valeur le patrimoine culturel matériel et immatériel et les faire connaître de tous les divers systèmes éducatifs en utilisant les technologies de l'information ainsi que les médias traditionnels dans des conditions juridiques et commerciales équitables :

– faire des sites historiques réhabilités des modèles éducatifs tout en les rendant opérationnels (reboiser avec des espèces culturellement adaptables, retravailler les anciennes technologies, organiser des événements culturels traditionnels ou modernes, utiliser les potentialités humaines et techniques de proximité pour la protection et la sauvegarde du patrimoine);

- organiser des événements culturels "phares";
- mettre sur pied un réseau national de lecture et d'écriture;

– manamafy orina ny ady atao amin' ny fanafarana sy ny fanondranana ary ny fivarotana an-tsokosoko ny fananam-pirenena ara-kolontsaina;

– mampiely patrana ny fahaizana amam-pahalalana siantifika sy teknika fototra any amin' ny faritra tsy mbola mandroso;

– manohana ny fikarohana/asa izay manoritsoritra ny halalin' ny lafiny ara-tantaran' ny fiorenana ny mponina malagasy;

– manarina ny toerana manan-danja mba hisian' ny fifanakalozana ara-barotra;

– manamora sy mampirisika ary miaro ny vokatra momba ny kolontsaina notovozina tao amin' ny haren-tsaina malagasy nefa tsy manilika ny kolontsaina hafa.

And. 15. – Ny famolavolana teti-pitondrana momba ny teny dia ikendrena ny hahamafy orina ny anjara toeran' ny teny malagasy izay tenim-drazan' ny ankamaroan' ny mponina manontolo ary tenim-pirenena eto amin' ny Repoblikan' i Madagasikara, araka ny andalana faha-4 ao amin' ny andininy faha-4 amin' ny Lalàmpanorenana.

Mifanindran-dàlana amin' izany, dia ilaina ny fifehezana ny tenim-pirenena vahiny mba hampahazo vahana ny fampielezana iraisam-pirenena sy fampianakoaana ny kolontsaina malagasy any ivelany rehetra any.

I. Momba ny teny malagasy :

– ny teny malagasy izay sady singa fototry ny haren-tsaim-pirenena no fitaovana lehibe enti-manatontosa ny tanjom-pampandrosoana dia teny fifandraisana sy enti-manondrotra ny mpiara-monina ary fanabeazana manerana ny tanin' ny Repoblikan' i Madagasikara. Tokony hisy fepetra mifanentana horaisina amin' ny fampiasana azy any amin' ny sehatra samihafa eo amin' ny fiainam-pirenena, indrindra eo amin' ny fifandraisana ara-pitondrana sy arapanjakana;

– hamafisina kokoa ny fifanakalozana eo amin' ny fiteny malagasy isan-karazany mba hampitomboana ny hery mampiombona ananan' ny teny sy ny fahafahany maneho ny hevitra ateraky ny vaninandro ankehitriny. Hamafisina koa ny hetsika toy ny fanangonana lovantsofina sy ny fandraiketana azy amin' ny fitaovana maharitra, ary ny fampiasana ny teny eo amin' ny sehatry ny siansa sy ny fampitam-pahaizana ary ny zavakanto.

II. Momba ny tenim-pirenena vahiny :

– tokony hamoraina ny fahafahana mianatra tenim-pirenena vahiny sy ny fampielezana azy hatrany amin' ny toerana lavitra indrindra;

– tokony hampitomboana ny fiaraha-miombon' antoka eo amin' ny sehatry ny teny ampiasaina;

– tokony hamafisina ny fandikana amin' ny tenim-pirenena maro mba hampiely ny fahalalana sy ny hevitra ary ny vokatra ara-kolontsaina.

And. 16. – Ireto avy ny asa ateraky ny fanatsarana ny sehatry ny famokarana ara-javakanto :

– fanatsarana ny tontolon' ny kolontsaina sy ny zavakanto;

– fananganana rafi-panofanana sy rafi-pampirantiana zavakanto any amin' ny faritra sy eto amin' ny firenena;

– fananganana tahirin' antontan-kevitra azo antoka mikasika ny harem-pirenena momba ny kolontsaina (matihanina eo amin' ny sehatry ny kolontsaina, tahirin-kevitra voasoratra, famoronana...);

– fanamorana ny fizevizezana malalaka eo amin' ny mpamorona, mpanakanto, mpamokatra, mpiserasera eto amin' ny firenena amin' ny alàlan' ny fanoroan-dàlana azy ireo;

And. 17. – Ny fampandrosoana ny indostria ara-kolontsaina dia mahasahana sehatrasa telo :

– ny indostria momba ny kolontsaina araka izany anarany izany;

– ny haitao momba ny fampahalalam-baovao;

– renforcer la lutte contre l'importation, l'exportation et la vente illicite des biens culturels;

– diffuser des savoirs scientifiques et techniques de base dans les zones défavorisées;

– appuyer la recherche/action relatant la profondeur historique de l'installation des populations malgaches;

– réhabiliter les sites significatifs pour les échanges commerciaux;

– faciliter, encourager et protéger la production culturelle, puisant leur inspiration dans le patrimoine malgache sans exclusion des autres cultures.

Art. 15. – L'élaboration d'une politique linguistique a pour but de consolider le rôle de la langue malgache, langue maternelle de la quasi-totalité de la population et qui est la langue nationale de la République de Madagascar, conformément à l'alinéa 4 de l'article 4 de la Constitution.

Parallèlement, pour favoriser la diffusion internationale et le rayonnement à l'extérieur de la culture malgache, la maîtrise des langues étrangères s'avère nécessaire.

I. De la langue malgache :

– la langue malgache, élément primordial du patrimoine culturel et outil essentiel dans la réalisation des objectifs de développement est la langue de communication et de promotion sociale et d'éducation dans tout le territoire de la République de Madagascar. Des mesures adéquates doivent être prises pour son utilisation dans les différentes sphères de la vie nationale, notamment dans les communications institutionnalisées et officielles;

– les échanges entre les divers parlers malgaches seront renforcés en vue d'augmenter le potentiel unificateur de la langue et sa capacité d'exprimer tous les concepts de la vie moderne. Les actions telles que la collecte des traditions orales et leur fixation sur supports durables, l'utilisation de la langue dans les domaines scientifique, pédagogique et artistique seront renforcées.

II. Des langues étrangères :

– l'accès à l'enseignement des langues étrangères ainsi que leur diffusion jusque dans les coins les plus reculés doivent être facilités;

– les partenaires linguistiques doivent être multipliés;

– la traduction multilingue doit être renforcée pour permettre la circulation des connaissances, des idées et des produits culturels.

Art. 16. – L'amélioration des conditions de production artistique comporte les actions suivantes :

– amélioration de l'environnement culturel et artistique;

– création de structures de formation et d'exposition artistique régionales et nationales;

– création des banques de données d'informations fiables du patrimoine culturel (professionnels de la culture, bibliographie, création...);

– facilitation de la libre circulation nationale des créateurs, artistes, producteurs, communicateurs en les aidant dans leurs démarches.

Art. 17. – Le développement des industries culturelles embrasse trois champs d'activités :

– les industries culturelles proprement dites;

– les technologies de l'information;

- ny haino aman-jery.

And. 18. - Ny fivoaran' ny indostria momba ny kolontsaina dia mahatarika :

- ny fampisongadinana ny fahasamihafan' ny kolontsaina na eo amin' ny sehatry ny Firenena izany na eo amin' ny Faritra ary izany dia mbola mihamanankarena noho ny zavatra ahitam-bokatsoa entin' ny avy any ivelany;

- ny famolavolana sy ny fampiharana ny politikan' ny boky sy ny vakiteny izay manome tombondahiny ny fampandrosoana ny indostriam-pirenena momba ny fanontam-boky

And 19. - Ao anatin' ny sehatry ny fampandrosoana ny haino aman-jery, ny Minisitara miandraikitra ny Kolontsaina dia :

- mampandroso ny tetikasa misahana ny fampielezam-peo izay miantoka ny fampivoarana sy ny fanomezan-danja ny maha-izy azy eo amin' ny kolontsaina ary ny fahasamihafan' ny fanehoany azy;

- mitandro ny fampiharana ny fandriandra na ny fanarahamaso ny haino aman-jery sy ny fifandraisana, ny fampidirana azy ao anaty tambajotra sy ny fanamafisana ny fahaleovantenany;

- miantoka ny fifanakalozana kolontsaina eo anivon' ny tany Malagasy;

- mitarika ny asa manome vahana ny fampandrosoana ny sarimihetsika sy ny haino aman-jery ka omen-tombontsoa amin' izany ny tetikady mampipoitra sy mampiroborobo ny sehatrasa tsy miankina amin' ny Fanjakana afaka mamaly ny filàna ankehitriny sy ny ho avy mikasika ny lalam-pamoaham-baovao;

- mamaritra ny tetikady momba ny famokarana sy ny fanaovana fandaharana ao amin' ny televiziona izay mamaly ny hetahetan' ny mpijery amin' ny fandaharana manakaiky azy ireo mivantana (andian-tantara mitohy, boky kely, tantara fohy alefa amin' ny televiziona), miainga amin' ny zava-misy eo amin' ny fahara-monina sy ny kolontsaina eo an-toerana;

- mametraka ny tetikady manampy ny mpamorona sy ny mpampiasa vola tsy miankina amin' ny Fanjakana;

- manome vahana ny fanaparitahana sy ny fitrandrahana ny asa fanaovana sarimihetsika sy haino aman-jery ary mampiditra izany ao amin' ny fandaharan' ny efitrano fandefasana izany

And. 20. - Ny fanabeazana ara-kolontsaina sy ny maha-olom-pirenena ny tanora malagasy dia mitaky :

- ny fampidirana ao amin' ny fandaharam-pianarana ny taranja mikasika ny fanabeazana momba ny maha-olom-pirenena, ny fahaiza-miaina ary ny kolontsaina;

- ny fampidirana ao amin' ny fandaharam-pianarana amin' ny ambaratonga rehetra ny hairaha araka endrika amam-bika mba hanetsika ny fahaiza-mamorona ao aminy;

- ny fananganana foibem-panofanana ara-kolontsaina sy arajavakanto ho an' ny zavakanto voakaly, ny zavakanto ampiharina, ny asa aman-draharaha ary ny asa misahana ny kolontsaina;

- ny fanamafisana ny sehatra ifanakalozana kolontsaina eo anivon' ny sekoly sy ny Oniversite.

And. 21. - Apetraka ny rafitra maharitra ifampidinihina ary izany dia itarina amin' ny mpanao asa momba ny kolontsaina, eo amin' ny fiarahamonim-pirenena sy eo amin' ny sehatra tsy miankina amin' ny Fanjakana : anisan' izany ny Filankevi-pirenena mpanori-dalana momba ny kolontsaina sy ny Filankevi-pirenena momba ny zavankato izay faritana amin' ny alàlan' ny didy amam-pitsipika.

TOKO V

Fepetra samihafa sy farany

And. 22. - Hisy rinjan-tenin' ny didy amam-pitsipika raisina ho fampiharana ity lalàna ity.

And. 23. - Havoaka amin' ny Gazetim-panjakan' ny Repoblika ity lalàna ity. Hotanterahina izany fa lalam-panjakana.

Avoaka hanan-kery ao Antananarivo, ny 22 aogositra 2005.

Marc RAVALOMANANA

- l'audiovisuel.

Art. 18. - L'essor des industries culturelles implique :

- la mise en évidence de la diversité culturelle tant sur le plan national que régional enrichie des apports positifs de l'extérieur :

- l'élaboration et l'application d'une politique du livre et de la lecture en faveur du développement d'une industrie nationale de l'édition.

Art. 19. - Dans le cadre du développement de l'audiovisuel, le Ministère chargé de la Culture :

- développe des projets à caractère radiophonique assurant la promotion et la valorisation de l'identité culturelle et de la diversité de ses expressions;

- veille à la régulation et au contrôle de l'audiovisuel et de la communication, leur mise en réseau au renforcement de leur indépendance;

- assure le dialogue de la culture au sein de l'espace malgache;

- mène des actions favorisant le développement cinématographique et audiovisuel en privilégiant une stratégie encourageant l'émergence et le développement d'un secteur privé capable de répondre aux besoins actuels et futurs de canaux de diffusion;

- définit une stratégie de production et de programmations télévisuelles répondant aux attentes des spectateurs en matière de programmation de proximité (séries, magazines, téléfilms) inspirés de contextes sociaux et culturels locaux;

- met en place une stratégie favorable aux créateurs et aux investisseurs privés;

- favorise la distribution et l'exploitation des œuvres cinématographiques et audiovisuels et à leur insertion dans des circuits de salles.

Art. 20. - L'éducation culturelle et citoyenne de la jeunesse malgache exige :

- l'intégration dans le programme scolaire d'un cours d'éducation citoyenne civique et culturelle;

- l'intégration dans le programme scolaire à tous les niveaux des arts plastiques pour stimuler la créativité;

- la création des centres de formation culturelle et artistique pour les beaux-arts, les arts appliqués, les professions et les métiers culturels;

- le renforcement des espaces d'échanges culturels au sein des établissements scolaires et universitaires.

Art. 21. - Des structures de concertation permanente élargie aux acteurs culturels de la société civile et du secteur privé sont mise en place : le Conseil National pour l'orientation de la culture et le Conseil National des arts est définie par voie réglementaire.

CHAPITRE V

Dispositions diverses et finales

Art. 22. - Des textes réglementaires seront pris en application de la présente loi.

Art. 23. - La présente loi sera publiée au Journal officiel de la République. Elle sera exécutée comme loi.

Pronulguée à Antananarivo, le 22 août 2005.

Marc RAVALOMANANA.

FICHE SIGNALETIQUE

Titre de l'ouvrage : « *Education à travers le théâtre malgache, activité parascolaire : cas du lycée Jean Joseph Rabearivelo.* »

Nombre de pages : 77

Mots clés : anthropologie - culture – communication- éducation – Lycée- médiation – psychologie – Rabearivelo- société - théâtre.

Nombre de tableaux : 2

Nombre de schémas : 2

Nombre de planches photos : 3

Encadreur : RABARIJAONA Victor Bernardin, Maître de conférences.

L'impétrante : RAZAFIMAHAY Michèle Marie Alice

Adresse : Bâtiment D12 ESCA/PARA IVATO.

E-mail : razafimahaym@yahoo.fr

Téléphone : 0 34 18 792 27 / 0 33 20 596 27.